

CARNET D'INSPIRATION POUR DES ESPACES PUBLICS CONVIVIAUX



JUIN 2019

6.18 .010

ISBN 978 2 7371 2135 7



www.iau-idf.fr



IAU

INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

* île de France

CARNET D'INSPIRATION POUR DES ESPACES PUBLICS CONVIVIAUX

Juin / 2019

IAU île-de-France

15, rue Falguière 75740 Paris cedex 15
Tél. : + 33 (1) 77 49 77 49 - Fax : + 33 (1) 77 49 76 02
<http://www.iau-idf.fr>

Directeur général : Fouad Awada
Département Economie : Vincent Gollain, directeur de département
Étude réalisée par Pascale Leroi
Participation : Simon Seret, stagiaire
Infographie réalisée par Pascale Guery

N° d'ordonnancement : 06.18.010

*Crédit photo de couverture : J.M Sicot / IAU-IdF
En cas de citation du document, merci d'en mentionner la source : Leroi, Pascale / Carnet d'inspiration pour des
espaces publics conviviaux / IAU îdF / 2019*

Remerciements :

Un grand merci à toutes les personnes des collectivités locales, entreprises, start up, qui nous ont envoyé les photographies de leurs produits, de leurs réalisations et ont ainsi enrichi ce carnet ainsi qu'à Inès le Meledo pour son précieux appui pour les photos.

Un grand merci également à mes collègues, Carole Delaporte, Cécile Diguët, Vincent Gollain, Nicolas Laruelle, Sophie Laurent, Corinne Legenne, Claire Peuvergne, Frédérique Prédali, Dominique Riou, Christine Tarquis, Marion Tillet et Laure Thévenot pour avoir partagé leurs connaissances et contribué à la nécessaire transversalité de la convivialité.

Table des matières

Préambule	5
Tour d'horizon	7
La convivialité des espaces publics	7
Un enjeu économique	8
Un impact sur l'attractivité	8
Un impact financier.....	9
Mesurer la qualité de vie.....	10
Une mesure statistique.....	10
Des critères adaptés aux publics	11
Mesurer les envies et comprendre les usages.....	12
L'expression des désirs à travers le jeu	12
Applications numériques, dessins, photos, prototypes	13
Une lecture des espaces par les usagers	14
Le mobilier urbain, collecteur d'usages	14
Le mobilier urbain expérimental	15
Faire autrement ?	16
Provisoire, éphémère	16
Co-construction	17
Initiatives citoyennes : se réapproprier l'espace	19
Espaces publics sous influences	23
Numérique	23
Environnement et nature	24
Santé publique : sédentarité et stress	25
Univers et objets de convivialité	26
1. Art	29
Art et convivialité	29
Tableau d'objets	32
Exemples	33
2. Commerce	36
Commerce et convivialité	36
Tableau d'objets	38
Exemples	39
3. Evènementiel	43
Evènementiel et convivialité	43
Tableau d'objets	45
Exemples	47
4. Fonctionnel	51
Fonctionnel et convivialité	51
Tableau d'objets	53

Exemples	54
5. Mobilité active	57
Mobilité active et convivialité	57
Tableau d'objets	59
Exemples	60
6. Nature	63
Nature et convivialité	63
Tableau d'objets	66
Exemples	67
7. Numérique	71
Numérique et convivialité	71
Tableau d'objets	73
Exemples	74
8. Sensorialité	77
Sensorialité et convivialité	77
Tableau d'objets	80
Exemples	81
9. Sport, Jeux	84
Sport, jeu et convivialité	84
Tableau d'objets	87
Exemples	89
10. Partage	94
Partage et convivialité	94
Tableau d'objets	96
Exemples	97
Conclusion	101
Bibliographie	103
Carnets et Guides pratiques	105

Préambule

La captation des flux d'actifs, de visiteurs, d'étudiants, d'habitants est un levier essentiel pour le développement économique des territoires. Proposer des espaces publics accueillants, notamment dans les quartiers d'affaires et les zones économiques pour les actifs, dans les campus pour les étudiants ou encore dans les espaces touristiques pour les visiteurs est l'une des composantes importantes de cette dynamique.

De nombreux espaces en zone dense, mais également en périphérie d'agglomérations, sont confrontés à un déficit d'attractivité. Parce que ce sont souvent des sites déjà construits où la place manque, parce que les moyens financiers ne sont pas toujours mobilisables, les interventions possibles sur l'espace public sont de l'ordre de la micro intervention.

S'interroger sur le public visé, sur les comportements, co-construire des solutions avec les usagers, expérimenter avant de pérenniser les installations constituent aussi une meilleure utilisation des moyens humains et financiers. Des études ont montré à terme les bénéfices de ce type d'interventions sur l'économie locale : plus de rencontres, d'échanges, de consommations, et moins de dégradations.

Du côté des usagers, les attentes envers le cadre de vie évoluent. Envies de se réapproprier l'espace public, d'y ralentir le rythme, d'aller travailler en vélo, de se promener ou d'y jouer sans risque, d'évoluer dans un environnement plus sain, plus près de la nature, de jardiner, d'exprimer sa solidarité, de sortir de son isolement, autant que de se distraire et se cultiver. Par ailleurs les moyens de répondre à des besoins fondamentaux comme se reposer, se restaurer, se repérer ne sont pas toujours correctement satisfaits.

Le cœur de l'étude est conçu comme un carnet d'inspiration, qui explore des pistes de convivialité dans 10 univers : Art, Commerce, Événementiel, Fonctionnel, Mobilité Active, Nature, Numérique, Sensorialité, Sport-Jeux, Partage. L'objectif est de rappeler les usages, les dynamiques actuelles et de donner une lecture synthétique des objets de convivialité et de bien-être dans chacun de ces univers. Ce sont des objets concrets (mobiliers urbains, signalétique, plantation,...) et immatériels (réseau, application,...). Leur recensement s'est fait à partir de ce qui est visible sur l'espace public et de ce qui s'invente aujourd'hui, en se limitant aux interventions légères.

L'idée de l'étude est de donner à voir des exemples en images, des démarches afin d'élargir le champ des possibles pour améliorer la convivialité d'un espace et la satisfaction des usagers, et donc son attractivité.

L'étude **Carnet d'inspiration pour des espaces publics conviviaux**, se compose de deux parties :

1/ Tour d'horizon

Cette partie d'introduction fait le tour de la « convivialité des territoires » : concepts, démarches, expériences pour cerner le contexte dans lequel se situent les enjeux de convivialité actuellement.

2/Univers et objets de convivialité

Cette partie centrale propose un inventaire qui vise à inspirer, à ouvrir le regard et à témoigner des tendances actuelles. Ce « carnet d'inspiration » décline des objets de convivialité (mobiliers urbains, événement, lieux éphémère, application numérique, réseaux, manifestations,...) par univers (sensoriel, artistique, numérique, mobilité active, partage, nature, ...) et par usages (se détendre, bouger, découvrir, se restaurer, partager, regarder,...).

Tour d'horizon

Bien-être, qualité de vie, attractivité, hospitalité, convivialité, autant de mots pour définir le caractère accueillant d'un territoire, autant de critères derrière ces concepts. Ces termes sont employés dans des recherches ou des sondages qui visent le plus souvent à comparer des territoires. L'hypothèse qui sous-tend et motive ces comparaisons est que l'individu serait capable de choisir le territoire qui lui convient le mieux. Le choix de destination touristique est un exemple très immédiat de cette mise en concurrence des territoires. Cette dernière s'applique également dans des décisions plus impactantes, de long terme, comme le choix du lieu d'implantation d'une entreprise ou celui d'un lieu de résidence. Dans une étude sur la qualité de vie dans les villes européennes les auteurs expliquent comment lorsque sa « la capacité d'un habitant lui permet de changer de ville et qu'il estime que sa qualité de vie pourrait-être meilleure dans une autre ville », alors il va bouger afin « d'améliorer sa satisfaction personnelle » (Bourdin, Cornier, 2017)

La convivialité des espaces publics

Pour ce carnet d'inspiration, le terme retenu est celui de « convivialité ». En effet, plusieurs notions attachées à la définition de ce mot sont en adéquation avec ce projet d'étude.

Ainsi, dans les différentes définitions de sens commun étudiées, la convivialité se définit par le « caractère chaleureux », le « plaisir de vivre ensemble », la « tolérance », les « échanges réciproques entre les différents groupes ». En effet, l'être humain est un être social pour lequel l'interaction avec d'autres est essentielle, pour son bien-être et sa santé. On citera également, l'« usage intuitif », dans une définition de la convivialité se rattachant à l'univers informatique mais qui entre en résonance avec la pratique de l'espace public.

L'espace public est un lieu de rencontre, un lieu d'accueil des expressions collectives. Cela signifie des opportunités de lien social, de bien être, mais également de mal être, (conflits d'usages, pollutions sonores et visuelles,...), d'où la nécessaire articulation des différents besoins selon les publics et une réflexion sur les composantes spatiales, temporelles et sensorielles.



© Flickr_E.Yourdon

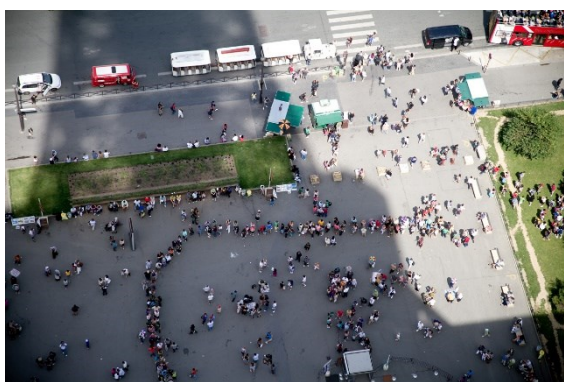
Bien qu'absente du titre principal, la notion de bien-être est présente dans cette étude. Elle est prise en compte dans les univers explorés, et les objets présentés sont des objets de convivialité mais également de bien-être. Car l'être humain, en plus d'être social, est également un être physiologique. Parmi les besoins vitaux identifiés dans la fameuse pyramide des besoins de Maslow, établie dans les années 40 par le psychologue du même nom, la plupart, comme la faim, la soif, l'élimination, le maintien de la température corporelle, la respiration, le sommeil peuvent s'exprimer et se résoudre sur l'espace public, comme il apparaît dans la deuxième partie de l'étude.

Un enjeu économique

Pour comprendre l'enjeu économique de la convivialité des espaces publics, il est nécessaire de faire un détour par les études abordant la qualité de vie des territoires même si les critères définissant cette qualité de vie et le périmètre géographique auquel ils s'appliquent sont plus larges que le sujet retenu ici. Néanmoins, ces études sont riches d'enseignement sur les dynamiques en cours et la concurrence entre les territoires. Par ailleurs, le champ de la convivialité des espaces publics est peu exploré de façon globale.

Un impact sur l'attractivité

La mondialisation a intensifié la concurrence entre les villes et pendant plusieurs décennies cela s'est concrétisé par la recherche d'une plus grande compétitivité économique, au détriment de la promotion de facteurs liés à la qualité de vie tant du point de vue environnemental que social. Aujourd'hui, cette qualité est considérée comme un élément majeur de l'attractivité des territoires. Plusieurs recherches ayant montré « comment la qualité de vie et le niveau de durabilité d'une ville pouvaient influencer la décision, pour une entreprise par exemple, de s'y installer ou non ».¹



© Flickr /Tirkkonen

Les villes sont en concurrence et vont valoir leurs atouts sur le cadre de vie.



© C.Delaporte/IAU IdF

La nature en ville est aujourd'hui un élément important de l'attractivité.

être des populations. Cela ne porte pas seulement sur les centres villes et les quartiers d'habitations mais également sur les quartiers d'affaires, des campus, des sites d'activité économique ou touristiques.

Accroître le niveau de satisfaction des habitants constitue aujourd'hui une vraie stratégie pour attirer ces nouveaux investissements et les futurs résidents.

Dans cette mise en concurrence, les métropoles bénéficient de nombreux atouts dus à performance de leurs équipements, à la diversité de leur offre économique, culturelle et de formation supérieure mais elles ont aussi des points de faiblesse : coût du logement, saturation des transports, pollution et sécurité, distance à la nature. Ces points sont fréquemment évoqués dans les sondages sur la qualité de vie dans les métropoles et sur les raisons qui pourraient conduire à envisager un départ de l'Île-de-France vers des métropoles régionales.

Disposer d'espaces publics agréables, adaptés aux usages quotidiens, sur le lieu de travail ou le lieu de résidence, ou aux usages occasionnels, lors d'une visite, fait en effet partie de la qualité de vie d'un territoire. Un espace public agréable améliore le cadre de vie par des usages facilités de cet espace, un plaisir à s'y trouver, à y retrouver d'autres personnes. Il apporte sa contribution à certains critères de la qualité de vie (meilleure accessibilité, nature en ville, lien social,...). Les territoires font de cette qualité d'usage de l'espace public un élément d'attractivité et de bien-

¹ (Bourdin, Cornier 2017)

Un impact financier

Second point, la qualité des espaces publics est intéressante du point de vue économique selon différentes observations. Tout d'abord la fréquentation augmente, ce qui peut servir les activités économiques déjà présentes et/ou susciter de nouvelles activités, mobiles ou temporaires par exemple. Des créations d'emplois peuvent accompagner les projets (entretien, animation, sécurité,...). Ensuite, les retours d'expériences signalent la diminution des dégradations ce qui à terme réduit les dépenses de fonctionnement. Enfin, renforcer la place de la nature dans les villes a des effets bénéfiques à terme sur les dépenses d'énergies ou la santé.

Par ailleurs, des économies sont réalisables à terme par des actions qui entrent dans le champ de la convivialité des espaces publics. On pensera par exemple à l'éclairage intelligent, plus agréable pour les usagers car modulable et moins consommateur d'énergie ou à la présence d'arbres, aménité recherchée et qui a des effets positifs sur les dépenses d'énergie (isolation des bâtiments, rafraîchissement des rues²) et de santé.



© V.Gollain/IAU IdF

La convivialité des espaces publics passent également par l'apport de services et de commerces.



© S.Laurent /IAU IdF

² Une étude américaine (...) a montré l'impact économique positif des arbres en villes.

Mesurer la qualité de vie

La qualité de vie est un élément d'attractivité qui donne lieu à des évaluations pour comparer les territoires entre eux, ou pour comprendre ce qui est important pour les populations que l'on souhaite accueillir. Mais quel sens donne-t-on à cette notion ?

Une mesure statistique

La mesure de la qualité de vie a évolué, notamment suite aux conclusions du rapport sur la mesure du progrès économique et social, dit « rapport Stiglitz », publié en 2011. Ce rapport recommandait, entre autres, d'améliorer la mesure de la qualité de la vie, et de « sortir » des comparaisons fondées sur un indicateur unique, le produit intérieur brut (PIB) notamment. Depuis, de nombreuses initiatives nationales et internationales ont vu le jour. En 2012, par exemple, l'OCDE met en place une nouvelle version de son indicateur mesurant la qualité de vie, le "Your Better Life Index", dans 34 pays dits développés et dans deux pays émergents.

En France, l'Insee met en place une enquête sur la qualité de vie. Celle-ci prend en compte plusieurs variables composant les indicateurs de qualité de vie : conditions de vie matérielles, conditions dégradées de logement, contrainte financière, santé, mauvaise santé physique, mal-être émotionnel (stress dans la vie courante), risques psychosociaux au travail (mal-être au travail), manque de confiance dans la société (gouvernance et droits des individus), faiblesse des liens sociaux, environnement dégradé, insécurités économique et physique.

Une approche statistique

L'enquête sur la qualité de vie de l'Insee de 2011 a pour but d'explorer dans une seule source statistique l'essentiel des dimensions mises en avant dans le rapport Stiglitz. L'objectif de cette enquête est notamment d'appréhender les corrélations entre les différentes dimensions de la qualité de vie.

La première dimension de la qualité de vie est celle des conditions de vie où la contrainte financière joue un rôle primordial. MH Amiel, P. Godefroy, S. Lollivier, Insee 2012

En 2014, l'Insee met en place une trentaine d'indicateurs permettant d'appréhender la qualité de vie dans les différents territoires de vie de France métropolitaine, espaces dans lesquels les habitants recourent aux équipements et services les plus courants. Ces travaux ont donné lieu à des comparaisons exprimées par une typologie des territoires.

Huit grands types de territoires se distinguent : des territoires franciliens, certains aisés mais assez inégalitaires et très denses, d'autres dans le sud-ouest parisien, particulièrement favorisés, hormis pour les temps de trajet domicile-travail. Insee Première n°1519, novembre 2014.

Deux chercheurs de l'Ecole de Management de Rouen, Sébastien Bourdin et Thomas Cornier proposent une approche de la qualité de vie qui a la particularité d'intégrer à la fois les aspirations et les expériences (sphère subjective) et les besoins et les ressources (sphère objective). Ils proposent un référentiel où les variables de l'analyse sont regroupées selon 5 grands environnements : bâti, économie locale, culture et loisirs, nature, politiques publiques.

« Les citoyens sont de plus en plus concernés par leur qualité de vie et s'interrogent : Est-ce que je suis satisfait de vivre en ville ? Est-ce que j'y vis mieux aux regards des standards que j'ai choisis ? » (Bourdin, Cornier 2017).

Des critères adaptés aux publics

Les critères entrant en compte dans l'appréciation de la qualité de vie sont quelquefois adaptés à l'objectif poursuivi et aux publics concernés (actifs, touristes, jeunes ou seniors, immigrants...) notamment dans les sondages. La variété des méthodes retenues dans les exemples ci-dessous en témoigne. Au-delà de la diversité des points de vue, au-delà de la versatilité, de la partialité de certains sondages, on peut retenir de cet exercice que la question des usagers et de leurs attentes est centrale.

Classement international de la qualité des villes à destination des multinationales

Le cabinet Mercer, consultant international en ressources humaines, regarde les environnements sociopolitique, économique et socioculturel, la situation médicale et sanitaire; les écoles et l'éducation; les services publics et transports; les divertissements; les biens de consommation; le logement; l'environnement naturel selon des critères en accord avec l'échelle, mondiale, de la comparaison. Ainsi les critères concernant l'environnement naturel portent sur le climat, ou l'historique des catastrophes naturelles..., sur l'environnement socioculturel évaluent l'accessibilité aux médias ou et leur censure, les restrictions aux libertés individuelles.

« Paris est à la 39ème place en 2018 pour sa qualité de vie, grâce notamment à la performance de ses infrastructures, tant en termes de transports que de loisirs. »

Les villes mondiales les plus attractives pour les millénials

L'agréateur immobilier Nestpick réalise un classement des villes mondiales selon leur attractivité sur la génération du millénaire. En plus des critères « habituels » sur le taux d'emplois, le logement, les transports, sont pris en compte des critères plus spécifiques comme l'égalité hommes femmes, la bienveillance envers les LGBT, la qualité de la vie nocturne et festive, ou encore l'accès à internet, à des magasins Apple.

Dans ce classement, Paris est à la 15ème place en 2018 (6ème en 2017) sur 110 villes de plus de 1 million d'habitants. Ses atouts pour les millénials : la présence des start up, le niveau des universités et les divertissements (vie nocturne et festivals).

Définir une hospitalité touristique au service des territoires

Yves Cinotti, professeur d'économie et directeur du centre d'étude du tourisme, université de Toulouse, définit trois dimensions de cette hospitalité : absence d'hostilité, effort vis-à-vis des étrangers, effort linguistique, et les décline en plusieurs critères. Son propos est centré sur la dimension humaine de l'hospitalité.

« Finalement, on peut définir l'hospitalité touristique d'une destination comme le jugement des touristes concernant les rencontres dans une destination où ils se considèrent comme étrangers ».

Définir des collectivités accueillantes pour les immigrants

Une étude canadienne³ propose une quinzaine de caractéristiques et relève les initiatives locales. On y trouve des critères permettant d'assurer un quotidien convenable (emploi, logement, transports, éducation, sécurité, transports). Mais également des critères de vie sociale, religieuse et politique. Cette étude relève aussi l'attitude de la population déjà en place à l'égard des immigrants, de la diversité culturelle et de la présence de nouveaux arrivants ainsi que les structures mises en place pour leur accueil.

« Nous définissons une collectivité accueillante comme un lieu qui a la capacité de combler les besoins et de favoriser l'intégration des nouveaux arrivants, et qui est doté des mécanismes nécessaires pour fournir et appuyer cette capacité. »

Victoria M. Esses and alii

³ « Caractéristiques d'une collectivité accueillante », Victoria M. Esses, Leah K. Hamilton, Caroline Bennett-AbuAyyash et Meyer Burstein, *Initiative de développement de collectivités accueillantes*, Mars 2010.

Mesurer les envies et comprendre les usages

Il existe plusieurs manières de récolter les usages, les envies des publics dont le jeu, l'expérimentation ou le témoignage des publics sur les espaces pratiqués.

L'expression des désirs à travers le jeu

Les jeux sont utilisés pour aider les futurs habitants à se projeter sur de nouveaux usages et à exprimer leurs envies. La Compagnie des rêves urbains⁴, organisatrice en 2018 des rencontres professionnelles « La ville en jeux » organisées à Marseille, tient un catalogue des différents jeux proposés. 20% des jeux représentés sont conçus par des CAUE. Comme l'écrivent les auteurs de cette journée, « Le jeu de médiation permet au citoyen, enfant ou adulte, d'apprendre, d'explorer, d'inventer, de découvrir la ville et ses multiples facettes. Il permet aussi aux techniciens de la ville, professionnels provenant d'horizons différents, de confronter leurs approches pour mieux travailler ensemble » ; le Labex IMU (Laboratoire expérimental Intelligence des Mondes Urbains) rattaché à l'Université de Lyon propose également des ateliers sur le jeu urbain (2018/2019).

Quelques exemples de jeu :

Mission Post-Car 2060. Ce jeu a été développé par l'Université Paris1 Panthéon-Sorbonne et le collectif Quartiers Ludiques qui travaille à la création d'espaces ludiques de rencontre et d'expression. Il a été commandé par le forum des Vies Mobiles et réalisé par des chercheurs et étudiants. Il fait suite à une étude qualitative sur les aspirations actuelles à la mobilité réalisée dans 6 pays, dont la France. Le jeu commence en 2030, avec l'ouragan Grégorio qui a détruit l'ensemble de l'Île-de-France. Des habitants tirés au sort doivent aménager un espace vierge dans lequel la voiture individuelle n'existe plus. (Non commercialisé en 2018)

Urbalog – Ce jeu initié par le Laboratoire Aménagement Economie Transports (LAET, université de Lyon) permet aux joueurs de se questionner sur l'aménagement d'un quartier. Le jeu vise à faire dialoguer les acteurs urbains autour des questions de logistique. Réunis autour du plateau de jeu qui figure une rue ou un quartier de ville, chaque joueur endosse le rôle d'un acteur urbain (commerçant, collectivité locale, transporteur, riverain, autorité organisatrice des transports urbains). Ces acteurs doivent d'abord se concerter pour aménager la ville (implantation de constructions en îlot ou sur voirie, mise en place d'une réglementation). Suit alors une phase de test de la pertinence de ces aménagements au travers d'un parcours à réaliser sur le plateau (pour un piéton, un livreur avec une camionnette, un livreur en camion, un cycliste, un résident). Le jeu se déroule en 4 itérations aménagement / déplacement. A l'issue du jeu, un debriefing final permet de débattre avec les participants des choix qu'ils ont faits pendant la partie et de ce qu'ils ont appris. Ce jeu a été présenté lors du premier atelier du labex IMU Jeux Urbains en 2018. Il revient en 2019 dans une version simplifiée adaptée à un public plus large.

Complete street game. Ce jeu interactif a été conçu au Canada pour faire imaginer aux habitants leur ville avec davantage de place pour les circulations actives. Chaque jeu contient un ensemble d'aimants graphiques représentant différents composants : des rues (voies cyclables, trottoirs, voies réservées aux autobus, voies réservées aux véhicules, arbres, bancs, etc.), dessiné à l'échelle. Quatre à six joueurs participent pour réorganiser les aimants et créer un consensus sur leur aménagement de rue idéal. Il a été développé en 2013 par TCA (Toronto Center for Active transportation) au Canada et largement utilisé. Une version 2.0 a été élaborée en 2018.

Jeu sur le bien-être en ville. Ce jeu de 29 cartes est un outil de co-construction qui mobilise les chercheurs, les acteurs territoriaux et les citoyens autour du bien être en ville. Il a été développé par Lise Bourdeau-Lepage, professeur de géographie à l'université de Lyon. Le but est de déterminer, à l'aide d'un jeu de cartes conçu à cet usage, d'un protocole d'enquête et d'une méthode de projection spatiale, les attentes des individus en matière d'éléments contribuant à leur bien-être. L'objectif étant de le croiser avec une méthode d'analyse multicritères pour poser un diagnostic territorial en partant des habitants. (Bourdeau-Lepage, 2018)

⁴ <http://www.ville-jeux.com/Les-jeux-de-mediation-urbaine.html>

Jeux de concertation. Les jeux sont également utilisés pour des formes de concertation. La métropole nantaise a utilisé un jeu en ligne « le jeu de l'urbaniste » sur l'avenir de la métropole nantaise à l'horizon 2030 ; en 2012, Amiens a sollicité ses habitants pour dessiner les contours de la future piscine municipale grâce à un jeu vidéo de simulation. Bordeaux propose en 2018, dans le cadre de la concertation publique sur l'avenir de la métropole, le serious game #BM2050 afin de « recueillir l'opinion des citoyens de la métropole bordelaise de manière plus ludique ». Ce jeu pour PC et mobile, accessible à tous, permet de toucher un public différent, parfois peu sensible au format des questionnaires ou des rencontres sur les marchés.

Serious games. Des sociétés spécialisées dans les *serious games* ont des références dans l'urbanisme, comme la société hollandaise Play the City, qui « réunit tous les acteurs de la ville pour leur permettre de mesurer de façon ludique, autour de maquettes réelles ou en 3D, l'impact de telle ou telle décision d'aménagement urbain ».

Applications numériques, dessins, photos, prototypes

Les jeux ne sont évidemment pas l'unique manière de récolter les usages et les envies ou de se projeter. Les démarches de *design thinking* en particulier sollicitent les usagers à différentes étapes du projet : des enquêtes sur le terrain, du prototypage, un retour sur les projets... Le prototypage, phase majeure de ce processus d'innovation permet de tester les usages et de proposer des solutions adaptées aux besoins. Outils numériques, photographie, dessin, vidéo sont également utilisés par les professionnels de l'aménagement pour une meilleure prise en compte des habitants et usagers dans la définition des projets. En voici quelques exemples :



© P.Leroi /Iau -IdF

Illustratrice graphique en animation d'une séance de travail

- Carticipe, outil participatif en ligne, utilisé pour élargir les démarches de concertation sur des projets urbains ou documents d'urbanisme (PLU, SCOT...), conçu par la société Repérage Urbain⁵ <https://carticipe.net/>

- Outils participatifs. Des applications utilisables sur mobiles (tablettes et smartphones) permettent aux habitants /usagers de donner leur avis sur l'évolution d'un quartier avant que de futurs aménagements ne soient esquissés par les professionnels. Ainsi par exemple l'application Unlimited Cities PRO conçue par l'agence d'urbanisme UFO en partenariat avec l'agence d'architecture et d'urbanisme HOST dans laquelle les personnes sont invitées à activer six curseurs : densité urbaine, nature, mobilité,

vie de quartier, numérique, créativité/art dans la ville. <http://www.unlimitedcities.org/>

- Enquêtes photographiques. Exemple : démarche auprès des touristes dans le but d'appréhender les représentations microterritoriales que les touristes se forgent des stations balnéaires dans les Landes (Hatt. E 2010)
- Observations chrono-photographiques sur les usages. (Repérage urbain)
- Cartes sensibles du territoire qui traitent des données émotionnelles, qualitatives, décrit les espaces vécus et s'attachent à la représentation des micro-espaces.

⁵ <http://reperageurbain.com/outils-methodes/>

Une lecture des espaces par les usagers

La méthode des sociotopes a été conçue et développée à Stockholm par l'urbaniste Alexander Ståhle⁶. Celui-ci définit le sociotope comme un « mode d'utilisation et importance spécifique d'un lieu dans un environnement culturel donné ». Cette méthode analyse la manière dont les "espaces ouverts" sont perçus et pratiqués par les usagers, espaces publics ou privés, ayant un caractère naturel (jardins, parcs, espaces de nature...) ou aménagé (places, quais...).

Des études (sondages d'opinion, entretiens auprès des usagers) ont permis de dégager un certain nombre de « concepts de valeur » correspondant en terme de qualité de vie, à ce que les habitants évoquent pour décrire l'environnement extérieur, les parcs et la nature.

Ces concepts ont été adaptés et sélectionnés pour être utilisables pour l'aménagement urbain. Il en ressort une trentaine de valeurs comme par exemple : Baignade (lieux de baignade et jeux aquatiques) Beauté florale (Abondance de fleurs et horticulture) Jeux de ballon (jeux et sports de ballon), Bateau (activités nautiques et vie du port) Calme (détente, solitude et silence) Histoire culturelle (lieu représentatif d'un mode de vie passé) Marché (courses sur un marché animé), Nature sauvage (rencontre avec la nature sauvage et la richesse des espaces)...

La récolte de ces valeurs sert à établir une carte des sociotopes du territoire étudié qui sera une aide à la décision : point de départ des discussions, définitions des priorités, argumentaires, outils pour études d'impact, pour suivi environnemental...

Le mobilier urbain, collecteur d'usages

Le mobilier urbain intégrant des fonctions numériques, permet de recueillir des informations sur les usages afin de, par exemple :

- **Tester les usages du mobilier.** L'intégration de capteurs numériques permet d'enregistrer l'utilisation réelle de ces installations et éventuellement d'adapter la localisation du mobilier urbain. Ces projets en sont au stade de l'expérimentation. Ainsi, dans le Projet « Inventer les espaces publics autour des gares du Grand Paris Express » de mars 2018, qui porte sur les nouvelles façons de concevoir les espaces publics, un des cinq lauréats propose cette option. Metalink Urban/Inseetu va tester à la gare de Montfermeil (93) différents mobiliers urbains qui se fixent dans des branchements au sol pour moduler très simplement l'espace en fonction de ce qu'on souhaite faire, de la saison ou de l'événement. Le matériel dispose d'un système de gestion numérique qui permet de « connaître son usage et adapter les lieux en fonction des besoins réels des usagers ».



© Flickr-Hollymadrid

- **Cerner le profil des passants.** Via les abribus, les totems numériques, les géants de l'affichage (JC Decaux, ClearChannel) cherchent à cerner de près le profil des passants pour aider les annonceurs à cibler leurs publicités. Cela peut se faire par exemple par l'intégration de caméras ou en récupérant des données via les smartphones. Ce sujet est très sensible car les données personnelles doivent être protégées. En 2015, la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés), a refusé à JC Decaux le droit d'étudier finement le flux des passants sur la dalle de la Défense, à partir de leur téléphone portable (délibération 2015-255 juillet

⁶ Le "Manuel des Sociotopes", Stockholm, 2009 rédigé et par Alexander Ståhle et édité par le service de l'urbanisme de la ville de Stockholm est disponible en langue française (Audelor).

2015). La société JC Decaux avait demandé l'autorisation d'installer six boîtiers de comptage Wi-Fi sur ses mobiliers publicitaires à La Défense. La finalité du traitement était de mesurer les volumes de fréquentation, les taux de répétition et les schémas de mobilité des passants afin de reconstituer les allées et venues des usagers du quartier d'affaires, très fréquenté.

Le mobilier urbain expérimental

Tester des prototypes est une étape connue des processus d'innovation centré sur l'utilisateur et axé sur l'observation. Ces processus font émerger des idées nouvelles, retour sur les usages, passage à l'installation pérenne (on imagine, on teste, on décide). Pour la collectivité territoriale, la pratique de l'expérimentation consiste à mettre en place une convention temporaire d'occupation des espaces publics, c'est-à-dire de permettre aux start-ups, PME ou entreprises de plus grande taille, de pouvoir tester des prototypes en situation réelle et sur une période de temps assez courte⁷.



© P. Leroi / IAU IdF

Nous avons relevé quelques exemples :

- **Inventons nos places !** En 2015, la mairie de Paris a démarré le réaménagement de sept grandes places: Bastille, Fêtes, Gambetta, Italie, Madeleine, Nation et Panthéon. Proposer du mobilier expérimental afin de tester les usages fait partie ici d'un projet plus global. Celui-ci intitulé « inventons nos places » vise à créer des lieux pacifiés et multi-usages en passant par des étapes de consultation publique, de co-construction et expérimentation des usages.
- **Forme Publique** : appel à candidature pour du mobilier urbain innovant, La Défense. Cette biennale de création de mobilier urbain, initiée par Defacto et créée par l'agence Nez Haut présente et expérimente les projets lauréats sur le site de La Défense pendant une durée d'un an. Cela permet de voir leur utilisation. La 4ème édition (2018-2019) a pour objectif de pérenniser et de déployer sur le territoire le mobilier qui aura eu le plus de succès auprès des usagers. Depuis la mise en place de Forme Publique, 21 mobiliers ont été exposés et expérimentés.
- **Le projet Chaises nomades** sur le campus de Laval au Québec, développé en 2014, dans le cadre concours-charrette de l'édition 2014⁸ teste les usages d'une soixantaine de chaises libres d'occupation (comme au Luxembourg à Paris) et celui d'un café temporaire afin de tester la pertinence de la localisation d'un espace public à cet endroit du campus.

⁷ Source : APUR, Paris&Co, 2016, p. 78

⁸ Pour en savoir plus : Vachon, G., Rivard, É. & Boulianne, A. (2015). La microintervention pour comprendre, révéler et faire l'espace public. *Inter*, (120), 8-13.

Faire autrement ?

Trois tendances actuelles entrent dans le cadre de cette étude, impactant sur la convivialité des espaces publics : le développement de modes opératoires plus légers, transformant par de micro opérations et des propositions d'aménagement provisoires, transitoires ; une prise en compte des usages réels conduisant à davantage d'expérimentations, la réappropriation de l'espace par des initiatives citoyennes.

Provisoire, éphémère

Urbanisme transitoire

Les friches urbaines⁹, terrains ou bâtiment inoccupés, peuvent envoyer des signaux négatifs sur le dynamisme d'un quartier mais elles sont également des opportunités pour la convivialité et l'expérimentation lorsqu'elles sont investies. Ces occupations, autrefois sauvages, illégales, contestataires, se développent de façon plus institutionnelle depuis une dizaine d'années, avec des titres et une durée limitée, moins de 3 ans dans 88% des projets. Cet urbanisme transitoire permet d'expérimenter des projets urbains, de réactiver la vie locale de façon provisoire, et de sortir des espaces bâtis standardisés. Il fournit de nombreux exemples d'aménagements qui participent à la convivialité de la ville en apportant une ou plusieurs des offres artistiques, culturelles, de restauration, d'hébergement, événementielle et festive, immobilière pour des publics en situation précaire, soit sociale (immigrés par exemple, publics en insertion) ainsi qu'un espace de débats et de rencontre.



© L.Mettetal /IAU IdF

Pop up économie

Le contexte économique est peu propice aux investissements lourds. Les acteurs recherchent la réversibilité des projets, des investissements et des coûts de fonctionnement moins élevés, une meilleure utilisation du temps et de l'espace. Construire ou accueillir « en dur » n'est pas toujours possible. Les constructions légères (petits bâtiments, halles en bois, mobilier, etc.), qu'il est possible de démonter ou de recycler, les constructions mobiles (bus, camions) ou détournées (containers), offrent ainsi une alternative. Le temps pour leur mise en œuvre, le budget de réalisation, les facilités au regard des règles d'urbanisme, constituent des facteurs clés pour les projets de microéconomie urbaine. L'immobilier léger permet de développer une activité de restauration ou de services, dans un camion, un triporteur, un triporteur à un coût réduit. Cette économie éphémère permet également de tester des usages¹⁰.



© Flickr /Harry

⁹ Pour en savoir plus : Diguët Cécile, Zeiger Pauline, Cocquièrre Alexandra : L'urbanisme transitoire : aménager autrement, Note rapide Territoires, IAU IdF n° 741, février 2017

¹⁰ Pour en savoir plus : Leroi Pascale, L'économie éphémère, une opportunité pour renforcer l'hospitalité des territoires, IAU-IdF, novembre 2017

Co-construction

La dernière tendance relevée est la prise en compte des usages réels, notamment par l'expérimentation des utilisations des propositions, dans des démarches relevant du design thinking, démarche d'innovation qui met en correspondance les attentes des utilisateurs avec la faisabilité et la viabilité économique du projet. Cette méthode dite "agile" intègre des allers-retours entre la conception du projet et sa pertinence par rapport aux usagers. L'idée est de prendre du temps pour cette phase itérative afin de mieux cibler le projet, augmenter sa pertinence et ne pas proposer une fausse solution. Les futurs utilisateurs sont davantage associés aux décisions afin de proposer des aménagements utilisés, appréciés, respectés.

Dans la co-construction, les utilisateurs de l'espace public sont associés avec les designers, les aménageurs, les collectivités pour proposer de nouvelles solutions. Le design collaboratif d'espace public est développé par de nombreuses agences parfois inspirées par les expériences nord-américaines de *place-making*.

Placemaking. Cette méthode de conception des espaces publics créée par l'urbaniste américain Fred Kent en 1975 relève de cette intention. Elle a conduit à la mise en place de l'association « Project for Public Space » (PPS ; <https://www.pps.org/>), organisme non lucratif, qui crée ou aide des groupes d'habitants dans l'amélioration des espaces. La méthode du placemaking mise sur la fonctionnalité des installations afin de proposer des micro-interventions pour que les places et les rues ne soient pas que des axes de circulations. La construction de la solution se fait selon quatre étapes principales¹¹ :

- Cadrage du projet : définition du territoire (une place, un lot d'aménagement, l'ensemble du centre-ville) et des personnes à consulter (habitants, commerçants, etc.).
- Consultation et formalisation d'une vision partagée du territoire : échanges avec les parties prenantes, identification des enjeux locaux, compréhension des besoins et co-définition d'une vision commune.
- Traduction de la vision en programme fonctionnel et expérimentations sur le court terme.
- Mise en œuvre du projet sur le long terme : évaluations continues sur les expérimentations, adaptation et mise en œuvre collective du programme fonctionnel (implication des acteurs locaux dans le développement, l'animation et la maintenance des espaces).

Cette démarche a produit de nombreux aménagements au Canada. En France, l'Audélor (agence d'urbanisme de Lorient), dans le cadre de sa mission de la mise en œuvre du SCoT de Lorient, a proposé en 2014 un outil de Placemaking. La démarche a été testée sur trois sites à Lorient: un secteur de quai, un espace vert, une placette. Autre exemple, l'Agence alt.Urbaine à Grenoble, créée en 2017, membre du réseau PPS conseille, accompagne, et forme les collectivités et leurs habitants aux méthodes itératives et contemporaines de revitalisation des espaces publics.

Les recherches effectuées notamment sur les aménagements réalisés avec la méthode « place making » montrent que les bénéfices vont au-delà de l'impact sur l'espace. Ils sont nombreux : supporter l'économie locale, attirer l'investissement business et le tourisme, entraîner des opportunités culturelles, encourager le volontarisme, réduire les crimes, améliorer la sécurité piétonne, augmenter l'usage des transports publics, améliorer la santé et l'environnement. Cette liste est non exhaustive. On peut ajouter le fait que les habitants et utilisateurs du quartier apprennent à se connaître au travers des interventions, que cela peut entraîner la découverte de vocations et participer de la réinsertion dans le travail de personnes en difficulté.

¹¹ « Mission prospective sur la revitalisation commerciale des villes petites et moyennes », André Marcon, Février 2018

Jardins Gamelin

#place making #Canada #place peu fréquentée #économie locale

Le réaménagement de la place Emilie Gamelin à Montréal est un exemple connu du placemaking. Entourée par l'université (UQAM), des bureaux, la grande bibliothèque et des organismes locaux la place était peu fréquentée, considérée comme « trop froide » et souvent mal fréquentée ». Le Partenariat du Quartier des Spectacles avait pour ambition de redynamiser cette place. L'agence « La Pépinière Espace collectifs » s'est occupée de réaménager l'espace avec beaucoup plus de végétation et de matériaux chauds comme le bois. Par la suite, ils ont mis en place de mai à octobre 2015 des jardins, entretenus par les sans-abri qui occupaient l'espace. Le jardin propose dorénavant des spectacles et une offre alimentaire. Il est maintenant occupé par les étudiants et les personnes travaillant autour. Le principe de ce type d'installation est d'éviter de faire sortir l'argent de l'endroit qui est en train d'être revitalisé. L'objectif est de créer de l'emploi avec les personnes du secteur, de la richesse avec les marchés et les offres alimentaires (food truck). Le but est de créer une cohésion citoyenne afin de faire circuler l'argent au sein du quartier et pouvoir le réinvestir dans d'autres évènements/installations (renforcement du tissu économique local).

Collectifs hybrides et co-conception. Le renouvellement des démarches passe également par celui des acteurs. Des collectifs venant le plus souvent d'horizon divers (architectes, designer, professions artistiques, médiateurs,...) proposent des aménagements de l'espace public fondés sur les usages et la co-conception. Ils proposent souvent une vision festive et participative du développement de la ville et ont une vision systémique des enjeux, visant plusieurs objectifs comme associer les usagers, les former, au réemploi par exemple, trouver des solutions pour diminuer l'utilisation de matières premières (recyclage, construction avec des matériaux de réemploi). La création de mobilier et d'installations avec les habitants est un des moyens d'actions.

Quelques exemples :

- **Le Bruit du frigo**, Bordeaux, est « un hybride entre bureau d'étude urbain, collectif de création et structure d'éducation populaire, qui se consacre à l'étude et l'action sur la ville et le territoire habité, à travers des démarches participatives, artistiques et culturelles » fondé en 1997.
- **Les Saprophytes** à Lille, collectif d'architectes, de paysagistes de plasticiens, constructeurs, graphistes, développe depuis 2007, des projets artistiques et politiques autour de préoccupations sociales et écologiques.
- **Bellastock** est une association d'architecture expérimentale, œuvrant pour la valorisation des lieux et de leurs ressources. Elle travaille sur des problématiques liées aux cycles de la matière et au réemploi, avec la volonté de partager ses savoir-faire avec le grand public. Elle initie ainsi des projets innovants, écologiques et solidaires, préfigure des transformations territoriales. En Île-de-France, plusieurs des interventions de ce collectif produisent un espace public plus convivial : réaménagement sur un campus Pimp my Descartes (voir exemple), sur le canal de l'Ourcq en 2015, L'été du Canal, La Fabrique du Clos Saint Lazare à Stains.
- **BazarUrbain** collectif pluridisciplinaire intervient sur l'espace urbain et social en hybridant réflexions et actions sur les usages, les ambiances et la conduite de projet. Parmi les exemples, des installations temporaires, comme un élargissement des trottoirs en bois, réalisées pour permettre de nouvelles appropriations sur la petite place de la Croix Rousse à Lyon (2018).
- **Cochenko (2007)** Ce collectif a fait de nombreux projets autour des mutations des espaces publics (places, pieds d'immeubles, jardins publics, friches) et mené des

actions participatives et ludiques. Parmi leurs réalisations : une installation pour le Parking Day, un appui à la ville de Saint Denis pour des cuisines de rue¹².

Pimp My Descartes

#co-construction#campus #Île-de-France #temporaire

Pimp my Descartes est un projet collectif dirigé par Bellastock en 2014. Il a pour but d'investir le « lot Y », un espace vert inoccupé au milieu de la cité Descartes (campus universitaire situé à Marne-La-Vallée). Pendant trois jours, une cinquantaine de personnes a occupé le site afin de mettre en place les différents éléments. Les installations (mobiliers collectifs et individuels) sont présentes jusqu'à l'horizon 2020 date à laquelle EPAMarne, établissement public d'aménagement de Marne-La-Vallée va lancer de vastes travaux d'aménagement.

Initiatives citoyennes : se réapproprier l'espace

Les citoyens ont tendance à intervenir davantage sur l'espace public soit de leur propre initiative, dans la lignée des expériences nord-américaines de Do It Yourself¹³, avec l'aval ou la sollicitation des collectivités territoriales par le biais des budgets participatifs par exemple.



© D.Riou /IAU / IdF

¹² <https://cochenko.jimdo.com/le-lab%C3%B6/cuisines-de-rue/>

¹³ Les concepts sont nombreux pour désigner le fait de laisser plus de place à l'action des habitants sur l'espace urbain, Tactical urbanism (Lydon en 2012), Guerilla urbaine » (Hou, 2010), urbanisme Do It Yourself (DIY) (Finn, 2014 ; Douglas, 2014 ; Iveson, 2013 ; Sawhney et al., 2015.), urbanisme généreux (Merker, 2010), activisme urbain (Douay et Prévot, 2012), acupuncture urbaine (Lerner, 2007; Casagrande, 2010),

Les échelles d'interventions sont très variables ainsi que les acteurs mobilisés. Il peut s'agir d'actions ponctuelles et indépendantes de l'action publique, comme le Parking(day) où les habitants paient une place de parking pendant une journée pour donner à ce micro-espace un autre usage que celui de garer une voiture, ou d'intervention maîtrisée par la fonction publique mais avec une forte composante citoyenne et associative.

Quelques exemples :

- **Le Park(ing)Day** est une manifestation annuelle (3ème vendredi de septembre) et mondiale. Les citoyens sont invités à transformer temporairement des places de parking payantes en espaces artistiques, végétalisés et conviviaux, créant l'occasion de réfléchir au partage de l'espace public et de formuler ensemble des propositions pour la ville de demain. Ces *parklets*, généralement composés de mobilier et de végétation accessibles à tous, proposent des usages ludiques, conviviaux, écologiques (la vente de produits ou service sont interdits). Plus de 188 villes dans le monde et 55 villes en France célèbrent le Parking(day). En France, l'agence Dedale, spécialisée dans l'innovation urbaine et sociale relaie depuis 2010 l'appel à la mobilisation sur le Parking(day) dans le cadre du projet Smart City Living Lab. En 2018, le Parking(day) a eu lieu le 21 Septembre et prolongé les 22 et 23 septembre à l'occasion de la semaine européenne de la mobilité dans le cadre du projet Smart City Living Lab.



© Flickr /Sdot/ Seattle

Urban folie Expérimentation #post voiture

Urban Folies est un projet d'expérimentation de prototypage et de fabrication de mobiliers urbains innovants mené par l'agence Dédale, spécialisée dans l'innovation urbaine et sociale. Cette association interroge la fabrication des espaces publics, les usages post voiture, la participation citoyenne et a conduit plusieurs projets, en particulier autour du ParkingDay, dont elle assure le soutien en France, ou encore aujourd'hui le programme de recherche et d'expérimentation Domaine Public, ... Sur le modèle du projet « Pavement to Park » qui met en place des installations de façon permanente aux Etats Unis, Dédale compte mettre en place 6 premières Parklets à l'essai en 2019 et avec le projet Urban Folie, poursuivre les expérimentations et le prototypage suscité par ces nouveaux usages.

- **Guerilla gardening** ou seed bombing; Le mouvement est né aux Etats-Unis dans les années 1970. Le principe : jeter des *seed bombs*, petites boules contenant des graines par-dessus les palissades des friches. Les graines prennent, les plantes poussent et se ressèment, transformant l'espace public et



© Flickr /S.Kanouse



© F.Prévost /IAU - IdF



© Flickr /SDot



© P.Leroi /IAU - IdF

- le cadre de vie des habitants du quartier. Le mouvement a essaimé sur la planète¹⁴.

- **Permis de végétaliser.** C'est la version institutionnalisée de la guérilla gardening. Les villes délivrent à leurs habitants des permis de végétaliser et parfois des kits avec des graines pour réaliser des plantations sur l'espace public, en pied d'immeubles ou dans des bacs. Cela existe à Paris depuis 2015 et dans d'autres grandes villes Bordeaux, Grenoble, Le Havre, Marseille, Strasbourg. En Île-de-France, on recensait une quinzaine d'appels à projets en 2016/2017 : Arcueil, Choisy le Roi, Villejuif, Grand Paris Seine Ouest (8 communes) avec l'appel à projets citoyen « Jardiner ma ville»¹⁵, à Jouy-en Josas.

- **Rues aux enfants /Playstreet.** Dès le siècle dernier, principalement dans les pays anglo-saxons (New-York, Royaume-Uni) des play streets apparaissent où les enfants jouent en toute sécurité. A Londres, encadrées par une législation, elles ont atteint leur apogée dans les années 50 puis ont complètement disparu. Elles connaissent aujourd'hui un renouveau. Elles se réinventent à New York et Londres avec une fermeture de la rue sur la base de 51% de signatures des habitants de la rue. 75% de ces fermetures sont organisées par la New York Police Athletic League, organisme de développement pour les jeunes (Lydon 2012, vol2). En Australie, un site suit les plays streets et propose un kit pour appuyer les projets citoyens. En France, selon Rue de l'avenir, des Rues du mercredi apparaissent à Lyon dans les années 80 et Cafézoïde organise depuis 2005, un grand rendez-vous festif le long du bassin de la Villette à Paris. Enfin le projet européen Bambini, piloté en Île-de-France par l'ARENE (Agence régionale de l'environnement et des nouvelles énergies, devenue AREC) en 2010 a donné lieu à plusieurs expériences de Rues aux enfants. Suite à un appel à candidature du collectif Rue aux enfants, plusieurs projets ont été proposés pour 2018, avec en Île-de-France, des rues aux enfants proposées à Issy les Moulineaux, Rambouillet, Bretigny et Paris¹⁶.

¹⁴ <https://blog.defi-ecologique.com/bombes-a-graines-avenir/>

¹⁵ <http://www.seineouest.fr/jardinermaville.mob>

¹⁶ <https://www.ruesauxenfants.com/notre-collectif>

Ces initiatives citoyennes sont des marqueurs très intéressants de ce que veulent les usagers pour leur cadre de vie. La diffusion de ces initiatives dans l'espace et le temps permettent de faire émerger de nouvelles pratiques dont les collectivités locales s'inspirent parfois. De spontanées, ou d'activistes elles deviennent institutionnelles parfois. Ainsi Guerilla Gardening dès 1973 à New York a inspiré d'autres actions, dans d'autres pays et a conduit en France au permis de végétaliser les années 2010.

Le contenu des projets citoyens déposés pour les budgets participatifs des villes témoigne de l'appétence pour l'environnement qui arrive largement en tête, pour les pratiques sportives et ludiques sur l'espace public, ... Sur l'exemple du sport par exemple, des projets liés au vélo, à la pratique autonome du sport mais aussi aux jeux, y compris des enfants ont été déposés. Ainsi par exemple, la «création de mobilier urbain en adéquation avec la pratique du skateboard (Bordeaux, 2019) ; des pistes cyclables sécurisées, des box et des parkings vélos (Lille, 2018), des abris vélos (Antony 2018), des équipements de *street work out* (Orléans 2018) ; un site d'escalade sur les berges de l'Isère (Grenoble, 2015), des agrès, parcours, terrains de jeux pour du sport urbain en liberté (Paris 2014) une placette dédiée au sport (Paris, 2017), des circuits de billes et petites voitures, de la pétanque (Paris 2017).



© F.Prévost /IAU - IdF

Faire avec les usagers

Le point commun sur lequel se rejoignent la plupart des initiatives explorées est la prise en compte des usagers. Mais comment mieux cerner les attentes des usagers et proposer des aménagements utilisés et appréciés? La principale différence réside dans le degré d'implication plus ou moins élevé des usagers :

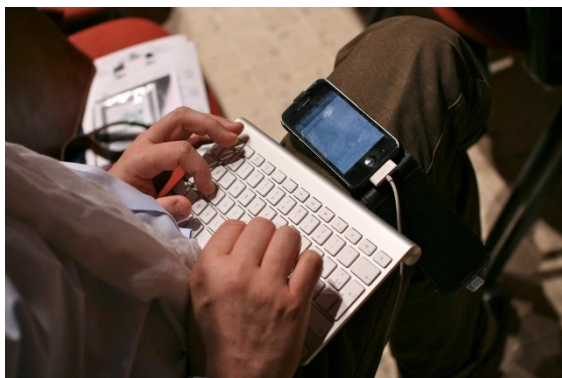
- Ils sont des usagers imaginés et leurs attentes, leurs parcours sont présupposés,
- ils fournissent des informations qui vont guider le processus de création,
- ils commentent et évaluent les différentes solutions proposées,
- ils participent à l'élaboration des solutions,
- ils sont à l'origine du projet et participent parfois à son fonctionnement.

Espaces publics sous influences

Pour mieux comprendre le contenu des univers et des objets de convivialité, il convient de rappeler les influences actuelles. En effet, plusieurs évolutions sociales et économiques font évoluer les attentes des usagers envers l'espace public ainsi que la conception de cet espace.

Numérique

Le numérique introduit de nouveaux usages et de nouvelles attentes en augmentant le potentiel de souplesse et de mobilité. L'utilisation du smartphone par la quasi-totalité de la population a modifié les nouveaux modes de vie, les usages de la ville changent et bousculent le lien



traditionnel à l'espace. La gestion de la ville se modifie elle aussi avec l'apparition de nouvelles possibilités de régulations comme par exemple les mobilités partagées, la gestion intelligente des éclairages. Autre effet, par la collecte des données, les usages de l'espace public sont susceptibles d'être mieux connus. Ainsi, le Senseable City Lab, programme de recherche à l'initiative du Massachusetts Institute of Technology (MIT), développe et déploie des outils pour apprendre à connaître les villes et leurs usages.¹⁷

© Flickr / N.Nova

Selon France Stratégie¹⁸, les outils numériques, associés aux nouvelles technologies, peuvent dynamiser le débat public, favoriser la démocratie et le dialogue, en facilitant le dépôt de projets citoyens et l'organisation des sondages et votes consultatifs. Ils y voient également un moyen de co-construction des projets, notamment par la pratique du budget participatif. Enfin, ces outils sont au cœur du développement de l'économie collaborative et peuvent transformer les services rendus aux usagers.

Toujours selon France Stratégie, ces aspects positifs sont associés à des enjeux et risques qu'il convient de prendre en compte dans le cadre de toute réflexion ou stratégie de Smart City. Ceci par la protection des données privées, et par la mise en place d'outils pour lutter contre le risque de leur court-circuitage par les gestionnaires de données massives (les GAFAs en premier lieu)¹⁹.

¹⁷ Carlo Ratti in Les Cahiers n°174, 2017

¹⁸ <https://www.strategie.gouv.fr/debats/gouvernance-democratie-participative-design-thinking>

¹⁹ Pour en savoir plus : De la smartcity à la région intelligente, Les Cahiers N°174, IAU IdF 2017

Environnement et nature

Les questions environnementales (présence de la nature, qualité de l'environnement) deviennent centrales dans l'attractivité des territoires. Leur engagement dans la transition écologique impacte



© Flickr / Bachelier

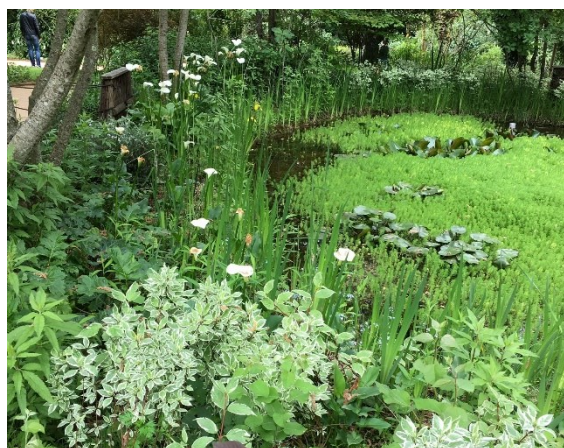
la conception, l'aménagement et la gestion des villes, avec des mutations en cours dans l'aménagement et la gestion des espaces publics. Même si les engagements sont jugés insuffisants au regard des enjeux environnementaux et de santé publique (disparition de la biodiversité, maladies chroniques liées à la pollution urbaine,...) la tendance actuelle est de tendre vers des villes plus vertes, plus tempérées, moins polluées, moins consommatrices d'énergie.



© N.Laruelle / IAU-IdF

Cela se traduit des projets de végétalisation des espaces publics, des projets de désimperméabilisation des sols et de végétalisation du bâti, une gestion plus soutenable des espaces verts en réduisant l'usage des produits chimiques (Loi Labbey), l'agriculture urbaine se développe.

Enfin, après le « tout voiture », les villes sont plus attentives aux usages piétons et aux mobilités actives qui changent la perception du territoire et sont jugés bénéfiques pour la santé des populations. Néanmoins elles doivent composer avec les souhaits et les modes de vie de certaines populations, notamment dans le péri-urbain, très centrés sur l'usage de la voiture.



©P.Leroi /IAU-IdF

Santé publique : sédentarité et stress

La sédentarité engendrée par les modes de vies actuels entraîne une augmentation rapide de la fréquence des maladies comme les affections cardiovasculaires, le diabète ou l'obésité. Au début des années 2000, l'OMS lance un avertissement : la sédentarité pourrait bien figurer parmi les 10 principales causes de mortalité et d'incapacité dans le monde.



© Flickr-A.Quack

En Île-de-France, et en dépit du fait que les Franciliens marchent plus qu'en province et se déplacent davantage en vélo, la sédentarité est une réalité incontournable. Plus d'un Francilien âgé de 18 à 75 ans sur deux passe en moyenne plus de quatre heures par jour en position assise ou allongée (hors sommeil), soit une proportion nettement plus élevée qu'en province. Cette sédentarité concerne en particulier les hommes, les étudiants et les plus diplômés, ces derniers ayant plus souvent une activité professionnelle sédentaire.

Cela conduit, outre les recommandations sur les modes de vie dans les sphères privées et professionnelles, à faire évoluer la conception architecturale et urbaine. Des espaces publics plus adaptés à la pratique de l'activité physique et sportive, aux jeux des enfants et ce dans un environnement moins pollué sont souhaitables. Par ailleurs, face à la croissance du nombre de personnes exposées au stress, il apparaît judicieux, outre les politiques de santé ou du travail, de proposer un cadre de vie moins stressant : des villes au rythme ralenti avec moins de pollution visuelle (éclairage réduit, affichage publicitaire moins présent), moins de bruit, et en revanche avec plus de nature dont la présence à des effets bénéfiques sur la santé.



© Flickr /adeupa brest ; Sport et détente sur les berges du Rhône à Lyon



© J.B Gurliat Mairie de Paris

Univers et objets de convivialité

Le tour d'horizon réalisé dans la première partie a montré que la question des usages et des publics est centrale pour apprécier les besoins et pour conduire des projets adaptés. Pour comprendre, pour mesurer ces usages, les processus sont larges, dépendant du type et du degré d'implication du public et des moyens envisagés. S'appuyer sur les initiatives citoyennes, engager de la co-construction est de plus en plus répandu, permettant d'être au plus près des envies. Enfin, les aménagements légers, provisoires et temporaires sont utilisés soit pour tester de nouveaux usages ou pour apporter de la diversité.

S'engager dans un projet pour améliorer la convivialité d'un quartier nécessite d'examiner et de se positionner sur plusieurs éléments. L'étude aborde deux de ces étapes : les univers de convivialité et les objets de convivialité.

AMÉLIORER LA CONVIVIALITÉ : PLUSIEURS ÉLÉMENTS À DÉFINIR



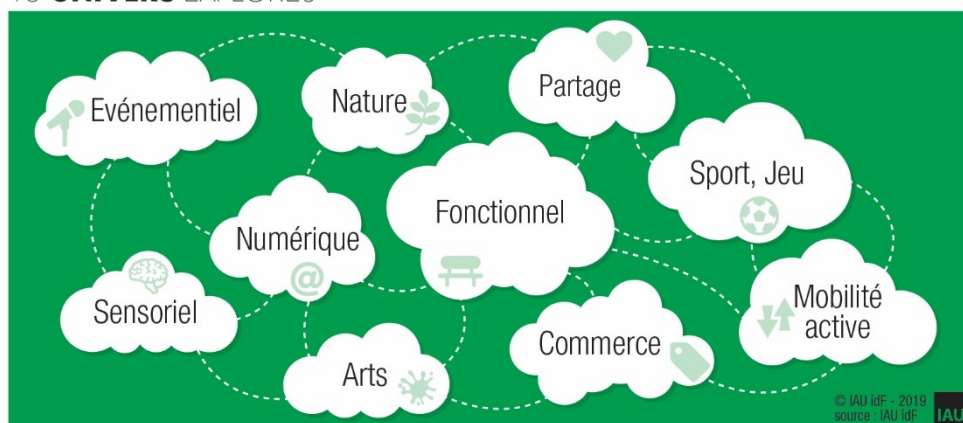
IAU © IAU idF - 2019
source : IAU idF

Périmètre de l'étude

La seconde partie de cette étude intitulée « univers et objets de convivialité » est une aide à l'inspiration et une incitation à la transversalité des approches. Elle propose :

- Des univers de convivialité qui ont un impact sur le cadre de vie et le bien être des publics : Art, Commerce, Événementiel, Fonctionnel, Mobilité active, Nature Numérique, Sensorialité, Sport-Jeu et Partage. Les enjeux sur la convivialité sont explorés pour chacun d'eux.

10 UNIVERS EXPLORÉS



© IAU idF - 2019
source : IAU idF IAU

- Des objets de convivialité sont proposés dans chacun des dix univers précédents. Ce sont des objets concrets (table, toilettes, éclairage, fontaine, commerce mobile, piste vélo,...), ou de l'ordre du service, du réseau ou de l'événementiel (application numérique, fête, spectacle de rue,...). Le point commun de ces objets est qu'ils peuvent être sollicités dans le cadre d'une

action globale pour améliorer le cadre de vie. Ils sont présentés dans chacun des univers. Certains sont des objets habituels, d'autres sont des prototypes. Chacun est relié à un usage du point de vue du public et à un mode d'intervention du point de vue de la collectivité. Au final ce sont près de 300 objets qui sont présentés.

10 univers de convivialité
(ex : Fonctionnel)

300 objets
(ex : Banc)

25 usages
(ex : Se reposer)

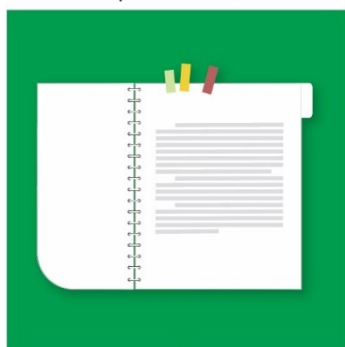
15 modes d'intervention
(ex : Mobilier urbain)

© IAU idF - 2019
pictogrammes © 123rf / Jeremy IAU

Chaque univers est présenté selon la même structure avec un texte de présentation des enjeux sur la convivialité, une liste des « objets de convivialité » retenus, et pour chacun de ces objets, une indication sur l'usage qui peut en être fait du point de vue du public et une indication sur le mode d'intervention que celui-ci signifie pour la collectivité. Une grande partie de ces objets est accompagnée d'une photo et d'un commentaire dans les pages qui suivent.

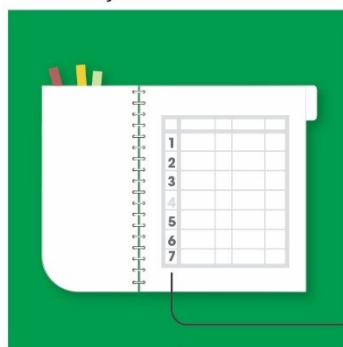
MODE D'EMPLOI POUR CHAQUE UNIVERS

Un **texte**
de présentation



Le texte résume les enjeux de convivialité de l'univers, en précise les tendances actuelles et fait la synthèse des objets de convivialité s'y rapportant et présentés dans les pages qui suivent.

Un **tableau**
des objets de convivialité



Le tableau rassemble les objets de convivialité. La colonne [usage] en précise l'intérêt du point de vue du public ; la colonne [mode d'intervention] précise le type d'intervention du point de vue de la collectivité. Les objets sont identifiés par un numéro [num]. Lorsque ce numéro est en gras, une photo et un commentaire sont proposés dans les pages qui suivent.

Des **photos**
illustrant certains objets



Les photos sont classées dans l'ordre croissant des numéros de références des objets. Elles sont accompagnées d'un commentaire.

LEXIQUE DES OBJETS, DES USAGES ET DES MODES D'INTERVENTION



© IAU idF - 2019
source : IAU idF



1. Art

Art et convivialité

La présence de l'art et de la culture dans la ville répond de nos jours à des enjeux d'attractivité, de convivialité et de lien social. Les villes font de l'art et de la culture un moyen de marquer l'image de leur territoire, de renforcer leur identité mais également de renforcer la satisfaction des usagers.²⁰

Usagers

Six Français sur dix de plus de 18 ans ont visité au moins un monument dans l'année, selon le Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Développement (Credoc , 2014). Les édifices religieux sont les plus visités (41 % en ont visité un dans l'année) après les villes d'art et d'histoire (36 %) ou les châteaux (31 %). Les musées sont moins fréquentés : quatre Français sur dix ont fréquenté un musée, les beaux-arts (peinture, sculpture) arrivant en première position (27 %) suivis des musées d'art moderne ou contemporain (18 %). Si l'on peut mesurer la fréquentation des lieux culturels, des salles de spectacle et le type de public qui y viennent, il est plus difficile de mesurer la satisfaction, la demande des usagers pour avoir de l'art et de la culture dans l'espace public. Est-ce que la présence de l'art dans l'espace public améliore la convivialité de l'espace, le sentiment de bien-être ?

Dans un entretien accordé à France Culture en 2016, sur le sujet « Que peut l'art dans la ville ? », Jean Blaise, directeur de Société Publique Locale Le Voyage à Nantes et initiateurs d'événements majeurs explorait le lien existant entre art et atmosphère de la ville. Pour lui, si l'art ne transforme pas la ville profondément, comme le ferait un grand projet d'urbanisme, « l'art change l'ambiance de la ville ». Toujours selon lui, la présence de l'art dans l'espace public montre « une envie de créativité et d'intelligence dans la ville ».

L'architecte urbaniste française Ariella Masboungi, dans la préface de l'ouvrage « penser la ville par l'art contemporain », poursuit la réflexion jusqu'à proposer un art contemporain fabriquant de la ville. Dans cette perspective plus urbaine, l'artiste, comme l'urbaniste, propose « un récit, un imaginaire qui doit, par sa seule force évocatrice, remporter l'adhésion des partenaires et des usagers »

Dynamiques

La qualité architecturale et industrielle de la ville, la vitalité des lieux culturels, mais aussi la présence d'œuvres artistiques dans l'espace public sont au cœur de ces politiques d'attractivité. Si les œuvres d'art contemporain sont, au final, peu nombreuses sur l'espace urbain en France, les peintures de *street art* sont encouragées, institutionnalisées et se développent sur les façades par des partenariats avec des bailleurs sociaux notamment et par le biais d'appel à candidature.

Les retombées sur la convivialité des espaces publics, le bien être des personnes sont de plusieurs natures :

- **développer le sentiment d'appartenance, de fierté de son territoire, honorer la mémoire des lieux.** Quelques exemples illustrent la satisfaction que peuvent avoir les habitants pour des œuvres d'art ou des événements artistiques sur l'espace public. Ainsi, la sculpture Catène, assemblage de containers, de l'artiste Vincent Ganivet, installée pour l'évènement des 500 ans de la ville du Havre, a rejoint le patrimoine architectural de la ville après que les habitants aient exprimé leur désir de la conserver. La ville de Metz témoigne²¹ des retombées positives de l'évènement Constellation sur l'opinion des habitants au sujet de leur ville. Dans le documentaire « Visages, Villages » réalisé par la cinéaste Agnès Varda et l'artiste JR en 2017, les témoignages d'habitants après leur collaboration à des œuvres photographiques (grands tirages collées sur les façades) les représentant dans leur participation à l'histoire de leur territoire,

²⁰ Odile Soulard, Carine Camors, La culture dans les villes monde, IAU IdF juin 2016

²¹ Témoignage de la ville du Havre et de Metz au colloque du CFPT/2018

éclaircit pour beaucoup l'émotion attachée à cette forme de reconnaissance, de mise en lumière artistique de leur histoire.

Cette satisfaction des habitants est loin d'être automatique. Le type d'œuvres ou d'évènements artistiques, les habitudes culturelles des individus conduisent, sans surprise, à des points de vue variables. Ainsi, des étudiants de l'École Normale Supérieure (ENS) Paris²² lors d'une étude sur la ville de Nantes, écrivaient « cette relation entre les Nantais et l'art est moins évidente parfois que ce qu'on laisse croire. Interrogés, peu de Nantais se sentent réellement concernés, entre autres, par le projet de l'Île de la Création par exemple. Cet espace est toujours perçu comme périphérique. Seules les Machines de l'île, espace d'exposition et d'animation installées à l'emplacement des anciens chantiers navals, sont connues et appréciées ».

- **Faire monter en gamme le paysage urbain.** Potentiellement, indépendamment de tous jugements esthétiques, la présence d'art dans la rue est porteur de qualité, car il est le signe d'une attention portée à cet espace, d'une présence historique ou d'un ancrage dans le monde contemporain. L'art permet de revaloriser ou de révéler des espaces délaissés ou peu identifiés. On pensera par exemple à l'opération récente « embellir Paris (2018) qui vise à révéler le potentiel de vingt sites (place, petit espace à l'angle de rues, toit terrasse).
- **Découvrir, renouveler le regard, animer, amuser.** L'art est un moyen de découvrir, de s'interroger, de s'amuser ou de s'indigner, bref de mettre de la vie dans l'espace. Les exemples ne manquent pas. On retiendra les fausses ombres de monstres l'artiste américain Damon Belanger qui a détourné le mobilier urbain (bancs, poubelles, boîte aux lettres) de la ville de Redwood en Californie, à l'appel d'entreprises du centre-ville et pour animer celui-ci. Son projet a remporté le How international design en 2018. On citera aussi le témoignage de l'artiste-plasticien français Jean-Michel Othoniel²³, au sujet de son œuvre d'art à Palais Royal, une structure en verre de Murano autour de la bouche de métro Palais Royal et qui comprend un banc, lequel la qualifie de « sculpture à selfie ». Ceci montre bien l'appropriation des œuvres d'art par le public. On pense également à des œuvres interactives, ludiques comme Impulsion qui joue sur la luminothérapie, en illuminant et en animant les places. Les balançoires sont équipées de LED qui réagit aux mouvements et qui déclenche un son. (Canada en 2016 puis États Unis, Israël, Australie, Suisse, Belgique, Royaume-Uni et France). Depuis 2009, *La Galerie Itinérance* et la mairie du 13^{ème} arrondissement proposent un parcours de fresques réalisées, dans le quartier, par des artistes français et internationaux. Il a pour but d'initier le public au street art et plus particulièrement aux pratiques artistiques actuelles. Cette ballade culturelle et ludique réalise un véritable musée à ciel ouvert.
- **S'approprier la ville.** Les œuvres d'art peuvent contribuer à une meilleure appropriation d'un d'une place ou d'un quartier. Ainsi les Deux Plateaux (ou Colonnes de Buren) installée en 1985 place du Palais Royal à Paris, par l'artiste français Daniel Buren, un des fondateurs de l'art *in situ*, qui a fait polémique lors de son installation²⁴, est désormais une œuvre sur laquelle les promeneurs s'assoient, les enfants se perchent, ... Elle agit pleinement sur l'ambiance du lieu et fait de cette place l'une des plus visitées de Paris. L'art est également un axe important des initiatives citoyennes pour s'approprier l'espace public : intervention artistiques sur l'espace public (tricot sur les arbres, poteaux décorés, peinture de rue sur les caissons techniques, ...) expositions photographiques collectives (exemple, portrait des habitants avec un livre préféré, Paris, square Héloïse et Abélard, 2018), portrait des habitants sur leur lieu de travail (Rabastens, 2017, affichage en gare). Autre exemple, les nombreuses fresques street-art du 13^{ème} arrondissement à Paris, réalisées par des artistes français et internationaux (depuis 2009, *Galerie Itinérance* et mairie du 13^{ème}) font l'objet de très nombreuses visites, des parcours sont proposés. Il semblerait que ces fresques contribuent à donner une image positive du quartier, et sont appréciées des usagers réguliers du quartier.²⁵

²² www.geographie.ens.fr/Conclusion,570.html

²³ Interviewé par Augustin Trapenard dans l'émission Boomerang, France inter, décembre 2018

²⁴ Pour en savoir plus : Emission D'art D'art/ Les deux plateaux sur Youtube

²⁵ Selon ma propre observation quotidienne : arrêt devant les œuvres, photos des artistes à l'œuvre, commentaires des passants, ...

Carnet d'inspiration

Dans les objets de convivialité réunis dans cette étude, plusieurs natures d'intervention apparaissent :

- **La création de lieux d'exposition mobiles, temporaires**, installés sur la voirie (vitrines, structure mobiles, camion d'exposition)
- **La façade et le mobilier urbain** comme support artistique, dans une démarche spontanée ou encadrée
- **L'art participatif** avec des propositions collectives à l'initiative d'un artiste ou spontanées
- **La lisibilité du patrimoine artistique et culturel** : signalétique, parcours, regard renouvelé
- **L'art dans les interstices urbains** comme révélateur du paysage urbain

L'art vu de l'espace public

Avoir accès à l'art sur l'espace public en traversant, en visitant un quartier se fait à plusieurs niveaux :

L'art inscrit dans l'histoire de la ville,

L'art contemporain avec la présence d'œuvres sur l'espace public, les expositions temporaires, le street art, l'architecture contemporaine remarquable.

L'art ludique, avec des interventions d'artistes sur le mobilier urbain, la présence œuvres qui interagissent avec le public, le détournement de mobilier urbain.

L'art spontané, de la part d'artiste ou citoyens : street art, tricot-graffiti, paste-up²⁶, expositions collectives.

L'art événementiel : arts de la rue²⁷, scénographie lumineuse, expositions temporaires sur l'espace public,...

²⁶ Le paste-up consiste en l'utilisation d'affiches comme support de dessin que l'on colle ensuite au mur, dans un esprit de papier peint.

²⁷ Guide pratique des arts de la rue en bibliographie

Tableau d'objets

Art en Univers principal

Objet détaillé	Ex. n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Armoire électrique street art	101	Street art	Regarder	Mobilier urbain détourné	Art	Mobilier urbain
Art et selfie	102	Œuvre	Se détendre	Œuvres sur espace public	Art	Évènementiel
Exposition photos sur voirie	103	Exposition	Partager	Œuvres sur espace public	Art	Partage
Exposition temporaire	104	Exposition	Découvrir	Œuvres sur espace public	Art	Évènementiel
Festival street art	105	Œuvre	Créer	Œuvres sur espace public	Art	
Intervention urbaine	106	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	Sensoriel
Lieux création résidence	107	Lieu de création	Créer	Lieux	Art	Partage
Lieux intermédiaires	108	Lieu de création	Créer	Lieux	Art	Partage
Manifestation Land Art	109	Exposition	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	Nature
Mobilier urbain artistique	110	Œuvre	Regarder	Mobilier urbain détourné	Art	Mobilier urbain
Mobilier urbain ludique	111	Street art	Regarder	Mobilier urbain détourné	Art	Mobilier urbain
Mur dédié street art	112	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Musée mobile	113	Exposition	Découvrir	Lieux	Art	Évènementiel
Musée temporaire	114	Exposition	Découvrir	Lieux	Art	
Œuvre éphémère	115	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Œuvre interactive	116	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	Sensoriel
Œuvre sur espace public	117	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	Partage
Œuvre accessible, détournée	118	Œuvre	Se détendre	Œuvres sur espace public	Art	
Œuvre collective sur espace public	119	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	Partage
Œuvre land art	120	Œuvre	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Parcours architectural	121	Signalétique	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Parcours artistique	122	Signalétique	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Paste up	123	Street art	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Poteau électrique peint	124	Street art	Regarder	Mobilier urbain détourné	Art	Mobilier urbain
Potelet antistationnement peint	125	Street art	Regarder	Mobilier urbain détourné	Art	Mobilier urbain
Street art	126	Street art	Regarder	Œuvres sur espace public	Art	
Support d'exposition temporaire	127	Support	Regarder	Mobilier urbain	Art	
Tricot-graffiti	128	Street art	Partager	Œuvres sur espace public	Art	Partage
Vitrine éphémère dédiée art	129	Exposition	Découvrir	Lieux	Art	Évènementiel

Exemples



(101) Armoire électrique street art

Les armoires électriques sont investies par des artistes du street art mais aussi par des habitants, des étudiants,...

© P. Leroi / IAU-IdF



(102) Art et selfie

Prendre la pause amuse de nombreuses personnes et peut être l'occasion d'une proposition artistique.

© Flickr -I.Sutton



(103) Exposition temporaire

(125) Support d'exposition temporaire

Certaines expositions temporaires en plein air se font par un accrochage des œuvres sur les grilles des jardins publics, ou avec des supports d'exposition temporaires, comme ici la ville de Genève.

© Claire Cuti/Ville de Genève



(106) Intervention urbaine artistique

La ville de Redwood en Californie a fait appel à l'artiste Damon Belanger pour animer le mobilier urbain avec le dessin de fausses ombres. © Damon Belanger

<http://www.damonbelanger.com/>

https://www.instagram.com/dmn.belanger/?utm_source=ig_embed



(108) Lieux intermédiaire

Ces lieux indépendants, entre squat et institution culturelle, offrent des lieux culturels et de de création de proximité : la VillaMais d'Ici, le 6B, la Nef,en IdF

© Flickr_A.Bachelier, Berlin



(110) Mobilier urbain ludique

Le mobilier urbain ludique combine art et fonctionnel. Un moyen de sensibiliser par l'art à la propreté. Ici, poubelle pour le verre au Canal Saint Martin à Paris.

© P. Leroi / IAU-IdF



(112) Mur dédié Street Art

Dans certaines villes, des espaces sont réservés au *street art* comme ici au Parc des Cormailles, Ivry sur Seine (94).

© P. Leroi / IAU-IdF



(113) Musée mobile

Le MuMo est un espace d'exposition itinérant dédié à l'art contemporain en direction des publics éloignés. Dernier passage en IdF : novembre 2018- février 2019

© Ludovic Combe



(117) Œuvre sur espace public

Cette œuvre, *Catène de containers*, de l'artiste Vincent Ganivet a été créée pour la célébration des 500 ans du Havre. Plébiscitée par les habitants, celle-ci est devenue pérenne.

Vincent Ganivet, *Catène des Containers*, 2017 © Adagp, Paris, 2019
© Un été au Havre



(118) Œuvre accessible, détournée

Au métro Palais Royal à Paris, l'œuvre de Jean Michel Othoniel, le *Kiosque des Noctambules* magnifie une entrée de métro, intègre un banc où les passants se posent pour se prendre en photo et signe l'identité de la place.

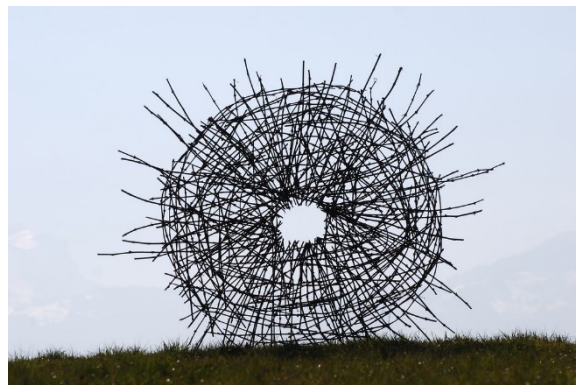
Jean-Michel Othoniel, *Le Kiosque des noctambules*, 2000 © Adagp, Paris, 2019 © P.Leroi / IAU IdF



(118) Œuvre accessible, détournée

Cette œuvre est un exemple très éclairant de l'appropriation d'une œuvre d'art par le public pour des usages détournés, jouer, se reposer, ...

Daniel Buren, *Colonnes du Palais Royal*, 1985 © Adagp, Paris, 2019
© Flickr/J.Shlabotnik



(120) Œuvre Land Art

L'espace rural peut également être investi par des interventions artistiques, notamment de land art (voir article Nadine Gomez en bibliographie).

© Flickr/Streuwerk



(121) Parcours artistique et musée à ciel ouvert
L'espace public offre la possibilité de montrer une collection d'art à ciel ouvert, accessible à tous. A Paris La Défense, près de 70 œuvres d'artistes (Calder, Miro, Morellet, Serra,...) et 3 parcours artistiques.
Extrait Plan des parcours. <https://www.ladefense.fr>



(123) Paste up
Le paste up est une pratique de street art. Le principe est de réaliser des collages.
© Flickr/F.Feys



(125) Potelet antistationnement peint
Détourné par le *street art*, le tricot graffiti, le potelet devient un geste artistique, parfois militant et introduit de la couleur dans l'espace public.
© P. Leroi / IAU-IdF



(125) Street Art
Le *street art*, pour une partie devenu une production institutionnalisée (mur dédiée, commande, festival) anime, interpelle, identifie les lieux.
© P.Lecroart/IAU-IdF



(128) Tricot Graffiti
Le principe du tricot graffiti (*Yarn Bombing* en anglais), art urbain, est d'habiller des lieux publics avec du tricot, crochet, maille, fils, les rendant moins impersonnels.
© F.Moncel



(129) Vitrine urbaine art
Exposer l'œuvre d'un artiste sur l'espace public dans des vitrines dédiées. Ainsi Le Hublot à Ivry sur Seine, géré par l'association du même nom, propose une vitrine sur une place, pour une micro-exposition.
© P. Leroi / IAU-IdF

2. Commerce

Commerce et convivialité

La présence de commerces sur un territoire participe de sa convivialité. Les commerces répondent à des besoins vitaux (se restaurer, faire les achats du quotidien), animent et sécurisent. Si aujourd'hui de nombreux achats se font par internet, ce n'est pas le souhait de tous, cela ne concerne pas tous les produits et le lien avec les commerçants est apprécié pour les conseils, l'échange et le dialogue. Dans certains quartiers, notamment en zone rurale, les commerçants entretiennent un lien social très appréciable, en particulier pour les personnes isolées.

Usagers

La fréquentation des commerces ne concerne pas uniquement les habitants pour des achats du quotidien mais l'ensemble des usagers d'un territoire : salariés, touristes, étudiants. Ainsi des enquêtes menées auprès de salariés sur la satisfaction envers la localisation de leur lieu de travail montrent un attachement à la présence de commerces et de services et si possibles dans des quartiers mixtes. Lorsque ces commerces et services sont appréciés (coiffeur, boulangerie, médecin, ...) ²⁸ une fréquentation régulière et un attachement sont relevés.

Dans les petites villes, les commerces de proximité, qui par ailleurs ont du mal à résister, sont très appréciés, comme en témoigne ce journaliste dans un dossier dédié au sujet « *Certes, on échange quelques banalités au début, histoire de s'approprier, mais peu à peu, viennent de vraies conversations et l'envie de revenir* » ²⁹. Dans le rural, plus de la moitié des communes n'a plus de commerces de proximité (Insee, 2010 ³⁰).

Pour les touristes, la présence, à proximité des lieux de visites, de possibilités de se restaurer, de prendre une boisson rend les visites plus conviviales, sans compter que le shopping est un motif de voyage en hausse.

Si les usagers aiment les commerces de centre-ville, les centres piétonniers agréables, les boutiques et les produits de qualité, la plupart des consommateurs souhaitent également faire leur achats en voiture, se garer facilement, faire les courses rapidement dans une seule enseigne, s'orientant vers des achats sur internet ou dans les hypers marchés. Cependant, « *Le consommateur semble retrouver la direction de la ville et vouloir consommer différemment d'où la nécessité de redonner une certaine attractivité aux centres villes et aux quartiers* »

Dynamiques

L'implantation urbaine et la physionomie des commerces évoluent avec leur époque. Ainsi, pendant de nombreuses années, l'accessibilité en voiture a été un moteur puissant dans les projets d'aménagement. Cela a conduit à des propositions de centres commerciaux, d'hypermarchés, de grandes surfaces souvent localisés dans des zones périphériques. Aujourd'hui, l'augmentation du prix du carburant et la montée des mobilités actives font reculer l'usage de la voiture pour certaines catégories de population. La question du commerce ne se pose plus seulement sous l'angle de l'accessibilité en voiture mais également par celle des mobilités actives et de la proximité.

L'explosion des achats via internet réinterroge la présence des commerces en centre-ville, tandis que les envies actuelles concernant le cadre de vie, la qualité des produits consommés et les liens sociaux font évoluer le commerce de proximité. Certains commerces deviennent des espaces de rencontres et d'échange où les services de proximité sont renforcés (épicerie avec des animations, librairies avec un espace de restauration, vente directe de producteurs locaux,...). Par ailleurs, les commerces mobiles renouvellent l'offre et assurent une présence commerciale et humaine dans les territoires enclavés (tournée de librairies mobiles, d'épiceries itinérantes, de bars itinérants...).

²⁸ Enquêtes stratégies résidentielles/iau/Davy/Leroi/2015

²⁹ <https://www.ouest-france.fr/economie/commerce/les-commerces-de-proximite-creent-encore-le-lien-social-4476745>

³⁰ Le commerce de proximité, Insee première n°1292, mai 2010

Ces commerces nomades sont parfois des leviers pour animer l'espace public. Ainsi la venue du bar truck est l'occasion d'organiser une pétanque, un bal populaire et de rencontrer ses voisins³¹.

La place du commerce dans la qualité du cadre de vie est questionnée par les acteurs de la ville dans différents cadres : dynamiser les centres villes, desservir des territoires peu denses et sous équipés. Plusieurs objectifs sont poursuivis :

- proposer une offre adaptée aux différents publics (salariés, touristes, étudiants, habitants) et aux différents territoires (urbain dense, rural, zones d'activités, quartier d'affaire campus...),
- assurer une présence commerciale dans des territoires économiques ou de résidences sous équipés, desservir des populations isolées, ou peu mobiles,
- encourager, maintenir des commerces de proximité accessibles à pied ou à vélo,
- favoriser les circuits courts entre producteur et consommateur,
- diversifier, réactiver une offre commerciale existante,
- répondre à des besoins essentiels : se restaurer sur des lieux de visites ou de fréquentation ponctuelle et favoriser ainsi le bien être, des usagers de passage notamment.

Carnet d'inspiration

Dans cette étude sur la convivialité des territoires, seules les actions légères sont montrées. Les exemples relevés dans le tableau d'objets se structurent autour de 4 axes :

- **La lisibilité** (parcours commerçants, applications dédiées au commerce, chartes sur la typographie, le dessin des enseignes, bornes interactives)
- **Les commerces mobiles et temporaires** (ils se déplacent vers leurs clients ou répondent à une demande ponctuelle, dans le cadre de l'évènementiel)
- **Les marchés ou de vente en circuit courts**
- **La mise en valeur des commerces vacants** (commerces à l'essai, vitrophanie, occupation temporaire)

³¹ Reportage France2, avril 2019.

Tableau d'objets

Commerce en Univers principal

Objet détaillé	Exemple Objet		Usages	Mode d'intervention	Univers	
	n°	générique			principal	secondaire
Auto-boutique	201	Distributeur	Acheter	Mobilier urbain	Commerce	
Borne interactive commerces	202	Bornes	Découvrir	Mobilier urbain	Commerce	Numérique
Boutique à l'essai	203	Commerce temporaire	Découvrir	Immobilier	Commerce	
Casier de retrait de panier frais	204	Casier	Acheter	Mobilier urbain	Commerce	
Charte enseignes (typologie, design)	205	Enseigne	Regarder	Immobilier	Commerce	
Commerce mobile, camion	206	Commerce mobile	Acheter	Voirie	Commerce	
Commerce mobile, triporteur	207	Commerce mobile	Acheter	Voirie	Commerce	
Commerce mobile, vendeur ambulant	208	Commerce mobile	Acheter	Voirie	Commerce	
Commerce temporaire, chalet	209	Commerce mobile	Acheter	Voirie	Commerce	Événementiel
Commerce temporaire, container	210	Commerce temporaire	Acheter	Voirie	Commerce	
Consigne bagages	211	Casier	Se détendre	Mobilier urbain	Commerce	
Consultation des usagers /choix commerce	212	Concertation	Participer	Réseau	Commerce	
Distributeur de boisson	213	Distributeur	Se restaurer	Mobilier urbain	Commerce	
Distributeur de journaux	214	Distributeur	Acheter	Mobilier urbain	Commerce	
Distributeur de nourriture	215	Distributeur	Se restaurer	Mobilier urbain	Commerce	
Distributeur de produit frais	216	Distributeur	Acheter	Mobilier urbain	Commerce	
Èvènement commerçant	217	Manifestation	Découvrir	Voirie	Commerce	Événementiel
Marché	218	Marché	Acheter	Voirie	Commerce	
Marché avec services, cours de cuisine	219	Marché	Découvrir	Voirie	Commerce	
Parcours commerçants	220	Signalétique	Découvrir	Voirie	Commerce	
Parcours commerces	221	Application	Découvrir	Application	Commerce	
Pop-up store	222	Commerce temporaire	Découvrir	Immobilier	Commerce	
Kiosque de vente	223	Commerce temporaire	Acheter	Immobilier	Commerce	
Restauration mobile gastronomique	224	Restauration mobile	Se restaurer	Voirie	Commerce	
Restauration mobile, camion	225	Restauration mobile	Se restaurer	Voirie	Commerce	
Restauration mobile, triporteur	226	Restauration mobile	Se restaurer	Voirie	Commerce	
Restauration mobile, vendeur ambulant	227	Restauration mobile	Se restaurer	Voirie	Commerce	
Restauration temporaire, container	228	Restauration mobile	Se restaurer	Voirie	Commerce	
Vente en circuit court	229	Circuit court	Acheter	Voirie	Commerce	
Vitrophanie	230	Façades	Regarder	Immobilier	Commerce	Événementiel

Exemples



(201) Auto-boutique

Le produit est à disposition sur le lieu de production. Le client se sert et met l'argent dans une boîte réservée : oranges à Noashima au Japon, sel sur l'Île-de-Ré, tulipes en Hollande (photo).

© C.Delaporte/Iau-IdF



(204) Casier de retrait de produit frais

Des fruits et légumes frais et issus de l'agriculture locale, distribués en libre-service ou commandés sur Internet sont retirés par les clients dans les casiers.

©L.Thévenot / IAU IdF



(206) Commerce mobile (librairie)

Les librairies ambulantes se développent en été pour desservir des destinations estivales, en zone rurales comme ici la Librairie du Poussin qui a circulé en Essonne.

<https://lalibrairiedupoussin.com>



(203) Boutique à l'essai

Dans cette boutique à l'essai, installée dans un local vacant, le futur commerçant teste son idée pendant plusieurs mois, et bénéficie d'un accompagnement. Comme ici à Melun, 2018

©P.Leroi / Iau-IdF



(205) Charte des enseignes

Harmoniser les enseignes, faire un travail de mémoire est une manière d'améliorer la lisibilité et la qualité des commerces.

© Flickr/J.C Koening



(206) Commerce mobile (librairie)

Cette librairie ambulante, le Mokiroule, est dédiée à la littérature jeunesse. Elle circule en Ardèche.

<http://www.lemokiroule.fr>

<http://www.magaliattiogbe.net/>

©Mokiroule



(206) Commerce mobile (réparation)

Le « Triporteur », réparateur vélo, se positionne sur les places, sur les parvis de gares franciliennes et répare les vélos des Franciliens sur place.

© Laurent Mauron



(206) Commerce mobile (épicerie)

Les épicerie ambulantes sont connues depuis longtemps du milieu rural. Elles retrouvent aujourd'hui une nouvelle dynamique, produits bio, circuits courts.

© Ludovic Le Couster/ Picturetank



(208) Commerce mobile, vendeur ambulant

Vendeur de journaux en gare, de glaces sur les plages, d'eau sur les manifestations sportives. la vente ambulante se pratique sur de nombreux sites.

© Flickr/Matt



(209) Commerce temporaire, chalet

Les marchés de Noël sont un exemple saisonnier de l'animation par l'activité commerciale.

© Flickr/Dekoening



(213) Distributeur de boissons

Dans certains lieux de passage où l'ouverture d'un commerce n'est pas appropriée, la présence d'un distributeur offre la possibilité d'une petite restauration. Très fréquent au Japon par exemple.

© flickr/Chewbacca



(218) Marché

Les marchés sont des lieux de vente conviviaux qui font le lien avec les producteurs. Ici, marché bio à Rueil Malmaison.

© C.Tarquis / IAU IdF



(218) Marché

En France, les marchés font partie de l'identité aussi bien urbaine que rurale.

© Samuel Montigaud - Terra



(222) Pop up store

Ces boutiques éphémères, souvent associées à de grandes marques, sont pour une partie d'entre elles aménagées dans des containers et implantées dans l'espace public.

© Flickr/ChooYutShing



(223) Kiosque de vente

Vente de journaux, de souvenirs, de jeux pour les enfants, d'accessoires notamment sur les lieux touristiques comme ici à Montmartre.

© P.Leroi / IAU IdF



(223) Kiosque de vente (services)

Les kiosques peuvent également abriter des services comme ici Lulu dans ma rue qui propose des services de proximité dans tous les domaines.

www.luludansmarue.org

© Alexandra Kolifrath/Lulu dans ma rue



(224) Restauration mobile gastronomique

Des bus restaurants gastronomique ont circulé à Paris, Lyon, Grenoble, Lorient. Le Bus26, en Auvergne, privilégie des implantations dans des lieux et des paysages de qualité.

© Laurent Villeret / Dolce Vita



(225) Restauration mobile, camion

Un van investi par le pâtissier Michalak, parvis du centre d'art et de culture « Beaubourg », Paris.

© P.Guery / IAU-IdF



(225) Restauration mobile, camion

La présence de restauration mobile dans les parcs et jardins, sur les sites touristiques, permet aux visiteurs de se détendre et de prolonger leur visite comme ici parc de la Malmaison, Hauts de Seine.

© C. Tarquis / IAU-IdF,



(225) Restauration mobile, camion

Les *food-trucks* sont devenus habituels dans le paysage urbain comme ici sur le quartier d'affaires, Paris la Défense pour la pause déjeuner.

© P. Leroi/Iau-IdF



(226) Restauration mobile, triporteur

Triporteur au parc d'exposition de la porte de Versailles.

© P. Leroi / IAU-IdF



(228) Restauration temporaire, container

Installer des activités commerciales dans des containers dispense une offre dans des lieux de passages, touristique comme cette plage de Pornic.

© P.Leroi/Iau-Idf



(229) Vente en circuit court

Les ventes en circuit court, directement du producteur au consommateur, se développent via des AMAP par exemple.

© P. Leroi / IAU/IdF



(230) Vitrophanie

La vitrophanie (autocollants sur vitrine) peut être utilisée pour animer le centre-ville comme ici à Bagnols sur Cèze.

©V.Gollain / Iau-Idf

3. Évènementiel

Évènementiel et convivialité

La relation entre l'évènementiel et la convivialité d'un territoire semble évidente mais en réalité, elle ne l'est pas, au regard de la multiplicité des propositions et des échelles des évènements. Bien sûr, les évènements sont créés pour être fréquentés. Mais créent-ils pour autant de la convivialité dans les espaces qui les accueillent ? Leur audience dépasse pour certains évènements le quartier où ils se tiennent pouvant créer des conflits d'usages en même temps que des opportunités de divertissement.

Dynamiques

Accueillir ou créer un évènement (culturel, sportif, scientifique, commercial) sur son territoire, est une action répandue et maniée à différentes échelles par les collectivités locales. Certains grands évènements sont indissociables du nom des villes qui les accueillent : biennale d'art ou d'architecture de Venise, rencontres de la photographie à Arles, carnaval de Dunkerque, brocante de Lille, fêtes des Lumières à Lyon, des constellations à Metz, ... Ces manifestations agissent sur l'attractivité mais également sur l'ambiance du territoire. Aujourd'hui l'évènementiel revêt de nouvelles formes. Le numérique introduit par exemple des scénographies, numériques, immersives ou interactives. L'occupation transitoire de friches se développe et s'institutionnalise multipliant les lieux transitoires dans les villes.

Certaines de ces manifestations se tiennent entièrement dans l'espace public, ou y comportent des prolongations quand elles investissent des lieux fermés. Dans cette étude, nous avons centré les exemples sur de l'évènementiel ayant lieu dans l'espace public, et qui contribuent, en changeant la perception même de ces espaces, contribuer à modifier l'ambiance des villes selon plusieurs angles :

- **Offrir des aménités nouvelles pour rendre le quotidien des habitants plus agréable.**

Parmi les grandes opérations, le très connu Paris Plage, qui depuis l'été 2002, à l'initiative de la ville de Paris, propose « aux habitants qui ne partent pas en vacances », une plage sur les quais de Seine. Elle inspirera d'autres villes en France. En Île-de-France, Bagnolet (2004), Clamart (2002), Houilles (2007), Trappes (2008), Clichy (2004), Champigny sur Marne (2005) ou encore Meaux (2006) et le Plessis Robinson (précurseur depuis 1990) proposent des activités estivales pour combattre les fortes chaleurs et se divertir pendant les vacances. Les grands quartiers d'affaires peuvent également provoquer des changements d'ambiance. Ainsi, en période estivale, le quartier d'affaires de Paris-La-Défense offre depuis quelques années un grand espace aménagé pour la détente dans un quartier consacré pour une grande partie au travail.

- **Enchanter les friches.**

L'évènementiel est un moyen de détourner la vacance, et d'occuper des friches. En effet la vacance des commerces conduit à des vitrines vides, et a un impact négatif sur l'ambiance d'un quartier. En attendant, (ou pour relancer) l'activité commerciale, les vitrines font l'objet d'occupation temporaires. Du côté des friches il s'agit d'occuper des terrains ou des bâtiments en transition, en attendant des travaux pour donner un signal positif sur le quartier. Ces occupations temporaires, de l'ordre de l'évènementiel, culturel en majorité, pour certaines d'entre elles apportent de nombreuses aménités dans le quartier durant leur ouverture.

- **Révéler en faisant découvrir le territoire et ses acteurs**

Les portes ouvertes par exemple sont des occasions de découvrir les talents mais également les richesses du patrimoine architectural. D'autres concepts comme celui de Rue des Lumières imaginé pour promouvoir le centre-ville d'Évry, la vie étudiante et les pôles d'enseignement

supérieur et culturels d'Évry propose des animations culturelles ou marchandes. Certaines de ces interventions sont réalisées par des acteurs traditionnels de l'évènementiel, avec bien évidemment un renouvellement des propositions, on pense en particulier à l'apport de technologies digitales, ou encore à l'introduction du jeu, ou à l'hybridation des propositions.

- **Se réapproprier l'espace public.**

Des événements, des actions émanent de collectifs de citoyens. Ces manifestations montrent une volonté des habitants de se réapproprier l'espace urbain, de se retrouver dans des événements conviviaux, artistiques, festifs, et de proposer de nouveaux usages. Ces événements peuvent inspirer les collectivités, infléchir la conception des espaces.

Carnet d'inspiration

Dans les objets de convivialité réunis dans cette étude, et qui au regard de la multitude des événements possibles sont incomplets et résultent d'une observation sur quelques mois, plusieurs natures d'intervention apparaissent :

- **La ville transformée** : plages en ville, friches culturelles,
- **La ville redécouverte** : nuits blanches, portes ouvertes,
- **La ville artisanale** : foires, marchés, fête culinaire,
- **La ville sportive** : ballade roller, marathon, joutes nautiques, cyclistes, randonnées et découvertes des artistes, des producteurs locaux,
- **La ville festive et artistique** : fête de la musique, carnaval, arts dans les rues,
- **La ville ensemble** : fête des voisins, chantier collectif, cueillette collective

Tableau d'objets

Évènementiel en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Afterwork	301	Manifestation	Se détendre	Évènement	Évènementiel	Sociabilité
Artiste en live sur l'espace public	302	Manifestation	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Baignade collective	303	Manifestation	Echanger	Évènement	Évènementiel	
Bal	304	Bals	Se détendre	Évènement	Évènementiel	
Beforework	305	Manifestation	Découvrir	Évènement	Évènementiel	Sociabilité
BenchDays	306	Manifestation	partager	Évènement	Évènementiel	Sociabilité
Biennale art contemporain	307	Exposition	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Brocante, videgrenier, trocante	308	Marché	Consommer	Évènement	Évènementiel	
Carnaval	309	Manifestation	Participer	Évènement	Évènementiel	
Chantier participatif, collectif	310	Chantier	Participer	Évènement	Évènementiel	Sociabilité
Cinéma de plein air	311	Cinéma	Regarder	Lieux éphémère	Évènementiel	Art
Cinéma urbain avec fermeture voirie	312	Cinéma	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Cirque, chapiteau	313	Chapiteau	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Cueillette collective	314	Cueillette	Consommer	Évènement	Évènementiel	Sociabilité
Événements, réseau et promotion du territoire	315	Festival	Découvrir	Évènement	Évènementiel	
Espace game mobile	317	Jeux	Se détendre	Lieux éphémère	Évènementiel	
Exposition dans l'espace public	318	Exposition	Regarder	Lieux éphémère	Évènementiel	Art
Festival agricole	319	Festival	Regarder	Évènement	Évènementiel	
Festival artistique dans l'espace public	320	Festival	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Festival culturel	321	Festival	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Festival de food trucks	322	Festival	Consommer	Évènement	Évènementiel	Commerce
Festival de l'alimentation durable	323	Festival	Consommer	Évènement	Évènementiel	Commerce
Festival de rue	324	Festival	Regarder	Évènement	Évènementiel	Art
Fête culinaire	325	Fête	Echanger	Évènement	Évènementiel	
Fête de chantier	326	Fête	Echanger	Évènement	Évènementiel	
Fête de la musique	327	Fête	Echanger	Évènement	Évènementiel	Art
Fête foraine	328	Fête	Jouer	Évènement	Évènementiel	
Foire culinaire	329	Foire	Regarder	Évènement	Évènementiel	Commerce

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers	
					principal	secondaire
Illuminations	330	Illuminations	Regarder	Evènement	Evènementiel	Art
Jeux mobilier provisoire	331	Jeux	Jouer	Mobilier urbain	Evènementiel	Sociabilité
Jeux terrains provisoire	332	Jeux	Jouer	Lieux éphémère	Evènementiel	Sociabilité
Joutes nautiques	333	Manifestation	Regarder	Evènement	Evènementiel	Sociabilité
Manifestation sportive	334	Manifestation	bouger	Evènement	Evènementiel	Sociabilité
Marché artisanal	335	Marché	Consommer	Evènement	Evènementiel	
Marché de créateurs	336	Marché	Consommer	Evènement	Evènementiel	Commerce
Marché de Noël	337	Marché	Consommer	Lieux éphémère	Evènementiel	Commerce
Marché de potiers, céramiques	338	Marché	Consommer	Evènement	Evènementiel	Commerce
Micro lieux usage détourné (parklet)	339	Manifestation	Echanger	Initiative citoyenne	Evènementiel	Mobilité
Mobilier participatif et festif	340	Manifestation	Echanger	Initiative citoyenne	Evènementiel	Sociabilité
Nuit blanche	341	Manifestation	Regarder	Evènement	Evènementiel	
Plage éphémère	342	Plage	Se détendre	Lieux éphémère	Evènementiel	Sensoriel
Port de loisirs éphémère	343	Plage	Se détendre	Lieux éphémère	Evènementiel	Sensoriel
Portes ouvertes ateliers d'artistes	344	Portes ouvertes	Découvrir	Evènement	Evènementiel	Art
Portes ouvertes entreprises	345	Portes ouvertes	Découvrir	Evènement	Evènementiel	
Portes ouvertes jardins privés	346	Portes ouvertes	Découvrir	Evènement	Evènementiel	
Portes ouvertes patrimoine	347	Portes ouvertes	Découvrir	Evènement	Evènementiel	
Promenades collectives	348	Manifestation	Echanger	Evènement	Evènementiel	Sociabilité
Village éphémère	349	Manifestation	Découvrir	Lieux éphémère	Evènementiel	Sociabilité

Exemples



(301) Afterwork

Defacto, gestionnaire du quartier d'affaires international Paris-La-Défense organise chaque été une grande manifestation qui transforme le site et dont profitent les salariés, les habitants, les touristes.

© 11h15 defacto



(302) Artiste en live

Des artistes se produisent dans l'espace public, seuls ou dans des compagnies spécialisées dans les scénographies urbaines.

© P.Leroi /IAu Idf



(304) Bal

Incontournable de la fête nationale du 14 juillet, le bal se décline sur les quais, dans les friches, ou ici durant paris Plage 2018, sur un plancher temporaire.

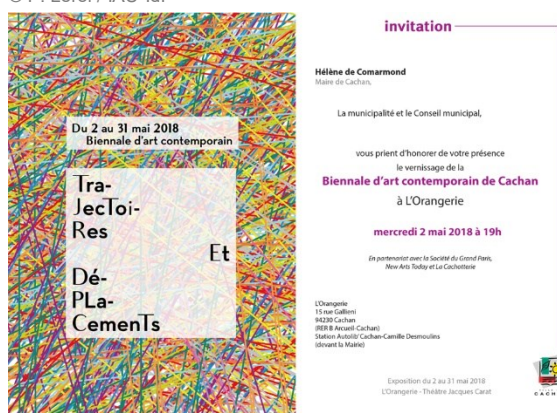
© P. Leroi / IAU-IdF



(306) Bench days

Ce mouvement international proposé par le collectif Benches Collective depuis 2014, favorise les rencontres entre voisins et promeneurs.

<http://www.bankjescollectief.nl/>



(307) Biennale d'art contemporain

Un certain nombre de villes en Île-de-France organisent des biennales d'art contemporain, Cachan, Gentilly, Montrouge, ...

Source : flyer biennale de Gentilly 2018



(308) Brocante

Brocantes, puces ou vide-greniers trouvent leur public notamment aux beaux jours où ils créent l'animation en zone rurale et en zone urbaine.

© Flickr-Peris



(309) Carnaval

Le carnaval, l'occasion de faire la fête dans la rue.

© Flickr /Xb



(310) Chantier participatif

Le chantier participatif (entretien, nettoyage,...) : être utile et être ensemble. Ici, chantier participatif à Vive les Groues, pour préparer les arbres pour la saison froide.

© Société du Grand Paris / Julien Bourges



(311) Cinéma de plein air

Classique des soirées estivales, le cinéma de plein air dans les parcs et jardins, et 2018 sur les Champs Elysées, en 2017 dans les bases de loisirs,... une quarantaine de manifestation chaque année en Île-de-France

© William Dupuy / Picturetank



(313) Cirque et chapiteau

Les cirques et les spectacles sous chapiteaux (musique, bals,...) sont un moyen de proposer des spectacles pour une durée limitée comme ici dans le port de commerce de Brest.

© flickr_adeupa



(314) Cueillette collective

Les produits agricoles offrent des occasions festives comme la Fête de la pomme avec pressage collectif, Châlo saint Mars dans l'Essonne.

© flickr/Brian



(317) Espace game mobile

L'évènement peut être créé par des installations mobiles, comme ici un Espace *game* mobile installé à Issy les Moulineaux

© Vincent Gollain /Iau IdF



(318) Exposition dans l'espace public

L'art s'affiche sur les grilles des jardins publics, ou sur des supports provisoires pour des expositions temporaires qui ré-enchantent les ballades, comme ici à Tours.

© P.Leroi / IAU-IdF



(324) Festival de rue

Les Arts de la rue créent une proximité forte et immédiate avec le public dans l'espace public. Les performances renouvellent le regard sur le paysage urbain.

© flickr/PhilippeC



(325) Fête culinaire

Les fêtes culinaires, une occasion de découvrir des produits du terroir, et de profiter de moments de convivialité comme à Florac (Cévennes) au Festival annuel de la soupe à Florac

Source : affiche de l'édition 2018



(327) Fête de la musique

La première édition de la Fête de la Musique à l'initiative de Jack Lang a eu lieu le 21 Juin 1982. 30 ans plus tard, elle est incontournable partout en France et dans une centaine de pays.

© flickr/PStreicher



(328) Fête foraine

La fête foraine demeure une des attractions les plus populaires. Avec des installations toujours plus spectaculaires elles exigent des contrôles de sécurité importants.

© flickr/PhilippeC



(330) Illuminations

La lumière est un thème très actuel, boosté par le numérique, avec des manifestations importantes, Festival des Lumières à Lyon, Constellations de Metz et ou des illuminations de monuments.

© Flickr / Ludo



(334) Manifestation sportive

Les manifestations sportives sont très présentes dans l'évènementiel, courses de vélos, marathon, ... et randonnées en rollers

© flickr / A.Bedini



(337) Marché de Noël

Les marchés de Noël sont un exemple saisonnier et traditionnel d'animation par l'activité commerciale.

© Flickr /Jasper Gregory



(338) Marché de céramique, de potiers

En Île-de-France, plus d'une dizaine de marchés recensés en 2019 par le collectif des céramistes (Melun, Paris, Arcueil, Dourdan, Milly la Forêt, ect.)

© Flickr /B.Digne



(339) Micro lieux détourné

Le temps d'un évènement, de petits lieux peuvent être détournés pour un usage festif comme ici un *parklet* à San Francisco lors du ParkingDay.

© Flickr /Tom Hilton



(341) Nuit Blanche

La manifestation Nuit Blanche donne à voir la ville avec un autre regard. De manière générale, la convivialité des villes se décline de jour comme de nuit.

@pete.correia



(342) Plage éphémère

Recréer des aménités, notamment pour les habitants qui ne partent pas en vacances : un des objectifs des « plages en villes », Clamart, Bagnolet, Paris, ou comme ici, Meaux.

@villedemeaux ; @toutenphoto

4. Fonctionnel

Fonctionnel et convivialité

Cet univers recouvre essentiellement du mobilier urbain qui, certes est un thème abordé dans d'autres univers mais qui ici est traité autour de besoins essentiels, fonctionnels. Une multitude d'objets le composent : bancs, fontaines, potelets, poubelles, panneaux signalétiques pour ne citer que quelques exemples.

Usagers

« Le mobilier urbain est devenu le point d'entrée privilégié de cette expérience intime de la cité. Au sein de l'espace public, vaste étendue indocile, le rapport d'échelle immédiat qu'il instaure avec les passants révèle un environnement plus direct, comme domestiqué, qui construit et affirme, par le sensible, l'identité globale d'un site et lui confère sa qualité d'usage. ». Ce point de vue trouvé sur le blog d'un designer³² illustre bien le rôle du mobilier urbain dans la perception de l'espace par les usagers.

Sa qualité d'usage appréhende le mobilier dans une approche simple de la convivialité, dans un rapport physique et physiologique de l'utilisateur dans l'espace public (s'asseoir, boire, aller aux toilettes, s'éclairer, jeter ses déchets). La qualité du mobilier urbain peut également faire l'objet d'une lecture plus complexe, émotionnelle. Ainsi, dans « Perception des Objets Quotidiens dans l'espace urbain », Agnes Levitte, philosophe et spécialiste du design urbain (2015) évoque le point de vue de piétons, leur imaginaire, leurs émotions, le rapport émotionnel entretenu avec le mobilier urbain.

Dynamiques

L'espace urbain et plus particulièrement le mobilier urbain, offre un espace d'expérimentation, d'application, une vitrine pour les villes qui témoigne de leur vision technologique, sociale ou artistique. Le mobilier urbain est également un élément de l'identité de la ville, comme en témoigne les fontaines Wallace à Paris, où les blasons de la ville inscrits sur les plaques d'égouts au Japon ou encore comme à Nîmes avec son crocodile. Pour soigner l'identité de des villes, harmoniser le mobilier, des chartes sont quelquefois adoptées (Poissy, dans les Yvelines).

Au cours des explorations réalisées pour cette étude, il semble que les dynamiques actuelles autour du mobilier urbain s'articulent autour des 5 axes suivants :

- **Assurer l'hygiène et la propreté.** La question des toilettes est centrale pour le bien être des visiteurs, pour l'hygiène des espaces publics. Si la France est l'un des pays les plus sûrs en matière d'hygiène, 46% des Français jugent mal les toilettes publiques selon sondage³³ réalisé à l'occasion de la journée mondiale des toilettes (le 19 novembre). La place des toilettes sur l'espace public en France est un sujet en développement. On est encore loin du plan national des toilettes adopté par le Japon en vue des JO de 2020. Les poubelles sont également un sujet notamment dans les villes denses et visitées. Il s'agit plus de proposer du mobilier ludique, visible, pour inciter à ne plus jeter directement sur la voirie que de multiplier les équipements.
- **Proposer une ville festive et renouvelée.** Le mobilier urbain explore les tendances actuelles de la ville transitoire avec du mobilier à fixer, par exemple à installer de façon provisoire pour accompagner l'événementiel ou pour expérimenter de nouveaux usages de l'espace.
- **Recueillir des informations.** Le mobilier urbain évolue avec les possibilités offertes par le numérique (voir aussi 6. numérique) pour mieux aménager (bancs connectés, permettant d'enregistrer l'utilisation des bancs) ou pour contrôler (panneaux diffusant les images de piétons traversant au feu rouge dans certaines villes chinoises...).
- **Adopter des modes de gestion plus économes.** Le mobilier urbain intègre des modes de gestion plus économes et écologiques, devient « intelligent » grâce aux apports du numérique qui permet de tenir compte des flux (éclairage), par le recours à des matériaux qui ont moins

³² Fabrice Pincin in <https://obs-urbain.fr/une-breve-histoire-du-mobilier-urbain/2016>

³³ Etude «Hygiene Matters» du groupe SCA – partenaire de la Croix-Rouge française –

d'empreinte écologique (toilettes écologiques), ou par des procédés de recyclage intégrés (toilettes)

- **Filtrer les usages de l'espace public.** Plusieurs acteurs s'insurgent la multiplication de mobilier urbain visant à évincer des populations jugées non désirables sur l'espace public, par exemple en enlevant les bancs ou en les rendant inconfortables. Les bâtiments privés protègent leurs abords : piques, galets de pierre, pans métalliques inclinés au pied des immeubles, douche anti-sdf à l'entrée de parking, ... La fondation Abbé Pierre, en particulier, dénonce ces pratiques par la remise chaque année d'un « Pics d'Or » aux pires innovations en matière de mobilier urbain anti-SDF. En 2018, le prix du "dispositif le plus décomplexé", un banc transformé en un siège une place, fait réagir, lors de la cérémonie de remise du prix, l'humoriste Blanche Gardin : *Merci pour ces ingénieurs qui ont pensé ce mobilier anti-#SDF : mourir dans la rue oui mais mourir debout !... on se prend à rêver !* Ce que l'on nomme couramment l'unpleasant design s'applique aussi à d'autres populations comme par exemple les skatters (banc antiskate), ou les personnes qui traversent au feu rouge. Plusieurs villes chinoises ont installé des systèmes de reconnaissance faciale pour lutter contre les piétons indisciplinés³⁴. Les potentialités offertes par le numérique pourraient accroître l'imagination des designers de l'hostile, un sujet que nous n'avons pas relayé dans cette étude sur la convivialité.

Carnet d'inspiration

Les objets de convivialité rassemblés dans cet univers déclinent le mobilier urbain en 5 tendances :

- **Ludique et artistique.** Le détournement du mobilier urbain est un des modes de développement de l'art dans l'espace public. Parfois commandé par les villes à des fins pédagogiques par exemples. Ainsi en 2018, pour rendre l'espace public plus propre, la Ville de Paris installe sur le canal Saint Martin, très prisé pour les piques niques, des poubelles artistiques et ludiques (poubelles de verre en forme de requin, containers qui sourient aux passants) dessinées par le street artist OAKOAK. Vu aussi dans la ville de Saint Denis.
- **Écologique.** La nécessité de gérer les villes autrement pour diminuer l'impact environnemental influence aussi la conception du mobilier urbain. Cela se traduit par du mobilier connecté permettant d'être plus économe en énergie (éclairage intelligent, poubelles intelligente). Certaines propositions allient conception écologique et gestion de la propreté, comme par exemple les uritrottoirs ou uritronnoir, réutilisables, permettant de produire du compost.
- **Expérimental, temporaire et mobile.** La fabrique des espaces publics évolue vers plus de co-conception avec les habitants, d'expérimentation qui permettent de tester les usages de l'espace public. Le mobilier (tables et chaises essentiellement) devient mobile, provisoire et expérimental. pluggable (au sol, sur des échafaudages, sur des potelets). La société Lédin par exemple propose 11 éléments à plugger sur le même plot. Certains (Société Metalink) dispose d'un système de gestion numérique pour suivre leur utilisation afin d'adapter les lieux en fonction des besoins réels des usagers. Une première période d'expérimentation a commencé en 2018 pour les aménagements futurs des gares du Grand Paris Express. Softwalks (New York) a pour idée de créer du mobilier urbain mobile qui se fixe aux échafaudages. Différents éléments sont disponibles (chaises, pot de fleur, luminaire, planche). L'idée est restée au stade de projet pour le moment.
- **Numérique.** Une ville numérique permet une communication rapide (fibre) et le stockage des données (datacenter). C'est aussi une ville où des informations sont collectées, sélectionnées et où elles interagissent avec l'environnement physique et humain. « L'intelligence de la ville, est d'utiliser au mieux ces technologies afin de garantir le bien-être de ses administrés, son développement économique et durable, par une gouvernance maîtrisée.³⁵ » C'est ainsi que le numérique se diffuse dans le mobilier urbain pour informer, économiser, rafraîchir, partager mais aussi surveiller.
- **Intemporel :** le mobilier urbain entre ici dans une déclinaison classique, parfois historique comme les Fontaines Wallace, les chaises du Luxembourg, à Paris. Bancs, fontaines, toilettes, poubelles constituent une base intemporelle du mobilier urbain.

³⁴ Lu dans la presse française, 2017, 2018

³⁵ Rapport Syntec

Tableau d'objets

Fonctionnel en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Arrosoir réservoir	401	Arrosoir-réservoir	Etre économe	Voierie	Fonctionnel	Nature
Banc	402	Banc	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sociabilité
Banc connecté	403	Banc	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Numérique
Banc mobile	404	Banc	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sensoriel
Banc rafraichissant	405	Banc	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sensoriel
Banc rehaussé pour seniors	406	Banc	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Chaise à fixer dans le sol	407	Chaise	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sociabilité
Fontaine eau gazeuse	408	Fontaine	Boire	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sensoriel
Fontaine eau potable	409	Fontaine	Boire	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sensoriel
Mur d'escalade	410	Mobilier urbain	Bouger	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sensoriel
Parking à vélos souterrain	411	Mobilier urbain	Se déplacer	Mobilier urbain	Fonctionnel	Mobilité
Passage piéton intelligent	412	Passage Piéton	Etre économe	Voierie	Fonctionnel	Mobilité
Pique-nique espace urbain	413	Pique-nique	Se restaurer	Autorisation	Fonctionnel	Sociabilité
Plaque égouts peinte et antidérapante	414	Plaque égout	Regarder	Mobilier urbain détourné	Fonctionnel	Art
Potelet touristique	415	potelet	Découvrir	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Poubelle de recyclage	416	Poubelle	Regarder	Mobilier urbain détourné	Fonctionnel	
Poubelle fixe	417	Poubelle	Etre propre	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Poubelle intelligente	418	Poubelle	Etre propre	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Poubelle ludique	419	Poubelle	Etre propre	Mobilier urbain détourné	Fonctionnel	Art
Ramassage déchets	420	Poubelle	Etre propre	Services	Fonctionnel	
Signalétique parcours	421	Signalétique	Découvrir	Voierie	Fonctionnel	
Table à fixer dans le sol	422	Table	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sociabilité
Tables, bancs pique-nique	423	Mobilier urbain	Se restaurer	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sociabilité
Toilettes écologiques	424	Toilettes	Regarder	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Toilettes fixes	425	Toilettes	Etre propre	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Toilettes publiques temporaires	426	Toilettes	Etre propre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Evènementiel
Toilettes temporaires	427	Toilettes	Regarder	Mobilier urbain	Fonctionnel	
Transat	428	Transat	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sociabilité
Transat d'escalier	429	Transat	Se détendre	Mobilier urbain	Fonctionnel	Sociabilité
Urinoir écologique	430	Toilettes	Etre propre	Mobilier urbain	Fonctionnel	

Exemples



(401) Arrosoir-réservoir

Ce réservoir d'eau de façade permet une meilleure régulation lors de gros orages, un arrosage des jardins en pied d'immeuble. Prototype développé par Faltazi Experimental et expérimenté à Paris.

© Faltazi



(402) Banc

Le banc décline à lui seul tous les aspects de la convivialité : repos, contemplation (point de vue) rencontre (banc mobile), mise au frais (banc réfrigéré), numérique (banc connecté), sportif (skate, étirements), partage (co-construction) excluant parfois (banc anti sdf).

© Flickr/M.Villeuneuve



(407) Banc mobile

Ces bancs sur rail proposés dans le cadre de l'aménagement des gares du Grand Paris Express se déplacent sur des rails permettant de se rapprocher pour discuter.

© Société du Grand Paris / Claire Lise Havet



(407) Chaise à fixer dans le sol

Le mobilier à « plugging », s'accroche sur les échafaudages, sur une fixation au sol,.. Il s'inscrit dans une proposition de ville agile, festive, transitoire. Ici, chaise longue Lyon, société Ledin.

© Ledin



(408) Fontaine eau gazeuse

Paris compte 13 fontaines d'eau gazeuse (injection de co2) parmi les 1129 fontaines présentes sur l'espace public en 2019 (source : eaudeparis.fr)

© P. Leroi / IAU-IdF



(409) Fontaine eau potable

Les fontaines publiques ne sont plus le seul moyen d'alimenter une ville en eau potable, mais elles demeurent des éléments de bien-être et d'identité.

© Sacha Lenormand



(413) Pique-nique sur l'espace urbain

Du pique-nique encouragé par des installations éphémères (photo Paris la Défense) à l'acte de réappropriation de l'espace public (Picnic the Street, Bruxelles, organisé par le philosophe Philippe Van Parijs et suivi par 2000 personnes en 2013)

© 11h15 defacto



(414) Plaque égout peinte et antidérapante

Les plaques d'égout sont utilitaires mais quelquefois participent du plaisir urbain comme au Japon où leurs motifs et peintures différencient les patrimoines.

© Olivier Nguyen Quang



(416) Poubelle de recyclage

Lemontri propose plusieurs types de poubelles dont des camions mobiles pour l'évènementiel qui incitent aux recyclages des bouteilles et canettes. La société assure le ramassage et le recyclage.

© Lemontri



(419) Poubelle ludique

Le mobilier ludique combine fonctionnel et artistique. Cette poubelle a été utilisée à Paris le long du Canal Saint Martin, un lieu très animé les soirs d'été, notamment par les pique-niques.

© P. Leroi / IAU-IdF



(419) Poubelle ludique

Cette poubelle est une autre version de poubelle ludique. Celle-ci reçoit les bouteilles, dans une rue de Saint Denis

© V.Gollain/ IAU-IdF



(421) Signalétique parcours

Les parcours historiques peuvent être signalés par des médaillons incrustés dans le sol comme ici à Melun, pour une trentaine de sites remarquables.

© Vincent Gollain



(422) Table à fixer dans le sol

Ledin propose divers mobilier à accrocher sur une même fixation, pour des utilisations variées de l'espace public. Mange-debout simple, Cité du Design Saint-Etienne. (voir aussi (406))

@Lenin



(424) Toilettes écologiques

Les toilettes sèches (ou toilettes à compost) apportent une solution écologiques aux problèmes de sanitaires publics, dans le respect de l'environnement. (Petitcoin nature à Lyon, Ecolette dans l'Aude, Toilettesseches...)

© Flickr/CNDD



(426) Toilettes temporaires

La question des toilettes est centrale pour le bien être des visiteurs et pour l'hygiène des espaces publics. La pose de toilettes-containers permet d'accompagner l'évènementiel par exemple.

© P. Leroy / IAU-IdF



(426) Transat

Les transats sont le mobilier urbain de l'été sur les quais, dans les friches culturelles et dans certains parcs. Ils sont rattachés à un commerce, un collectif ou installés par les villes.

© Flickr/Cormac



(429) Transat d'escalier

Le mobilier urbain peut être adapté au relief urbain comme ici avec ces transats réalisés sur mesure et permettant de s'allonger sur les escaliers ou sur les contreforts d'un quai comme ici à Lyon.

© Flickr/AdeupaBrest



(430) Urinoir écologique

Les urinoirs, réutilisables, permettant de produire du compost, un objet très adapté aux zones de Festival, évènements sportifs, camping. Développé par société Faltazi

@Faltazi

5. Mobilité active

Mobilité active et convivialité

La mobilité est une composante très structurante de l'espace public, avec une organisation centrée pendant plus de 40 ans sur l'usage de la voiture. Dans les années 2000, les comportements se sont modifiés avec deux tendances de fond observées en Île-de-France : l'essor de la marche, du vélo et l'augmentation des temps de déplacement liés aux loisirs. Ces tendances sont couplées à la nécessité d'agir pour l'environnement et la santé (qualité de l'air, vie citadine trop sédentaire) et à de nouvelles envies sur l'usage des espaces publics. Les mobilités portent des enjeux de convivialité au quotidien pour les Franciliens mais également pour les visiteurs.

Usages

Après des décennies de hausse de la motorisation, l'usage de la voiture s'est ralenti. De plus en plus de personnes ont recours aux transports publics dont le réseau a été renforcé, et aux modes actifs. En Île-de-France, entre 2001 et 2010, le nombre moyen de déplacements réalisés en voiture par un habitant un jour de semaine, a diminué, passant de 1,54 à 1,46. Cette décroissance concerne essentiellement Paris et la proche couronne. L'usage de l'automobile continue à croître en grande couronne sauf dans les zones denses où il se stabilise. (Bouleau, 2013). Les comportements se modifient, on observe chez les plus jeunes, une baisse significative de la possession du permis de conduire (Courel, 2018)

Dans plusieurs grandes villes, comme Strasbourg, Grenoble, Lyon, la part de la voiture dans les déplacements urbains est passée en dessous du seuil symbolique des 50%. Dans les villes moyennes, en revanche, la voiture est encore prédominante (Gart, 2013). En Europe, à Copenhague Oslo, Fribourg, Amsterdam, le vélo est désormais plus utilisé que la voiture.

Par ailleurs, la marche à pied est en nette expansion depuis les années 2000, dans la plupart des grandes capitales mondiales. L'Île-de-France, structurée par des polarités relativement denses et un réseau de transport en commun structurant, est la région la plus marchée de France. Si Paris est un cas atypique avec plus de 52 % des déplacements réalisés à pied, le reste de la région reste également plus marché que les autres agglomérations françaises avec 39% des déplacements réalisés à pied en Île-de-France : 42 % en petite couronne (loin devant l'agglomération marseillaise à 34 %) et 29 % en grande couronne (Bouleau, 2016).

« La « marchabilité » des centres villes entretient un lien étroit avec la qualité de vie et constitue un des objectifs de développement local et d'attractivité territoriale, pour séduire une population jeune et active, ou encore faciliter le quotidien des personnes âgées François Raulin (2017)

L'usage du vélo progresse également. Les Franciliens se déplacent deux fois plus en vélo en 2010 qu'en 2001. Par rapport aux années 80, le vélo est aujourd'hui moins utilisé par les scolaires mais plus par les actifs pour se rendre au travail, et surtout pour rejoindre une activité de loisirs. Il est également utilisé en complément des transports en commun (Courel, Riou, 2014). A Paris, sa part a doublé dans les déplacements du quotidien. Malgré ces avancées, la part du vélo dans les déplacements reste faible : 1,6%.

Dynamiques

Si la voiture a été pendant longtemps un élément central du processus de fabrication urbaine, la tendance actuelle est davantage à la réduction de la place qui lui est attribuée/réservée. Aménager des espaces publics de qualité, en particulier pour les cheminements piétons et cyclables est devenu un des leviers pour renforcer l'attractivité d'un quartier dans les métropoles mais également les villes moyennes. Même si de nombreux usagers apprécient de poser leur voiture aux pieds des commerces et privilégient le modèle hypermarché, centre commercial.

Entrent également en compte des enjeux de santé publique par la promotion de modes de déplacements actifs pour contrer les effets négatifs d'une trop grande sédentarité (Riou, 2019).

Aux aménagements « tout voiture », succèdent des politiques pour favoriser l'usage des modes actifs (marche, vélo) et « rendre la ville aux piétons ». La révolution numérique dans les transports : covoiturage, autopartage, location, applications dédiées participe d'une nouvelle conception de la mobilité.

Dans un article intitulé Revitaliser les commerces de centre-ville : en finir avec le « no parking, no business »³⁶, Sébastien Bourdin, chercheur, plaide pour un « apaisement des hyper-centres », démonte des idées reçues sur le rôle positif de la voiture sur les achats, et cite l'exemple de Strasbourg qui, « en piétonnisant l'hypercentre et en favorisant les modes de déplacements doux, a permis de maintenir une vitalité commerciale ». Le tramway a très largement contribué à cette piétonisation.

Pour résumer, des dynamiques actuelles concernant la mobilité et pouvant intéresser la convivialité des territoires, nous retiendrons :

- Faciliter les mobilités actives, marche, vélo,...
- Réduire la place de l'automobile dans les centres villes afin de libérer de la place pour des usages conviviaux et collectifs,
- Faciliter l'utilisation des transports collectifs ou partagés, la plupart de ces offres reposent sur des engins motorisés : e-trottinettes, vélos à assistance électrique VAE, e-scooters...),
- Sécuriser et ralentir le rythme sur l'espace public en tenant compte de la variété des publics.

Carnet d'inspiration

Les exemples relevés pour cette étude, dans le tableau d'inspiration, se classent en quatre grands types d'interventions :

- **La création de parcours** : pistes cyclables, trottoirs élargis, signalétique pour la marche, le vélo,
- **La clarification des usages** : pistes réservées, signalétique, stationnement des vélos, aires pour le covoiturage,
- **Les services autour de la mobilité active** : réparation, conciergerie, location de vélos, applications pour mobilité partagée.
- **L'apaisement des vitesses** : création de quartiers piétons, zones de rencontre, zones 30, Ville à 30, fermetures temporaires ou permanents d'axes routiers, zone de ralentissement.

³⁶ <https://theconversation.com/revitaliser-les-commerces-de-centre-ville-en-finir-avec-le-no-parking-no-business-73177>

Tableau d'objets

Mobilité active en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Abris vélos sécurisé	501	Abris	Se déplacer mode actif	Mobilier urbain	Mobilité	
Activité économique réalisée à vélo	502	Triporteur	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Commerce
Affichage temps de marche vers...	503	Signalétique	S'informer	Signalétique	Mobilité	
Affichage temps en TC vers...	504	Signalétique	S'informer	Signalétique	Mobilité	
Aire de covoiturage	505	Aire	Partager	Voirie	Mobilité	Partage
Application mobilité partagée	506	Application	Partager	Voirie	Mobilité	Numérique
Application parcours piétonnier	507	Application	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Numérique
Application parcours vélo	508	Application	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Numérique
Application pour la randonnée	509	Application	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Numérique
Bus gratuit	510	Tarifcation	Se déplacer en TC	Services	Mobilité	
Casier à vélos sur aires covoiturage	511	Casier	Partager	Mobilier urbain	Mobilité	
Cheminement piétons	512	Zone	Se détendre	Voirie	Mobilité	Commerce
Emplacement peint free flotting	513	Signalétique	Se déplacer mode actif	Voirie	Mobilité	
Emplacement réservé à l'autopartage	514	Autopartage	Partager	Voirie	Mobilité	Partage
Fermeture temporaire à la voiture	515	Zones piéton	Se détendre	Voirie	Mobilité	Partage
Mobilité TC des personnes mob.réduite	516	Tarifcation	Se déplacer en TC	Services	Mobilité	Partage
Parking à vélos extérieur	517	Parking vélos	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	
Parking à vélos souterrain	518	Parking vélos	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	
Parking relais, articulés TC	519	Parking vélos	Se déplacer en TC	Voirie	Mobilité	
Piste cyclable	520	Pistes cyclables	Se déplacer mode actif	Voirie	Mobilité	Sport, Jeux
Points d'autostop encadré	521	Signalétique	Partager	Voirie	Mobilité	
Réparation de vélos mobile	522	Réparation vélo	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Commerce
Signalétique parcours piétonnier	523	Application	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	
Signalétique personne à mobilité réduite	524	Application	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	
Vélos station garage/réparation/	525	Vélostation	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Commerce
Trottinettes en free flotting	526	Location	Se déplacer mode actif	Voirie	Mobilité	Sport, Jeux
Vélos en libre-service	527	Location	Se déplacer mode actif	Services	Mobilité	Sport, Jeux
Zone piétons	528	Zone	Se détendre	Voirie	Mobilité	Commerce

Exemples



(501) Abri vélos sécurisé

Cet abri vélo sécurisé est également équipé de capteurs solaires qui alimentent le système de sécurité.

©entreprise Altinnova®



(502) Activité économique réalisée à vélo

Livraison de proximité, services de réparation mobile, petite restauration, et ici entreprise de déménagement à vélos. Carton plein est également une entreprise d'insertion.

© L.Mettetal /IAU-IdF



(503) Affichage temps de marche

Ces panneaux incitent à la marche en montrant sa faisabilité temporelle. Ici à Brive la Gaillarde, les panneaux s'adressent aussi aux visiteurs et sont traduits en anglais.

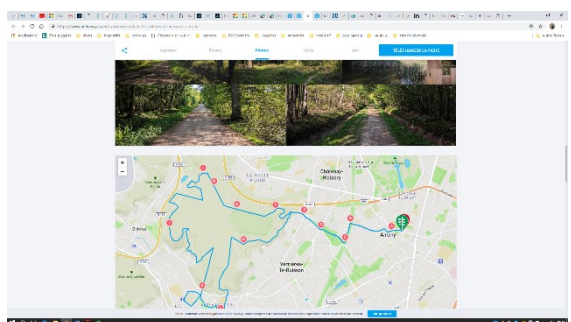
© V.Gollain /IAU IdF



(505) Aire de covoiturage

Le covoiturage est l'utilisation conjointe et organisée d'une voiture automobile, par un conducteur non professionnel et un ou plusieurs passagers. Les collectivités proposent des aires pour faciliter son usage.

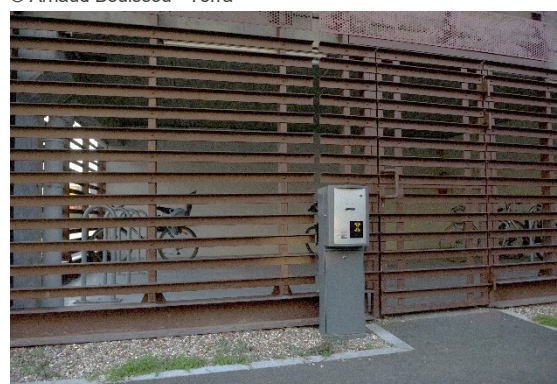
© Arnaud Bouissou - Terra



(509) Application parcours randonnée

Cette application Helloways propose des randonnées 100% accessibles en transport en commun, autour des grandes métropoles (Paris, Lyon).

Source capture d'écran



(511) Casier à vélos sur aire de covoiturage

Les casiers à vélos permettent ici une meilleure articulation entre vélo et autopartage.

© Bernard Suard /Terra



(512) Cheminement piétonnier

Les cheminements piétonniers assurent des déplacements en sécurité et parfois éloignés de la circulation automobile comme ici à Courbevoie.

© M.Naudin /IAU IdF



(514) Emplacement réservé à l'autopartage

L'autopartage tend à réduire la possession individuelle de véhicule et donc les places de parking utilisées.

© Sylvain Giguët - Terra



(515) Fermeture temporaire à la voiture

Les fermetures temporaires (ou permanentes) de rues redonnent de l'espace pour des usages autres que celui de la voiture, comme ici en week end pour le vélo ou la marche.

© P.Leroi /IAU IdF



(517) Parking à vélos extérieur

L'installation de parkings à vélos abrités facilement accessible : un plus pour les cyclistes, un signal positif pour la pratique du vélo.

© Bernard Suard - Terra



(518) Parking à vélos souterrain automatisé

Tokyo, Eindhoven, Saragosse sont équipés de parkings souterrains et automatisés pour vélos. Evite les dégradations, gains de place en surface.

© Biceberg



(520) Pistes cyclables

Le développement du vélo en Île-de-France est porté par le PDUIF, les aménagements cyclables sont à la charge des communes et départements.

© P.Leroi /IAU IdF



(522) Réparation mobile de vélos

Cette activité économique mobile consiste à rejoindre le client sur le lieu de sa panne de vélo comme ici un réparateur de Cyclofix. Un service proposé également par Ridy, Rapid Bike ou Le Triporteur (206 p40).

© CYCLOFIX - TOUS DROITS RÉSERVÉS



(523) Signalétique parcours piétonnier

La signalétique est un moyen de réguler les usages de l'espace public et de donner de la place à des déplacements non motorisés.

© E.Bordes Pagès /IAU IdF



(524) Signalétique personne à mobilité réduite

La convivialité sur l'espace public repose également sur l'accueil des différents publics et des différents rythmes de déplacements.

© D.Riou /IAU IdF



(525) Vélo-station garage, réparation, location

Concentrer tous les services autour du vélo facilite la pratique du vélo. par exemple à la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'agglomération propose une vélo station gérée par velogik.

Capture d'écran / <http://www.velostation.sqy.fr/>



(526) Trotinettes en free floating

Le nombre de trotinettes en libre-service a explosé transformant une bonne idée en apparence (pratique non polluante, non bruyante) en nuisance (accidents des piétons et des pratiquants). Les villes tentent de réguler.

© MattGush/Istock.com



(527) Vélos en libre-service

Dans l'idée de favoriser les mobilités actives, les villes proposent des services de mobilité partagée. Paris a mis en place Vélib en 2007 étendu à la petite couronne ensuite et devenu Vélib métropole.

© M.Garrido/IAU-IdF

6. Nature

Nature et convivialité

La présence de la nature est un élément essentiel de la qualité de vie en ville. Elle apporte des aménités importantes aux différents publics, sédentaires et de passage, par la présence de jardins, de rues arborées et fleuries, d'une flore et d'une faune diversifiées. Les espaces de nature représentent une plus-value en rendant la ville plus attractive pour les résidents mais également pour les visiteurs comme en témoigne l'émergence d'une nouvelle offre touristique : l'écotourisme urbain. La nature apporte également des solutions pour la ville durable en vue de maintenir la biodiversité, de réguler les îlots de chaleur urbain ou d'améliorer la qualité des sols.

Usagers

L'attachement des Français au jardin est emblématique de la nécessaire proximité du citadin avec la nature. Au début des années 2000, plus de 8 Français sur 10³⁷ trouvaient qu'il fallait créer davantage de jardins et de parcs en milieu urbain. La demande de square est d'autant plus forte que l'on s'élève dans les classes d'âge. Le square est un espace vert multifonctionnel, lieu de détente, de promenade, de jeux et de lecture, de pique-nique ou de pause déjeuner. Il est avant tout un lieu d'échanges, de discussions et de rencontres.

Mais les Français ne veulent pas seulement des jardins. Ils souhaitent également jardiner, avoir les mains dans la terre. Pour nombre d'entre eux, le jardinage est un loisir, et, lorsqu'il est partagé, un lien social. Comme l'écrivait Thomas More, humaniste, dans *Utopia*, «On concevrait difficilement, dans toute une cité, une occupation mieux faite pour donner à la fois du profit et de la joie aux citoyens». Depuis quelques décennies, les jardins partagés connaissent un véritable renouveau en Île-de-France. En plus de répondre au besoin de détente, de bien-être, de loisir, ils offrent « une réponse aux enjeux urbains d'aujourd'hui : manger mieux (maraîchage), créer du lien social, aménager la ville durablement » (De Biasi, 2018).

Avoir un lien avec la nature dans des zones denses se trouve également dans la proximité, le contact avec les éléments naturels, l'eau, le vent, le soleil, avec la faune et la flore. Le déclin des espèces spécifiques des villes, comme le moineau domestique, nuisible à la biodiversité, pourrait se révéler anxiogène pour de nombreux citadins. En témoigne l'adhésion de non professionnels aux projets participatifs de suivi des espèces animales³⁸ ou des plantes.

Dans la captation des flux de personnes, la nature joue désormais un rôle décisif. Trois quarts des Français choisiraient leur lieu de vie en fonction de la proximité d'espaces de nature selon une enquête menée en 2008. (Legenne 2015). Une preuve que la nature en ville contribue également à la qualité du cadre de vie urbain.

Plusieurs recherches ont montré le lien entre nature et bien être (physique et psychique) des individus. Dans une recherche sur les déterminants du bien être sur un territoire³⁹, les auteurs retiennent cinq critères portant sur la nature : le paysage, un environnement sain et sans nuisance, la protection contre les risques naturels et anthropiques, la protection et la mise en valeur des espaces naturels (Bourdeau-Lepage, 2008)

³⁷ Enquête du Certu, 2002

³⁸ Voir par exemple projet de la ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et le Muséum national d'Histoire naturelle ou Sauvages de rue

³⁹ Évaluer les déterminants du bien être sur un territoire, 2018

Dynamiques

Le modèle des jardins à la française, recherchant la perfection des formes d'une nature maîtrisée et mise en scène, a marqué l'aménagement, particulièrement en Île-de-France (Legenne, 2015). Aujourd'hui, le jardin prend de l'importance mais également de nouvelles formes. Jean Jacques Terrin en 2013⁴⁰, dans le cadre d'un retour d'expériences européennes⁴¹ souligne la diversité des usages, l'évolution de leur conception.

« Dans de très nombreuses villes comme par exemple New York, Berlin, Paris, une nature apprivoisée s'est emparée des balcons et des terrasses des immeubles d'habitation, des toits, des façades, des espaces délaissés, des rives. Le jardin en ville n'est plus simplement horizontal, il se développe verticalement sur les murs, le long des façades ».

La fonction de ces espaces est riche. Espaces de cultures mais aussi espaces récréatifs, de loisirs, et d'accompagnement vers une ville durable. Car la végétalisation des villes ainsi que la réduction de l'imperméabilisation des sols permettent de lutter contre les îlots de chaleur et d'améliorer la gestion des eaux pluviales. Les jardins sont devenus des lieux d'innovations technique et sociale et répondant à des fonctions diverses : sociales, festives, éducatives, culturelles, écologiques.

Avec la nécessité écologique et économique de préserver la biodiversité, de diminuer la pollution, de préserver la santé des habitants et des personnels chargés de l'entretien des espaces publics et d'accompagner les initiatives citoyennes, la gestion de la nature en ville évolue. De nombreuses collectivités territoriales ont adopté une gestion différenciée⁴² et cela se voit sur l'espace public : friches, herbes folles, végétalisation des pieds d'arbres, La végétation spontanée surgit au bas des immeubles, sur les chaussées, surprend au détour de la promenade. A partir de 2020, les produits phytosanitaires (insecticides, herbicides, fongicides, etc.) seront interdits dans les espaces verts publics et dans les jardins particuliers à compter de 2022 (Loi Labbé).

Cette nature spontanée, de même que les plantations des citoyens ne sont pas toujours bien perçues, du moins tant que la nature n'est pas assez densifiée. Par ailleurs, ces plantations ne sont pas remplacées tout au long de l'année pour proposer des bacs fleuris. Ces plantes suivent leur développement et le cycle de saisons, et cela nécessite de changer son regard et de laisser du temps pour que les pieds d'arbres végétalisés par exemple, prennent de l'ampleur. Ainsi à propos de la rue des Thermopyles, voie privée ouverte à la circulation, la fréquence des incivilités déjection canines, stationnement sauvage, ... semble avoir diminué au fur et à mesure que la végétation se densifiait »⁴³

Des grandes métropoles comme Vancouver (Canada), développent une stratégie dédiée pour accroître leur population d'oiseaux et faire face à leur disparition en milieu urbain. De nombreuses villes sont engagées pour protéger leurs arbres (charte de l'arbre comme à Lyon, Nancy, Nantes, .. 1 arbre coupé 1 arbre planté à Montreuil, Versailles). En effet la présence d'arbres en milieu urbain a des bénéfices économiques⁴⁴ (lutte contre la pollution, climatisation, et même réduction des coûts de chauffage...) et sociaux. Selon des chercheurs de l'université de Chicago, la présence d'arbres dans un quartier urbain améliore significativement l'état de santé ressenti de ses résidents.

L'eau est également un élément vital des métropoles, longtemps canalisée, souvent invisible, à la fois ressource et menace. Les surfaces des villes, devenues imperméables en à peine un siècle, sont désormais ponctuées de jardins en creux et bassins d'orage. Place inondable à Rotterdam, bains publics à Copenhague, zone humide en cœur de ville chinoise, parc écologique

⁴⁰ Terrin Jean Jacques (sous la direction de), *Jardins en ville, villes en jardin*, La ville en jardin, Puca, collection la ville en train de se faire, 2013

Emmanuel Boutefeu, « La nature en ville : des enjeux paysagers et sociétaux », *Géococonfluences*, avril 2007.

⁴¹ Programme popsu <http://www.popsu.archi.fr/popsu-europe/themes/des-jardins-dans-les-metropoles>

⁴² Pour en savoir plus Legenne Corine, La nature en ville, les carnets pratiques du SDRIF n°6, iau IdF, septembre 2015

⁴³ in La nature en ville, les carnets pratiques du SDRIF n°6, iau IdF, septembre 2015, p 107

⁴⁴ Etude de l'organisation à but non lucratif American Forests (Washington) réalisée 2003 citée dans le journal FuturaPlanet qui montre qu'un déficit en arbres dans une zone urbaine peut être très coûteux pour la communauté

ou berges réaménagées en France... partout, l'eau sert à revitaliser nos villes autant qu'elle fait l'objet de stratégies de résilience urbaine⁴⁵.

Plusieurs thèmes sont apparus les propositions actuelles sur la présence de la nature en ville pouvant nous intéresser pour le thème de la convivialité et des interventions légères :

- Le jardin temporaire (occupation des friches, jardins collectifs, jardins évènementiels)
- La végétalisation du bâti (végétalisation des façades, trottoirs, toitures végétales)
- Le jardinage dans l'espace public (permis de végétaliser, potager vertical, jardin citoyen)
- La nature préservée (plantations, protection des arbres, des oiseaux)
- La gestion écologique (recul des pesticides, gestion de l'eau)

Carnet d'inspiration. Parmi les objets de convivialité recensés dans les pages suivantes, quatre thèmes principaux apparaissent :

- **Plantations** végétales, agricoles, arboricoles
- **Mobilier urbain** pour la flore, la faune et les insectes
- **Accompagnement des pratiques citoyennes** : permis de végétaliser, autorisation jardins temporaires, partagés
- **Nature spontanée** : herbes folles, friches, eau, insectes, animaux

⁴⁵ Architecture d'aujourd'hui n°405

Tableau d'objets

Nature en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Animaux en ville	601	Eau	Préserver, regarder	Autorisation	Nature	Sensorialité
Arbre remarquable	602	Arbre	Regarder	Voirie	Nature	
Arbre urbain	603	Arbre	Regarder	Voirie	Nature	Sensoriel
Bac à fleurs	604	Fleurs	Regarder	Voirie	Nature	Fonctionnel
Bac à planter	605	Plantation	Jardiner	Voirie	Nature	Sociabilité
Coulée verte	606	Eau	Préserver, regarder	Gestion	Nature	Sensorialité
Friche naturelle	607	Friche	Préserver	Autorisation	Nature	
Hôtel à insectes	608	Niche	Préserver	Mobilier urbain	Nature	
Jardin collectif	609	Jardin	Jardiner	Autorisation	Nature	Sociabilité
Jardin familial	610	Plantation	Jardiner	Voirie	Nature	
Jardin mobile	611	Jardin	Jardiner	Mobilier urbain	Nature	Evènementiel
Jardin naturel	612	Jardin	Jardiner	Gestion	Nature	
Jardin pédagogique	613	Jardin	Jardiner	Gestion	Nature	
Jardin privé ouvert	614	Jardin	Se détendre	Incitatif	Nature	
Jardin temporaire	615	Jardin	Se détendre	Autorisation	Nature	Evènementiel
Jardin vertical	616	Plantation	Regarder	Façade	Nature	
Micro-jardin dans l'espace public	617	Jardin	Jardiner	Mobilier urbain	Nature	Sociabilité
Mur végétal	618	Mur végétal	Regarder	Façade	Nature	
Niches à oiseaux	619	Niche	Préserver	Mobilier urbain	Nature	
Noue	620	Eau	Préserver, se détendre	Gestion	Nature	Sensorialité
Pied d'arbre végétalisé	621	Plantation	Jardiner	Voirie	Nature	Sociabilité
Plantation collective citoyenne	622	Plantation	Jardiner	Voirie	Nature	Evènementiel
Potager libre accès	623	Plantation	Regarder	Voirie	Nature	
Rue végétale	624	Plantation	Se détendre	Voirie	Nature	
Rue végétalisée	625	Plantation	Se détendre	Voirie	Nature	
Toiture végétalisée	626	Toiture	Regarder	Incitatif	Nature	
Végétation spontanée	627	Friche	Préserver	Voirie	Nature	

Exemples



(601) Animaux en ville

L'éco-pâturage entretient les pelouses avec des moutons, ou des chèvres : moins bruyants, plus attractifs pour les visiteurs. Greensheep (start-up), Clinamen (association) et ses moutons à Saint Denis

©Flickr



(601) Animaux en ville

Chats, oiseaux, insectes maintiennent un lien entre les citadins et la nature. Certaines espèces sauvages s'installent en ville comme ce héron au parc de Bercy.

©Flickr / Melissa



(601) Animaux en ville

Ballade urbaine et nocturne d'un hérisson, pas loin du RER, à Antony.

© Lucile Lambert



(603) Arbre urbain

Outre leurs vertus écologiques (contrôle de la pollution, du ruissellement, climatiseur naturel) et donc économiques à terme, la présence d'arbres dans une ville est un facteur de bien-être pour les citadins.

© P. Leroi IAU-IdF



(605) Bac à planter

Les permis de végétaliser, les initiatives citoyennes ont fait apparaître sur la rue des plantations dans des bacs construits par les jardiniers eux-mêmes. (Ivry sur Seine)

© P. Leroi / IAU-IdF



(606) Coulée verte

Les coulées vertes ont un intérêt écologique mais sont aussi une opportunité pour la ballade, renforcée pour certaines par la présence de l'eau comme ici à Clamart.

© E. Cordeau / IAU IdF



(607) Friches naturelles

Les friches offrent des espaces de colonisation aux espèces végétales et animales, et certaines friches peuvent être ouvertes au public sous réserve de sécurité. Ici friche à Champigny sur Marne

© F. Prevost/IAU îdF



(608) Hôtel à insectes

De plus en plus nombreux dans l'espace public. Ici hôtel à insectes à Meudon.

© V.Gollain IAU-IdF



(609) Jardin collectif

Jardinage collectif (fleurs, potager) et pédagogie. Photo : Ecoquartier des docks à Saint Ouen.

© A. Fischer, IAU-IdF



(611) Jardin mobile

Kei Truck Garden Challenge (Japon) concours de création de jardin limité à la taille d'une benne.

© Fukuharu Landscaping



(612) Jardin naturel

Ouvert en 1995, ce jardin naturel (pas d'arrosage, pas d'insecticides ou de pesticides, des mares, des bassins filtrants). Gestion naturelle et cadre de vie conciliés (présence de l'eau, nature sauvage, biodiversité).

© C.Legenne /IAU IDF



(613) Jardin pédagogique

Les objectifs d'un jardin pédagogique sont éducatifs, écologiques et environnementaux. Le jardinage est à la source d'une multitude de projets.

© P.Leroi / Iau IdF



(615) Jardin temporaire

Jardin éphémère de l'île Seguin : la création temporaire d'aménités en attendant la réalisation du projet d'aménagement.

© C.Legenne/IAU-IdF



(616) Jardin vertical

Jardiner dans l'espace urbain demande parfois d'opter pour la verticalité pour s'adapter aux lieux. Ici, Pop-up garden, Barbican Center, Londres

© Flickr



(617) Micro-jardin dans l'espace public

Les permis de végétaliser se sont multipliés dans les villes. Habitants, collectifs, entretiennent des micro-jardins sur l'espace public.

© C.Legenne/IAU-IdF



(618) Mur végétal

Ce mur végétal est fait d'une structure porteuse harmonieuse et d'une plante grimpante, plantée dans la terre libérée au pied du contrefort d'un escalier. L'arrosage est naturel. Paris 13.

© P.Leroi /IAU IdF



(619) Niche

L'installation de niches offre un refuge pour les oiseaux ou comme ici pour les chauve-souris.

© T. Petit, IAU-IdF



(620) Noue

Ce fossé peu profond et large, végétalisé, recueille de l'eau de ruissellement (meilleure gestion) et permet des plantations (cadre de vie).

© C.Legenne /IAU IDF



(621) Pied d'arbre végétalisé

Permis de végétaliser accordé aux citoyens ou gestion plus écologique des espaces verts, les plantes et fleurs poussent au pied des arbres.

© P.Leroi / IAU-IdF



(625) Rue végétalisée

Des rues sont végétalisées par les plantations privées des habitants qui débordent sur l'espace commun. Comme ici à Bagnolet.

© C. Legenne / IAU-IdF



(625) Rue végétalisée

Les nouveaux modes de gestion laissent pousser l'herbe entre les pavés. Végétal et minéral s'imbriquent en une bande végétalisée entre route et trottoir.

© C.Legenne / IAU IdF



(626) Toiture végétalisée

Les toitures d'immeubles, d'abris de bus, de kiosques peuvent accueillir des plantations avec des bienfaits économiques et un cadre de vie plus agréable.

© C.Tarquis / IAU IdF



(627) Végétation spontanée

Les nouveaux modes de gestion ont réduit l'utilisation de désherbants chimiques qui en 2020 seront interdits dans les jardins privés et publics laissant apparaître une végétation spontanée.

© C.Legenne, IAU-IdF



(629) Végétation spontanée

Des végétaux, des fleurs dont les graines arrivent avec le vent ou parfois des bombes de graines (guerrilla gardening) se développent dans les interstices urbains avec beaucoup de diversité.

© C.Legenne, IAU-IdF

7. Numérique

Numérique et convivialité

Le numérique est un sujet qui traverse l'ensemble des univers de convivialité de la même façon qu'il se diffuse à l'ensemble des secteurs de l'économie. Il est désormais étroitement lié à l'aménagement de la ville, démultipliant les possibilités et suscite beaucoup d'initiatives entrepreneuriales, comme en témoigne la profusion des applications. Ces possibilités alimentent de nombreux débats sur le respect de la vie privée et sur l'utilité finale de certaines propositions⁴⁶.

Usagers

L'utilisation du smartphone par la quasi-totalité de la population a provoqué de nouveaux modes de vie, de nouveaux usages de la ville en bouleversant le lien traditionnel à l'espace, en augmentant le potentiel de souplesse et de mobilité. Il est désormais possible de travailler dans le train, de réserver ses vacances d'une terrasse de café, de planifier sa journée de loisirs et ses parcours quasiment en temps réels. Le numérique fait donc partie des services attendus par de nombreuses personnes, tout au long de leur journée, dans les temps de travail ou d'études, de transports, de loisirs et de vacances.

L'accès au wifi dans les espaces publics concerne tous les publics et tous les usages. C'est une demande largement partagée. Ainsi, selon un sondage réalisé par le CSA en 2013, 81% des Français souhaitent "accéder à du wifi gratuit dans les espaces publics", et 67% désirent l'installation de "bornes de recharge pour les véhicules électriques". Voire, pourquoi pas, "payer et accéder aux transports publics grâce à son téléphone portable" (46%) ou "des écrans dans les rues et les gares pour trouver son itinéraire. Avoir accès à un réseau wifi de qualité, à des informations en temps réels sur les transports, à des informations sur les ressources et les événements de la ville via des sites ou des applications numériques dédiés, pouvoir recharger son téléphone dans l'espace public sont des possibilités très appréciées par les usagers au quotidien ou par les personnes de passage.

Ces possibilités provoquent aussi des mécontentements, des conflits d'opinion. Ainsi à Lyon l'arrivée des panneaux publicitaires crée une contestation de la part des habitants relayé par l'association Plein la vue : "Cette vision de la "modernité" résumée dans une injonction de plus en plus pressante à la surconsommation n'est pas partagée par le très grand nombre d'habitants du Grand Lyon que nous rencontrons chaque jour.⁴⁷". Cette association s'interroge sur la multiplication des panneaux numériques dans les villes où la publicité représente dans certains cas la moitié des messages diffusés. Tout est affaire de dosage et de contenu tandis que la lutte contre la pollution visuelle (numérique ou pas) est une réalité qui a conduit à faire adopter la loi du 13 juillet 2018 dans le cadre du « Grenelle de l'environnement 2 ». Elle interdit les petits panneaux d'affichage publicitaire de services dans les communes de moins de 10 000 habitants.

Dynamiques. Le rôle du numérique sur l'espace urbain est en pleine construction : il transforme la gestion des espaces et des services urbains, déplace la chaîne de valeur vers l'usage et les services. De nouveaux acteurs apparaissent, les initiatives publiques, privés ou citoyennes se multiplient.

Selon les recherches bibliographiques et les exemples, la place du numérique dans la convivialité relève de 4 axes :

- **Assurer le fonctionnement des outils numériques sur l'espace public** (Couverture wifi, rechargement)

⁴⁶ Ce carnet d'inspiration a recensé les initiatives sans se positionner sur l'utilisation réelle des applications par exemples mais en écartant les initiatives de contrôle ou d'unpleasant design qui ont un impact très discriminant sur la convivialité (voir partie 1, et univers 4.mobilier urbain).

⁴⁷ Lyoncapitale.fr, 6juillet2018

- **Articuler des services** (transports, tourisme, culture, commerce,...) en raisonnant selon les parcours des usagers.
- **Recueillir des données** Les données sont devenues un enjeu central pour optimiser la gestion des infrastructures, développer de nouveaux services, offrir des représentations alternatives de la ville, proposer de nouvelles modalités de coordination entre les acteurs. Elles sont également utilisées pour influencer sur le comportement des usagers et orienter les flux.
- **Développer l'information sur le territoire**
Affichage urbain, Applications dédiées au territoire, ballades numériques avec QR code

Carnet d'inspiration

Plusieurs objets de convivialité ont été repérés dans le carnet d'inspiration. Ils peuvent être classés en 5 groupes :

- **L'accès au wifi.** Il peut se faire à partir de l'individu, comme au Japon où la location de wifi pocket pour les touristes est répandue. En France, plusieurs entreprises ont investi le marché (*travelwifi, isywifi, primaflex, hippocket*) Autre option, développer le déploiement d'un réseau internet sans fil dans les espaces publics. La connexion aux hotspots sans fil permet aux usagers de la ville de se connecter facilement à un réseau wifi sécurisé via leurs propres terminaux (smartphones, ordinateurs portables, tablettes ...).
- **Les applications pour rendre la ville lisible.** L'essor du numérique suscite également une multitude d'applications pour des ballades touristiques, culturelles, par le jeu, par QR codes,..., pour des connections entre usagers, la localisation de commerces, de restaurants.... Ces applications sont proposées par les géants du numérique mais également de jeunes entreprises. Le trafic généré est parfois faible, elles peinent à trouver leur public comme le montre une étude comparative⁴⁸ sur les applications de référencement pour petits commerces et commerces indépendants.
- **Le mobilier urbain connecté.** Le numérique fait également évoluer le mobilier urbain. Les modèles développés actuellement, dont une partie est encore du prototype ou est peu diffusée, proposent plusieurs fonctionnalités. Atribus connectés, banc connectés, permettent de disposer d'information en temps réels, parfois en plusieurs langues prise USB, accès aux informations de transport et de proximité, recueil de données. Il permet aussi de développer les infrastructures nécessaires au développement de l'économie collaborative exemple bornes à vélos, voitures électriques.
- **L'éclairage intelligent** (connecté) bouleverse la conception de l'éclairage, S'il permet de réduire la consommation d'énergie, il permet également de créer des ambiances différentes selon la fréquentation, la météo, de sécuriser les lieux publics. Les solutions les plus intéressantes sont celles faisant appel à un réseau intelligent équipé de capteurs de mouvements, permettant de tamiser l'éclairage en fonction de la météo, de la circulation ou de la luminosité ambiante. Oslo a déjà opté pour un système intelligent de ce type, permettant à la ville de réduire sa facture d'électricité. San Diego a également fait le choix de l'éclairage intelligent, avec des lampadaires à LED contrôlés par une technologie sans fil⁴⁹. En France, Narbonne 2016, Clermont Ferrand 2012, Toulouse en 2016, Paris (test rue Bourdelle depuis février 2018), Nice 2013, un « boulevard connecté » grâce à 200 capteurs placés sur les lampadaires, la chaussée et les containers à déchets.

⁴⁸ <https://berenice.fr/2016/05/13/e-commerce-en-centre-ville-vraies-et-fausses-bonnes-idees/>

⁴⁹ <https://www.exa-ecs.com/enjeux-de-leclairage-intelligent-villes-collectivites>

Tableau d'objets

Numérique en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal secondaire	
Abribus connecté	701	Mobilier connecté	Recharger	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Accès wi-fi gratuit et sécurisé	702	Wi-fi	Se connecter	Services	Numérique	Fonctionnel
Appli aménagement participatif	703	Site	Participer	Services	Numérique	
Appli assistance	704	Application	Partager	Services	Numérique	Convivialité
Appli ballades architecturales, artistiques	705	Application	Découvrir	Services	Numérique	Art
Appli commerces villes	706	Application	Découvrir	Services	Numérique	Commerce
Appli location vélo, véhicule	707	Application	Se déplacer	Services	Numérique	
Appli sport, marche, vélo	708	Application	Découvrir	Services	Numérique	Sport
Appli réseau usagers	709	Application	Partager	Services	Numérique	Convivialité
Appli touristique à la carte	710	Application	Découvrir	Services	Numérique	
Appli ville par le jeu	711	Application	Découvrir	Services	Numérique	
Ballades numériques urbaines	710	Application	Découvrir	Services	Numérique	Convivialité
Banc connecté	711	Mobilier connecté	Se connecter	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Banc connecté multi langues	712	Mobilier connecté	Découvrir	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Banc connecté solaire	713	Mobilier connecté	Découvrir	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Borne de recharge libre-service	714	Station	Recharger	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Borne qui délivre des textes à lire	715	Mobilier connecté	Découvrir	Services	Numérique	
Consigne de recharge smartphone	716	Mobilier connecté	Recharger	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Eclairage intelligent	717	Eclairage	Economiser	Mobilier urbain	Numérique	Sensoriel
Informations territoire	718	Affichage numérique	S'informer	Mobilier urbain	Numérique	
Poubelle autonome	719	Mobilier connecté	Etre propre	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Station de recharge mécanique	720	Station	Recharger	Mobilier urbain	Numérique	Fonctionnel
Stationnement intelligent	721	Stationnement	Se garer	Services	Numérique	
Trottoir intelligent	722	Eclairage	Economiser	Voirie	Numérique	
wi-fi mobile ; wifi pocket	723	Wi-fi	Se connecter	Services	Numérique	

Exemples



(701) Abribus connecté

Ces abribus disposent d'une prise USB et d'affichage d'informations en temps réels.

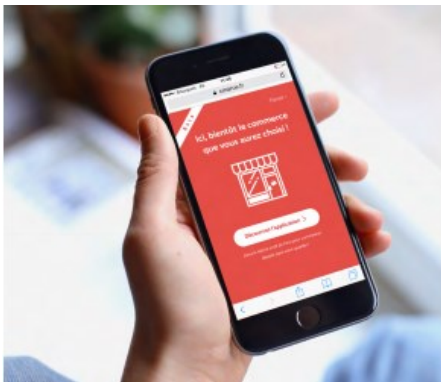
© P. Leroi / IAU IdF



(702) Accès Wi-fi gratuit et sécurisé

Disposer d'une couverture 4G dans les espaces publics est apprécié pour travailler, s'informer, se repérer.

© Flickr/E.Osuna



(703) Application aménagement participatif

Cmarue est une application numérique à destination des habitants pour le choix des types de commerces. Testé à Paris 19^{ème}.

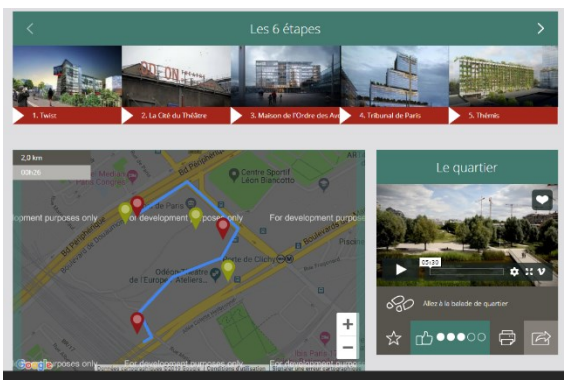
© Lumière delaville.net



(704) Application assistance

Destinée aux personnes à mobilité réduite, elle permet de demander une assistance dans les lieux équipés, et une mise en relation avec le commerçant.

© Just Bip <https://www.justbip.com>



(705) Application la ville par l'art et l'architecture

Cityscape propose des balades urbaines orientées sur les quartiers économiques en pleine mutation dans plusieurs villes nouvelles.

Source : capture d'écran



(706) Application commerces

Application dédiée aux commerces d'une ville, comme ici à Bordeaux.

Source : capture d'écran



(707) Application location vélo

Le numérique est un outil qui facilite le partage des biens. La location de vélo est un service disponible dans de nombreuses villes et associé à une application, comme ici celle de Vélib' Métropole.

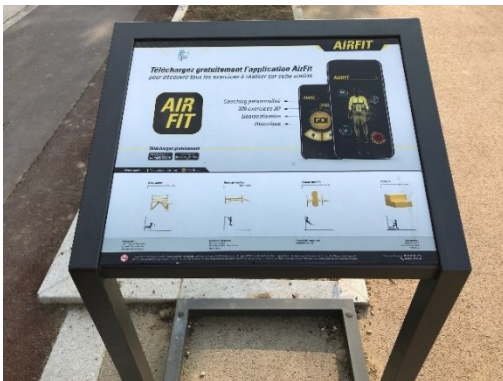
© P.Leroi /IAU IdF



(708) Application pour le sport, la marche, le vélo

Des applications sont spécialisées dans la mise au point de parcours permettant des trajets adaptés aux besoins.

© P. Leroi /IAU IdF



(708) Application numérique pour le sport
Issy les Moulineaux, un parcours et une application

© V.Gollain /IAu IdF



(709) Application de réseau d'utilisateurs
Application sur le campus de la Cité internationale de Paris, pour les étudiants.

© Flickr_GAe



(710) Application touristique
Application des géants du numérique ou applications de jeunes entreprises pour une découverte du territoire très spécifique. Photo: Happy city, application gratuite mis au point par la SNCF Transilien et Île-de-France Mobilité

© Flickr /JKroll



(710) Ballade urbaine numérique
Ballade urbaine numérique : un support pour tester les ballades autrement. Ce projet a notamment été expérimenté par Vivacité à Ivry sur Seine, avec le concours de la ville et de la Fonderie. (2011-2015).

© Flickr_J.M Linder



(712) Banc connecté multilingue

La personne pose son smartphone sur une icône du banc et elle accède à un site Internet avec plusieurs informations. Il reconnaît la langue de l'appareil mobile. Société française blocparc.

www.blocparc.com



(713) Banc connecté solaire

Alimentés par l'énergie solaire, les bancs Soofa (développés par 3 ingénieurs du MIT/Boston) fournissent une source de chargement gratuite dans les espaces publics.

© Soofa



(716) Consigne de recharge smartphone

Ces consignes permettent de mettre son équipement numérique à recharger, disponible dans les lieux publics.

© N.Raimond



(717) Eclairage intelligent

Les éclairages intelligents permettent des économies d'énergie (capteurs de mouvement) et créent des ambiances comme ici à Toulouse.

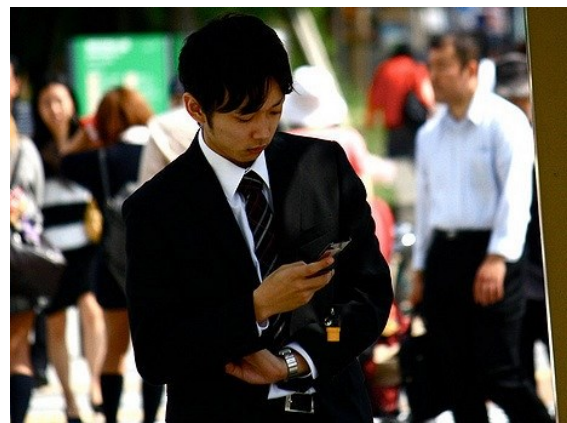
© Arnaud Bouissou - Terra



(720) Station de charge mécanique

Les voyageurs attendant le train peuvent recharger leur smartphone. 30 minutes de pédalage rechargent quasiment 50% d'une batterie. WeBike dans les gares SNCF, photo : gare de Montparnasse

© P.Leroi / IAU-IdF



(723) Wifi mobile

Très populaire au Japon, le service Wi-fi permet aux touristes de disposer d'une couverture wi-fi partout, en évitant les coûts de *roaming* liés à l'opérateur de l'utilisateur.

© Flickr_Usaigaijin

8. Sensorialité

Sensorialité et convivialité

Cet univers pose la nécessité de considérer les perceptions sensorielles dans l'espace public, lors des déambulations ou des pauses, et de les intégrer dans une recherche de convivialité. Lumière, sons, couleurs, bruits, odeurs mais également sensations tactiles, froid, chaleur, douceur,... participent du bien-être des individus. Agnès Levitte (2012) évoque la fécondité de la perception quotidienne à partir de l'observation de déambulations de « piétons ordinaires » et évoque une « esthétique de l'ordinaire qui ferait appel à tous les sens ».

Usages

Les sens permettent à l'être humain de percevoir, d'identifier son environnement, de de d'éprouver du plaisir ou du stress, d'interagir avec les autres, autant que de se protéger du danger. Ils sont l'interface entre notre corps et l'extérieur, entre nous et les autres. Sollicités dans les temps de présence sur l'espace urbain, de façon positive ou négative ils agissent sur la pratique de la ville. Ainsi, raconte « Des promeneurs nous ont dit choisir leurs itinéraires selon le degré de bruit des rues et des avenues, préférant marcher sur un parcours plaisant et apaisant, dans des rues peu fréquentées par les automobilistes et les motocyclistes » (Agnès Levitte, 2010).

Ce que l'utilisateur voit, sent, entend, touche et goûte sur l'espace participe donc de son bien-être sur l'espace urbain. Ces perceptions sont le plus souvent collectivement partagées mais elles dépendent également du contexte général (le temps qu'il fait par exemple qui modifiera notre perception du plaisir à disposer d'une fontaine d'eau glacée) et des caractéristiques individuelles (je suis sensible, ou pas, au design contemporain d'un banc public dont la vue participera (ou pas) à mon plaisir d'être sur cette place).

« L'ambiance naît de la rencontre entre les propriétés physiques environnantes, ma corporéité avec ma capacité de sentir, se mouvoir et une tonalité affective ».(Augoyard, 2007)

Dynamique

Tenir compte de la perception sensorielle pour aménager les espaces publics n'est pas nouveau mais évolue selon les époques, la culture locale, les caractéristiques individuelles. Pour cette étude nous relèverons 6 grands thèmes de sensorialité :

- **L'eau** est un élément central de la conception des jardins depuis plusieurs siècles. Par les jeux de lumière qu'elle offre avec son environnement végétal ou minéral, les bruits engendrés par ses mouvements, par sa présence rafraichissante. Existe également la possibilité d'un contact direct, s'arroser, se baigner, se mouiller, ... dans des expériences ludiques ou sportives. Les jardins ne sont pas le seul endroit où bénéficier de la présence de l'eau qui est visible et potentiellement accessible dans les fontaines, les bords de fleuves ou de canaux. De plus, les modes de gestion écologiques des villes repensent la présence de l'eau : bassin de rétention, noues, ... de même que les canicules estivales ont suscité l'installation de brumisateurs, de miroir d'eau, de piscines temporaires.
- **La lumière.** Dans l'introduction de l'ouvrage « Penser la ville par la lumière », l'architecte urbaniste Ariella Masbouni relève huit perspectives ouvertes par une mise en lumière de la ville. Si elle pointe une possible utilisation politique, commerciale qui « donne à lire uniquement ce que l'on décide de montrer, elle conclue sur «la capacité de la lumière à apporter des aménités de la lisibilité et de la qualité ». La lumière permet de sécuriser les espaces, ce qui participe du bien être dans l'espace public et également, dans son aspect ludique d'appropriation nocturne de la ville, pour « faire plaisir ». Les technologies actuelles (voir univers numérique) utilisées dans l'éclairage intelligent ouvrent de nombreuses possibilités d'affiner les propositions. D'autant qu'aux « dérives des

illuminations tapageuses, s'impose la prise de conscience d'une élémentaire redécouverte de la nuit, pour préserver ombres, contrastes et ciel nocturnes (plan lumières/d'obscurité). Notamment parce que l'abus de lumière (éclairage public, enseignes lumineuses) conduit à des consommations d'énergies insoutenables et par ailleurs peut être contreproductive sur l'ambiance d'un quartier. « les bateaux mouches ont montré comment peut se perdre la douceur de la ville, son patrimoine émotif, là où il était possible de vaincre sa timidité pour prendre la main d'une femme » en évoquant l'éclairage brutal qui en résulte sur les quais. (Claude Eveni in Penser la ville par la lumière)

La lumière naturelle est également un élément de convivialité. Il s'agit plus alors de penser à la présence des différents éléments avec lesquels elle se combine : végétation, arbre pour les jeux d'ombre et de lumière lorsque le soleil se glisse entre les feuilles et irise l'eau des fontaines.

- **Le son.** Les villes ont une couleur sonore avec des bruits associés à une ambiance, à un imaginaire, à des usages. Cependant, avec l'industrialisation, l'arrivée de la voiture en ville, la concentration économique et humaine, les décibels ont augmenté. « On ne parle plus de son, de mélodie, ni de musique urbaine. Le bruit est devenu une nuisance, une pollution, un délit ⁵⁰». avec des impacts prouvés sur la santé. Réduire le volume de la circulation dans les grandes villes est une des premières mesures de lutte. Paris s'est déjà essayé au concept de "journée sans voiture": une fois par an, 30% des rues de la capitale sont interdites aux véhicules. La réduction en termes de pollution sonore et de l'air est conséquente, avec des niveaux sonores réduits de moitié en centre-ville. Si le bruit a un impact négatif sur la qualité de vie, les sons (conversation, oiseaux, activités économiques, circulation....) participent de l'ambiance des villes, de leur identité. Tout est affaire d'équilibre.
- **La couleur.** Les recherches psycho cognitives, comportementales ont montré l'influence des couleurs sur notre psychisme, notre comportement, nos émotions. Dans l'ouvrage « la couleur dans les villes », l'architecte et artiste Larissa Noury conclue que la couleur retrouve sa place dans les villes, dans l'architecture des immeubles, des bureaux mais également sur les équipements, les infrastructures de transports. Elle écrit « les architectes et les urbanistes considèrent la couleur comme indispensable à la compréhension de l'espace urbain et à la qualité de vie des habitants, susceptible d'enrichir l'environnement en lui apportant lisibilité, rythme et perspective ». Préciser l'identité visuelle d'une ville par la couleur fait partie des actions possibles pour améliorer les centres villes⁵¹.
- **Les odeurs.** Les odeurs font partie de l'identité des villes et de leur quartier. Ceci était d'autant plus évident que les activités industrielles, artisanales diffusaient le parfum de leur production aux alentours. Ainsi « naguère à Paris, le franchissement d'un quartier vers un autre, de celui des Halles par exemple à celui des Tanneurs et des Teinturiers, avait accoutumé le passant, le riverain, à l'existence même d'odeurs qui traçaient, en les délimitant, des territoires différents. Au-delà du caractère strictement désagréable et nauséabond qu'elles suscitaient, ces odeurs étaient pour le moins reconnues et partagées par le passant en autant d'espaces porteurs de sens et révélateurs d'une pratique, d'une activité spécifique ». (Dulau Robert, géographie des odeurs, 2004). Les odeurs sont également celles de la pollution des véhicules motorisées, qui se rangent du côté des nuisances olfactives. Certaines fleurs, certains arbres (jasmin, lilas, rosier, lavande, sauge,...) ont également une odeur qui se diffuse à proximité ou pour celui ou celle qui fera l'effort de s'en rapprocher. Au printemps, surtout dans les quartiers pavillonnaires, il n'est pas rare de trouver des rues embaumées de débordements fleurissants.

⁵⁰ Pourquoi chasserions-nous le bruit en ville, « Demain la ville, <https://www.demainlaville.com/chasser-bruit-ville/>

⁵¹ Exemple l'étude chromatique pour le dispositif expérimental de revitalisation du centre-bourg de Montabard Auxerrois, 2015/annah

- **Les expériences sensorielles.** Dans une société citadine de plus en plus virtuelle, où nous passons l'essentiel de notre temps dans des lieux fermés, détachés de la matière, de la nature, et pour certains dans l'isolement, les expériences sensorielles sont sans doute bénéfiques. L'ouverture de « bars à chats » dans les villes pourrait être une illustration de ce besoin. Caresser un chat, sentir la bruine sur son visage, se faire masser, voir un oiseau s'envoler, regarder des pétales tomber, marcher sur un sol irrégulier, autant de petites expériences sensorielles qui peuvent distraire de la trépidance des villes.

Carnet d'inspiration. Des objets relevés pour cet univers « sensoriel », 4 groupes se dessinent:

- **Baignades et accès à l'eau** (fontaines, brumisateurs, baignades autorisées) ;
- **Mobilier urbain sensoriel** (musical, détente, rafraichissant) ;
- **Mise en couleur** (façades, mobilier urbain, voirie, évènementiel) ;
- **Faune et flore** (animaux domestiques, animaux et insectes sauvages).

Tableau d'objets
Sensorialité en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Animal domestique	801	Animal	Regarder, se détendre	Voirie	Sensorialité	Nature
Animal ferme	802	Animal	Regarder, se détendre		Sensorialité	Nature
Arbre	803	Arbre	Regarder, se détendre	Voirie	Sensorialité	Nature
Arbre à pluie	804	Brumisateurs	Se rafraichir	Mobilier urbain	Sensorialité	Évènementiel
Baignade	805	Eau	Se rafraichir	Voirie	Sensorialité	Nature, Sport
Banc rafraichissant	806	Banc	Se rafraichir	Mobilier urbain	Sensorialité	Fonctionnel
Banc sonore	807	Bancs	Ecouter/silence	Mobilier urbain	Sensorialité	Art
Brumisateur	808	Brumisateur	Se rafraichir	Mobilier urbain	Sensorialité	
Chaise longue	809	Chaise	Se détendre	Mobilier urbain	Sensorialité	Évènementiel
Cheminement lumineux	810	Signalétique	Se rassurer	Voirie	Sensorialité	Mobilité
Couleur façade	811	Couleur	Regarder	Voirie	Sensorialité	Art
Couleur mobilier urbain	812	Couleur	Regarder	Voirie	Sensorialité	Art
Couleur voirie	813	Couleur	Regarder	Voirie	Sensorialité	Art
Eau	814	Silence	Se détendre		Sensorialité	
Eclairage artistique	815	Eclairage	Regarder	Voirie	Sensorialité	Art
Eclairage modulable	816	Eclairage	Se rassurer	Voirie	Sensorialité	Numérique
Escalier musical	817	Voirie	Ecouter/silence	Voirie	Sensorialité	Évènementiel
Faune sauvage urbaine, animal	818	Faune	Regarder, se détendre	Protection	Sensorialité	Nature
Faune sauvage urbaine, insecte	819	Faune	Regarder, se détendre	Protection	Sensorialité	Nature
Faune sauvage urbaine, oiseau	820	Faune	Regarder, se détendre	Protection	Sensorialité	Nature
Fleur	821	Fleur	Regarder, se détendre	Voirie	Sensorialité	Nature
Flore sauvage urbaine	822	Faune	Regarder, se détendre	Protection	Sensorialité	Nature
Hutte de chaleur	823	Hutttes	Se réchauffer	Mobilier urbain	Sensorialité	Évènementiel
Îlot de fraîcheur	824	Banc	Se rafraichir	Mobilier urbain	Sensorialité	Évènementiel
Jet d'eau	825	Eau	Se rafraichir	Mobilier urbain	Sensorialité	Nature, Jeux
Massage dans l'espace urbain	826	Massage	Se détendre	Services	Sensorialité	
Miroir d'eau	827	Eau	Se rafraichir	Mobilier urbain	Sensorialité	
Parasol	828	parasol	Se détendre	Mobilier urbain	Sensorialité	Évènementiel
Piano en libre-service	829	Instrument	Ecouter/silence	Mobilier urbain	Sensorialité	Art
Route musicale	830	Voirie	Ecouter/silence	Voirie	Sensorialité	Mobilité
Station de bus multi usages	831	Station de bus	Se réchauffer	Mobilier urbain	Sensorialité	Mobilité
Végétation	832	Végétation	Regarder	Voirie	Sensorialité	Nature
Zone anti bruit	833	Voirie	Ecouter/silence	Voirie	Sensorialité	
Zone de calme, de silence	834	Silence	Ecouter/silence	Voirie	Sensorialité	

Exemples



(801) Animal domestique

Si l'on en croit les photographies des touristes sur les réseaux, le chat de gouttière parisien est très apprécié. Photographie au cimetière du Père Lachaise à Paris.

© flickr



(802) Animal de la ferme

Avoir un contact avec les animaux de la ferme est très rare pour certains citadins. Fermes pédagogiques mobiles ou animaux présents dans les parcs pallient ce manque.

© flickr-wild



(805) Baignade

Les chaleurs estivales suggèrent de nouveaux usages comme ici une baignade collective dans les fontaines du Trocadéro à Paris

© flickr



(805) Baignade

En Île-de-France, des plages sont ouvertes l'été sur les bords de rivière comme ici à Meaux plage.

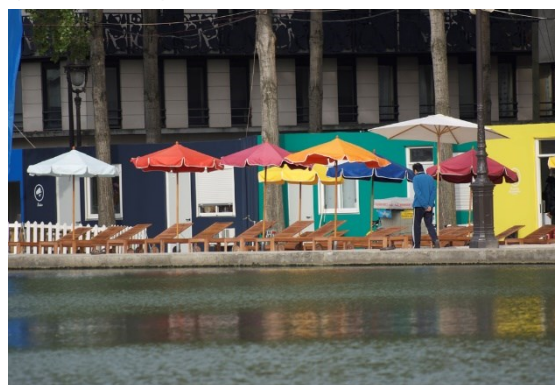
@villedemeaux ; @toutenphoto



(808) Brumisateurs

Les brumisateurs font partie du mobilier urbain développé par les villes pour s'adapter aux fortes chaleurs.

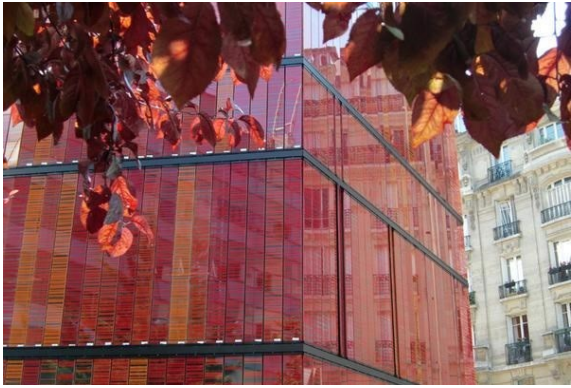
© Bogdan Khmelnytskyi



(809) Chaise longue ; (828) Parasol

Chaque été, les chaises longues et les parasols se déploient sur l'espace public, mobilier emblématique de la détente sous le soleil.

© Flickr / C.Ducamp



(811) Couleur façade

La mise en couleur des façades reste une exception dans les métropoles, et les réalisations très colorées comme ici ce bâtiment contemporain, plutôt rares.

© E.Faguer / IAU-IdF



(814) Eau

La présence de l'eau apporte plusieurs éléments de sensorialité : fraîcheur, bruit de l'eau, jeux de lumière,...

© P. Leroi / IAU-IdF



(815) Eclairage artistique

L'éclairage est un moyen efficace de créer des ambiances dans une rue, une petite place, une friche.

© Flickr /Buyle



(818) Faune sauvage urbaine, animal

La présence et la visualisation de la faune urbaine est bénéfique pour la santé mentale des citadins et leur bien-être psychologique.

© Flickr /Buyle



**(819) Faune sauvage urbaine, insecte ;
(821) Fleur**

Trois sensations : couleur, odeur et présence de la nature.

© Flickr -Cassiopée



(820) Faune sauvage urbaine, oiseau

La disparition des moineaux « marqueurs de notre bien être en ville » comme le titrait un article de presse en 2014 est anxiogène pour les habitants.

© Flickr_Rowan



(824) Îlots de fraîcheur

Les épisodes de canicule sont particulièrement difficiles dans les villes où les surfaces artificialisées absorbent la chaleur. Des idées sont testées pour adapter le mobilier urbain.

© P.Lecroart/IAU idF



(825) Jet d'eau

Canon à eau, fontaine permettant de se rafraichir. Ici Parc André Citroën, 72 jets d'eau qui permettent de jouer tout en se rafraichissant.

©Flickr



(826) Massage dans l'espace urbain

Le massage, un geste de détente, quelquefois pratiqué dans l'espace urbain, et le plus souvent sur des personnes assises.

© Flickr D.Chilstom



(827) Miroir d'eau

Pièce d'eau peu profonde, de faible pente elle reflète le paysage qui l'entoure et rafraichit les passants, Comme ici à Bordeaux

© T. Sanson



(829) Piano en libre service

Piano dans l'espace public, sur des places ou fréquemment dans les gares en France.

© P.Leroi/IAU IdF



(834) Zone de calme

Le silence, ou tout au moins le calme, une aménité rare mais que les fermetures de voirie, les zones de ralentissement tendent à approcher.

© Flickr /E.Decossaux

9. Sport, Jeux

Sport, jeu et convivialité

Le sport ainsi que l'activité physique par le jeu ont des bénéfices sur la santé, apportent du bien-être individuel, des relations amicales, et participent pleinement de la convivialité des espaces publics, en interaction avec d'autres univers abordés ici comme la nature, l'évènementiel, la sensorialité, la mobilité active. Autant qu'une réponse individuelle à des vies contemporaines sédentaires et stressantes, le sport apporte une touche dynamique à la convivialité des espaces.

Usages

Le sport est l'un des supports de la vie sociale, il permet de s'épanouir, de rencontrer d'autres personnes, de s'engager, d'entretenir sa santé. Il se pratique dans des lieux dédiés et fermés (salle de sports, gymnase, piscine, terrains de sport...) mais également dans la nature et dans l'espace public. Le sport est aujourd'hui perçu comme une source d'épanouissement et de bien-être, plus que de compétition, par une large majorité de pratiquants. Ainsi parmi les Franciliens qui pratiquent régulièrement 83% déclarent pratiquer pour le loisir, la détente, 80% pour la santé et 59% pour la rencontre avec les autres⁵². Le lien social offert par le sport compte davantage pour les seniors, 63% de ceux qui pratiquent régulièrement le font pour la rencontre avec les autres.

De nombreuses pratiques se font sur l'espace public depuis plusieurs décennies. Ainsi jogging, vélo, rollers, skate se pratiquent couramment dans les villes. Plus récemment, des pratiques sportives issues de l'espace urbain (dites ludo-sportives) ont émergées : échasses urbaines, *parkour*, basket-ball de rue, *quick soccer*, Par ailleurs, des sports habituellement pratiqués en salle descendent dans la rue comme le yoga, le ping-pong, la gymnastique suédoise ou encore les arts martiaux. La plupart des sports qui ont lieu sur l'espace public sont des pratiques autonomes. Ces pratiques sont presque aussi courantes que les pratiques encadrées en Île-de-France. En effet, 32 % des Franciliens pratiquent le sport de façon autonome, 36% en étant encadrés, selon une enquête de l'IRDS⁵³.

De façon générale, les hommes font davantage de sports que les femmes (51% pour 47% pratiquent moins une heure par semaine), et les jeunes, 15-34 ans, en font plus que les plus de 55 ans⁵⁴. Ces différences au niveau des pratiques sportives se conjuguent à un déficit d'appropriation de l'espace public par certains publics en particulier les femmes et, au jeune âge, les filles.

Plusieurs auteurs pensent que « la ville est faite par et pour l'homme » pour reprendre le titre d'un ouvrage de Yves Raibaud⁵⁵, chercheur, qui écrit « Les garçons sont les usagers majoritaires de la ville, deux fois plus de garçons que de filles profitent des gymnases, skate-parcs et autres équipements publics culturels ou de loisirs pour les jeunes ». Selon le géographe Guy Di Méo s'ajoute le fait que « les femmes intègrent des barrières sociétales dans leurs usages de l'espace public, des « murs invisibles » ».

Les enfants sont également très peu présents dans l'espace public actuel, cela n'a pas toujours été le cas par exemple dans les années 50, comme en témoignent les photos de Robert Doisneau ou les travaux de l'historien Philippe Ariès, ou encore les politiques publiques de playstreets au Royaume-Uni. Aujourd'hui, seuls les parcs et aires de jeux leur permettent véritablement de jouer. Quelques expériences de Rues aux enfants (p23) de fermeture provisoire de voirie cherchent

⁵² Source IRDS

⁵³ Franciliens pour 36% âgés de 15 ans et plus pour une fréquence régulière 1 fois par semaine et plus. Source IRDS

⁵⁴ Source : Chiffres clés du sport -2018, ministère du sport et de la santé

⁵⁵In <https://lejournal.cnrs.fr/billets/une-ville-faite-pour-les-garcons> <https://lejournal.cnrs.fr/articles/les-filles-grandes-oubliees-des-loisirs-publics>

aujourd'hui à sécuriser des places, des rues, à les fermer à la circulation automobile pour permettre aux enfants de jouer aux billes, au ballon,...

Enfin, les seniors, dont le nombre va considérablement augmenter sont concernés en tant que pratiquants. Le sport permet aux personnes âgées d'entretenir leur musculature, leur souplesse, leur coordination,... et également d'avoir des liens sociaux. La solitude, qui frappe aussi les jeunes, est élevée chez les personnes âgées. Parmi les personnes âgées de 75 ans et plus, 50% n'ont pas de réseau amical actif, 41% n'ont pas ou peu de contact avec leurs enfants⁵⁶. L'autre aspect réside dans la fragilité des personnes les plus âgées sur l'espace public. En effet, l'utilisation des trottoirs pour d'autres usages que la marche pourrait complexifier leurs déplacements. Par exemple, le dépôt de trottinettes en free-floating, les jeux de ballons, ...

Dynamiques

La santé et l'inclusion sociale sont les deux principaux objectifs mis en avant pour réaliser des aménagements sportifs. Plus récemment, sont également évoqués le bien-être et le cadre de vie des habitants. En effet, la présence d'équipements sportifs ou la possibilité de pratiquer sur l'espace public ont un impact positif sur les pratiquants mais également sur l'ambiance générale.

Pour les pratiquants, le bien-être provient de la possibilité de pratiquer au plus près de leur vie quotidienne une activité physique, en choisissant les mobilités actives (marche, vélos, trottinettes,...) plutôt que la voiture, par les pratiques sportives autonomes, et également par le jeu. Face aux problèmes de santé engendrés par des modes de vie trop sédentaires, les politiques voient dans l'aménagement du cadre de vie, un levier supplémentaire pour des comportements plus sains. Un moyen d'inciter la population à bouger davantage, pour lutter contre le stress, l'obésité, les maladies cardiovasculaires et autres pathologies chroniques.

La présence des « sportifs » sur l'espace public peut également être un élément de convivialité pour les non pratiquants. En effet, ils apportent du spectacle, de l'animation, un sentiment de sécurité. Une étude américaine⁵⁷ a montré comment les skateurs renouvellent le regard sur la ville, investissent des lieux délaissés, mettent des yeux là où il n'y en a pas, éloignant d'éventuelles activités illégales comme le trafic de drogues ou la prostitution qui préfèrent l'anonymat. Ainsi, Love Park, place publique à Philadelphie, était considérée comme un lieu abandonné et dangereux jusqu'à l'arrivée des skateurs dans les années 90.

Cependant, l'espace public est également un espace de « frottement social », où les conflits augmentent avec la diversification des modes de déplacements, avec l'arrivée de nouveaux usages. Si « le jugement porté sur les relations aux autres sportifs et aux autres usagers des espaces publics est globalement positif ⁵⁸ » des tensions naissent également. Pour reprendre l'exemple du skate, le design urbain propose aussi bien des bancs « anti skate », que des bancs dessinés spécialement pour le skate.

Les villes se trouvent donc confrontées à des questions d'équilibre, d'arbitrage entre les différentes demandes : la place des mobilités actives, du sport, du jeu, de la nature et le bien-être de populations plus exposées sur l'espace public comme les enfants et les personnes âgées. Elles doivent également tenir compte de la demande des citoyens, par les budgets participatifs notamment et de la volonté de se réapproprier l'usage de la rue à travers le sport et le jeu. Ainsi parmi les projets portés au budget participatif par exemple, on retiendra l'aménagement d'une placette dédiée au sport (Paris 2017) proposée par Biodiversité et retenu en 2017 circuit de billes et petites voitures, pétanque, projet « des jeux pour tous de Bercy à jardin de Reuilly », Paris 2017.

Ramener de la convivialité sur l'espace public à travers le sport et le jeu semble donc s'articuler autour des axes suivants :

- Développer la possibilité de pratiques autonomes

⁵⁶ Source DREES. Fondation de France. CCNE

⁵⁷ 2009, "From Public Nuisance to Instrument of Revitalization: Skateboarding in the Built Environment," Actions: What You Can Do with the City, French edition (edited by Mirko Zardini and Giovanna Borasi), Canadian Centre for Architecture.

⁵⁸ Espaces publics et pratiques ludo-sportives : l'expression d'une urbanité sportive

- Assurer la pratique physique et sportive pour les usagers sous représentés dans l'espace public (femmes, enfants, seniors)
- Gérer les conflits d'usages
- Proposer des interventions légères, peu coûteuses, expérimentales
- Préserver des espaces vides, sans usage prédéfini

Carnet d'inspiration. Pour cette étude portant sur la convivialité des espaces, nous avons considéré des usages larges pouvant convenir à des publics variés, utilisant l'espace public soit dans des espaces aménagés (comme les skate-parks), du mobilier dédié (tables de jeux) soit dans la rue, les places, ... pour des pratiques sportives mais aussi ludiques. Plusieurs types d'intervention se dessinent dans les exemples :

- **Mobilier urbain sportif et ludique** (agrées, table de ping pong, micro-terrain)
- **Equipements temporaires** (ludothèques, parcours éphémère, équipements saisonniers)
- **Création de parcours** (pistes cyclables, parcours sports santé)
- **Partage et location** (jeux partagés et connectés, location d'équipements)
- **Services facilitant la pratique** (conciergerie, plan des parcours, application)

Tableau d'objets

Jeu, Sport en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers	
					principal	secondaire
Conciergerie sportive	901	Conciergerie	Bouger	Services	Sport, jeu	
Jeux en prêt	902	Jeux	Jouer	Services	Sport, jeu	
Jeux fixes	903	Jeux	Jouer	Mobilier urbain	Sport, jeu	
Jeux fixes partagés et connectés	904	Jeux	Jouer	Mobilier urbain	Sport, jeu	Numérique
Jeux temporaires	905	Jeux	Jouer	Mobilier urbain	Sport, jeu	Evènementiel
Location barque	906	Bateau	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Location canoé	907	Canoé	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Location pédalo	908	Pédalo	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Location vélo	909	Vélo	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Micro terrain de jeux	910	Terrain de jeux	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Mobilier d'éirement et de repos	911	Mobilier	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Mur d'escalade extérieur	912	Mur escalade	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Parcours arboré (accrobranche)	913	Parcours	Bouger	Equipement léger	Sport, jeu	
Parc planche à roulettes (skatepark)	914	Skatepark	Bouger	Equipement léger	Sport, jeu	
Parcours jogging touristique	915	Parcours	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Parcours sportif de santé connecté	916	Parcours	Bouger	Voirie	Sport, jeu	Numérique
Parcours sportif éphémère	917	Parcours	Jouer	Voirie	Sport, jeu	
Parcours sport-santé	918	Parcours	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Parcours temporaire apprentissage	919	Parcours	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
ParKour (dans la ville)	920	Terrain de jeux	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Patinoire temporaire	921	Patinoire	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Piscine temporaire	922	piscine	Bouger	Equipement léger	Sport, jeu	Evènementiel
Piste cyclable	923	Pistes	Bouger	Voirie	Sport, jeu	Evènementiel
Piste escrime	924	Pistes	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Pratique autonome	925	Pratique	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Pratique sur espace non aménagé	926	Pratique	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Rue dédiée sport	927	Rue	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Salle de sports itinérante	928	Salle de sport	Bouger	Services	Sport, jeu	
Salle de sports plein air	929	Salle de sport	Jouer	Equipement léger	Sport, jeu	
Street golf	930	Terrain de jeux	Bouger	Voirie	Sport, jeu	

Street workout	931	Signalétique	Bouger	Mobilier urbain	Sport, jeu	
Tables de ping pong	932	Tables de jeux	Bouger	Mobilier urbain	Sport, jeu	
Terrain basket plein air	933	Terrain de jeux	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Terrain de boxe temporaire	934	Terrain de jeux	Jouer	Equipement léger	Sport, jeu	
Terrain de foot temporaire	935	Terrain de jeux	Jouer	Equipement léger	Sport, jeu	
Terrain de pétanque temporaire	936	Terrain de jeux	Jouer	Equipement léger	Sport, jeu	
Terrain de pétanque	937	Terrain de jeux	Jouer	Voirie	Sport, jeu	
Terrain foot plein air (foot à 5)	938	Terrain de jeux	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Terrain hand ball plein air	939	Terrain de jeux	Bouger	Voirie	Sport, jeu	
Toboggan	940	Toboggan	Bouger	Equipement léger	Sport, jeu	
Tyrolienne	942	Parcours	Bouger	Equipement léger	Sport, jeu	
Jeux au sol interactif	943	Jeux	Jouer	Voirie	Sport, jeu	Numérique
Jeux au sol marquage	944	Jeux	Jouer	Voirie	Sport, jeu	
Jeux en location	945	Jeux	Jouer	Services	Sport, jeu	

Exemples



(901) Conciergerie sportive

Les conciergeries permettent aux sportifs de laisser leurs affaires pendant leur pratique sportive. Photo : Casier sécurisé proposé par Altinnova en accompagnement des abris sécurisés pour les vélos.

© Altinnova



(904) Jeux fixes partagés et connectés

Our Hub est une plateforme sociale de partage d'objets. Elle propose d'accéder à du matériel en partage (ping-pong, mölkky...) et de trouver des partenaires de jeux via une application numérique.

© Caroline de Franqueville-Hansen

<http://www.ourhub.dk/the-hub>



(906) Location barque

Faire de la barque, un classique des grands parcs, comme ici au Lac Dausmenil de Vincennes et proposé également sur les canaux.

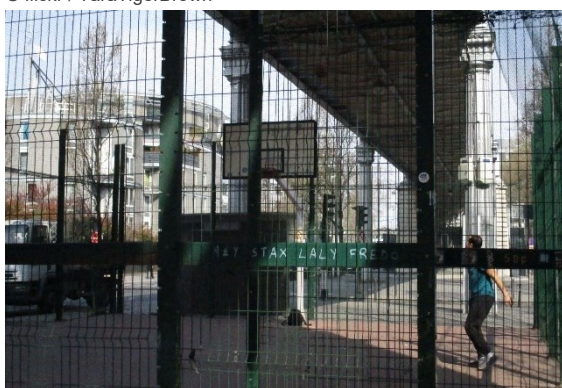
© flickr / TaraTigerBrown



(907) Location canoé , randonnée nautique

En Île-de-France, il est possible de louer des canoës ou de faire des sorties accompagnées pour allier sport, nature et tourisme local.

© Laurent Mignaux / Terra



(910) Microterrain de jeux

Les microterrains de jeux permettent de développer des activités dans des interstices urbains comme ici sous le métro aérien.

© P.Leroi /IAU IdF



(913) Parcours arboré (accrobranche)

Les parcours d'accrobranches sont proposés dans les espaces naturels et se déclinent dans les parcs urbains.

© flickr / Cucimata



(914) Parc planche à roulette (skateparc)

L'association ABC Skatepark recense plusieurs formes de skate parc (en béton, en bois, modulaires, temporaires,...) à adapter aux usages.

© flickr /



(917) Parcours sportif éphémère

Le corps du Canal est un parcours sportif temporaire installé le long du canal de l'Ourq dans le 93 en 2016.

© N.Cardin/été du Canal



(918) Parcours sports-santé

Ville de Courbevoie, sur les berges de Seine, boulevard de Charonne à Paris, ou encore comme ici au Canal de l'Ourq.

© P.Lecroart/IAU îdF



(921) Patinoire temporaire

Généralement, les patinoires sont installées pour la période des fêtes de fin d'année pour une pratique ludique. Une trentaine de patinoires de plein air sont recensées par un magazine numérique pour l'hiver 2018/2019.

© flickr / Mr William



(922) Piscine temporaire

Pour proposer des activités sportives et ludiques adaptées aux temps estival, certaines communes proposent des piscines temporaires gonflables, comme ici à Vincennes.

© S.Laurent /IAU IdF



(923) Piste cyclable

Une piste cyclable le long du Canal de l'Ourq : les bénéfices du vélo et de la présence de l'eau. En métropole.

© P.Lecroart /IAU IdF



(925) Pratique autonome
 Certaines activités sportives descendent dans la rue.
 © flickr-sneakydreams



(925) Pratique autonome
 Les joggings en ville peuvent être facilités par des objets fonctionnels (toilettes, fontaines) ou de la signalétique, notamment pour le *sight jogging* qui permet de découvrir les villes à petites foulées.
 © flickr-sneakydreams



(926) Pratique sur espace non aménagé
 Skate au Trocadero, un loisir pour les pratiquants et une attraction pour les touristes.

© flickr / T. Nitot



(926) Pratique sur espace non aménagé
 BMX sur espace urbain, ici à Puteaux, dans le quartier de Paris La Défense.

© flickr / Streicher



(927) Rue dédiée au sport, aux jeux
 Trouver d'autres usages à la rue, ici fermeture temporaire à la circulation dans le cadre d'une opération Rue aux enfants.
 C. Petit-Tesson/IAU îdF



(927) Rue dédiée au sport, aux jeux
 Fermeture de voirie pour apprentissage du vélo, ou pour du foot de rue pour les enfants
 © <https://bressejurafoot.com/>



(928) Salle de sports itinérante

Les activités mobiles apportent des biens et services dans des zones peu denses comme ici Mobil Ardèche, salle de sport itinérante, qui dessert les villages ardéchois.

@Johann BEHR - Mobil'Sport



(931) Street workout

Ce mobilier de gymnastique en libre-service, permet la pratique dans l'espace public, comme ici à Issy les Moulineaux

© V.Gollain / IAU IdF



(932) Table de ping pong

La table de ping pong est un classique de l'équipement urbain, mais qui est plus ou moins utilisée selon les lieux d'installation.

© flickr /



(937) Terrain de pétanque

Ce sport convivial, idéal aux beaux jours, se pratique en extérieur, sur des terrains improvisés, permanents ou éphémères lors des « Plages en ville » par exemple.

© flickr /RuiPereira



(940) Toboggan

Toboggan pour les enfants sur les berges du Rhône à Lyon.

© flickr /Adeupa Brest



(942) Tyrolienne urbaine

Une tyrolienne en pleine ville, au-dessus du canal de la Villette, Paris Plage 2019

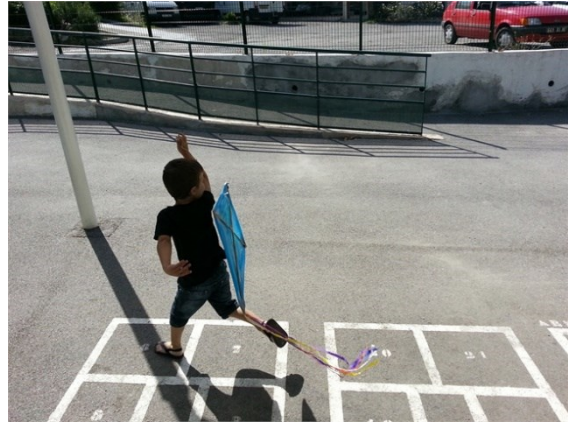
© P.Leroi IAU/idf



(945) Jeux en location

Les bateaux du Luxembourg à Paris ou du Jardin des Tuileries apportent depuis très longtemps, des aménités ludiques.

© flickr / dolanh



(943) Jeux au sol

Dessinés à la craie ou permanents, plus coutumiers aujourd'hui des cours d'école que des rues.

© flickr / sivomRousillon



(805) Baignade *

Pouvoir se baigner en milieu naturel : une exception dans les villes (sécurité, pollution,...). En 2018, Paris ouvre un domaine de baignade gratuit sur le bassin de la Villette.

© Joséphine Brueder/Mairie de Paris

*Objet de l'univers 8, Sensorialité, proposé également ici



(805) Baignade *

Baignade dans un cours d'eau, en milieu rural.

© Flickr /PsebFr

10. Partage

Partage et convivialité

Dans une société où l'individualisme, l'isolement, le culte de la performance se sont développés, le partage des expériences et des biens, vient contrebalancer des modes de vie qui parfois manquent d'échanges et de solidarité. Si tous les univers tendent à favoriser les rencontres, ce dernier univers « Partage » est directement lié à l'échange, à la solidarité, au collectif.

Usages

Une ville conviviale est une ville où l'on peut « faire des choses ensemble », pour reprendre un des principes énoncés par l'urbaniste canadien Charles Montgomery dans son livre *Happy City*. Si le degré d'implication des habitants dans la vie locale est sans doute le premier déterminant de la densité des rencontres et des expressions collectives, une ville qui offre des lieux de rencontres, d'échanges, de loisirs partagés participe du bien-être. Il s'agit sans doute d'un des leviers possibles pour combattre l'isolement et de la solitude qui touche une part croissante des populations dans les villes. Les enquêtes⁵⁹ annuelles de la fondation de France attestent de la montée de l'isolement relationnel en France. Entre 2000 et 2016, tous les réseaux de sociabilité se sont affaiblis et le phénomène s'est notamment amplifié dans les grandes villes. En Île-de-France 8% de la population vit seul. En parallèle, les initiatives de collectifs de citoyens se multiplient pour échanger des services, jardiner, composter, se réapproprier l'espace public avec des effets positifs sur le lien social : comme le dit cette habitante du 13ème à propos du compostage collectif⁶⁰ : « la bonne surprise c'est le lien social »

Dynamiques

Le développement de l'économie du partage, où les individus s'auto-organisent pour créer un bien commun, par l'échange, le troc, le partage, la location ou le don de biens, le plus souvent avec l'appui de plateformes numériques, est une tendance forte, qui atteste d'une volonté de faire autrement et de faire avec les autres. Dans les pages précédentes, plusieurs objets, notamment pour le partage d'automobile, la location de deux roues,... sont liées à la montée de cette économie.

On assiste par ailleurs, dans une tendance générale de réappropriation de l'espace public par les citoyens, et par l'émergence de nouveaux usages (compostage, jardinage, dons d'objets, co-construction) à une envie de faire ensemble, de trouver du lien social ou du sens.

Au niveau de l'espace public ces tendances pourraient se lire à travers trois axes :

- **Faciliter des échanges spontanés sur l'espace public.** S'asseoir sur un banc et discuter, rapprocher des chaises pour mieux se parler, débattre dans un kiosque citoyen, pouvoir pique-niquer sur un quai, une place, facilite les échanges.
- **Accompagner les initiatives citoyennes.** L'espace urbain peut également accueillir des propositions spontanées, comme donner ou recevoir des vêtements, des livres, échanger des services. Car une ville conviviale est également, si l'on en croit les initiatives citoyennes récentes, une ville où l'on peut donner, réparer plutôt que de jeter, partager plutôt que détenir.
- **Développer l'emploi sur l'espace public.** Les formes de régulations automatisées de la ville (par le développement des outils numériques) tendent à réduire la présence humaine sur l'espace public. Certains usagers apprécient une présence humaine (information, sécurité, accueil, apprentissage) et par ailleurs cela crée des emplois.

Carnet d'inspiration

⁵⁹ Enquête « La solitude en France »

⁶⁰ Voir reportage Compos'13 : le Paris d'un compost solidaire ; <https://www.youtube.com/watch?v=pK7SR119h5w>

Tout au long de cette étude, des exemples favorisent les rencontres notamment dans les univers D'autres univers du sport, de la culture, ou encore de la nature. Pour cet univers intitulé « partage » les exemples d'interventions légères dessinent 3 axes :

- **Le mobilier urbain adapté aux rencontres.** Bancs mobiles, transats collectifs, tables de pique-nique,...
- **Le mobilier généreux pour donner ou échanger.** Boîte à dons, réfrigérateur solidaire,...
- **Les évènements collectifs.** Fête de voisins, de quartiers, pique-nique collectif
- **La présence humaine.** animateurs, guides, vendeurs,....

Tableau d'objets

Partage en Univers principal

Objet détaillé	Exemple n°	Objet générique	Usages	Mode d'intervention	Univers principal	Univers secondaire
Aire pour les chiens	1001	Aire	Echanger	Lieux	Partage	
Bancs mobiles	1002	Banc	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Bibliothèque de rue	1003	Bibliothèque	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Boite à dons	1004	Boite	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Café associatif	1005	Café	Echanger	Lieux	Partage	
Café mobile	1006	Café	Echanger	Lieux	Partage	
Café solidaire	1007	Café	Consommer	Lieux	Partage	Nature
Cafés coconstruits mobiles	1008	Café	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Chaises mobiles	1009	Chaise	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Chantier collectif	1010	Chantier	Participer	Autorisation	Partage	
Compost collectif bénévole	1011	Cabanon	Echanger	Mobilier urbain	Partage	Nature
Fête des voisins	1012	Fête	Echanger	Réseau citoyen	Partage	Evènementiel
Ludothèque mobile	1013	Ludothèque	Se détendre	Voirie	Partage	Evènementiel
Pique-nique urbain	1014	Fête	Echanger	Voirie	Partage	Evènementiel
Potager à partager	1015	Fête	Echanger	Réseau citoyen	Partage	Evènementiel
Présence humaine ; ambassadeur tri, compostage	1016	Présence humaine	Découvrir	Emploi	Partage	
Présence humaine ; animateur	1017	Présence humaine	Découvrir	Emploi	Partage	
Présence humaine ; correspondant	1018	Correspondant (e)	Se rassurer	Emploi	Partage	
Présence humaine ; gardien	1019	Vendeur.se	Consommer	Emploi	Partage	Commerce
Présence humaine ; guide	1020	Guide	Découvrir	Emploi	Partage	
Présence humaine ; vendeur ambulant	1021	Gardien.ne	S'informer	Emploi	Partage	
Projet bénévole sur espace public	1022	Réseau	Participer	Réseau citoyen	Partage	Arts
Réfrigérateur solidaire	1023	Réfrigérateur	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Ressourcerie	1024	Ressourcerie	Consommer	Lieux	Partage	Nature
Table de pique-nique	1025	Table	Echanger	Mobilier urbain	Partage	
Troc de plantes	1026	Mobilier temporaire	Echanger	Réseau citoyen	Partage	Nature

Exemples



(1001) Aire pour les chiens

C'est sympa pour les chiens qui peuvent s'y ébattre sans laisse, et en bonne compagnie, mais aussi pour les propriétaires qui en profitent pour discuter.

© P.Leroi / IAU IdF



(1003) Bibliothèque de rue

Les bibliothèques de rue se sont développées comme ici à Chartres. Initiatives citoyennes ou communales, elles permettent d'échanger des livres, et de pouvoir lire gratuitement et de leur donner un second lecteur.

© P.Guery / IAU IdF



(1003) Bibliothèque de rue

Nombre de bibliothèque de rue sont bricolées par les donneurs.

© N.Laruelle / IAU IdF



(1004) Boîte à dons

Cette givebox, proposée par l'association Village Vivants dans la Drôme est un prototype (en recherche d'un modèle industriel) qui propose un mobilier protégeant les livres associé à un banc.

© Villages Vivants et Studio Entre Autre



(1004) Boîte à dons

Une boîte à dons est un endroit libre d'accès (boite, étagère, cabanon) où chacun peut déposer des objets à donner (livres, jouets, vaisselle,...), ou se servir, comme ici à Issy-les-Moulineaux.

© V. Gollain / IAU IdF



(1006) Café mobile

Les cafés mobiles renouvellent l'usage du café. Si certains servent pour de la petite restauration, d'autres font des tournées dans des villages apportant des occasions de rencontre.

© P.Leroi / IAU-IdF



(1008) Café co construit

Le Goldobar (photo) est un comptoir ambulant fabriqué par les habitants, lieu de rencontre autour des événements portés par l'association de quartier Mon voisin des Docks

Source <https://www.iau-idf.fr/environnement/les-hauts-lieux-de-la-transition.html> ; photo Raoul Seigneur © Mon Voisin des Docks



(1009) Chaise mobile

Les Chaises mobiles du Jardin du Luxembourg ont inspiré des démarches de tactical urbanism. Le concept : déplacer les chaises pour discuter.

© Flickr /Jr



(1010) Chantier collectif

Des associations de citoyens s'organisent pour des chantiers collectifs-événements, ici nettoyage de la nature.

© flickr_EPLEFPA



(1011) Compost collectif bénévole

L'association Compost13 propose un compostage collectif sur l'espace public. Autour de l'activité de compostage, des moments de convivialité se sont mis en place, des relations se sont nouées.

© P.Leroi / IAU-IdF



(1012) Fête des voisins

Repas de quartiers, rue en fête, fête des voisins relayée en France depuis 20 ans, un moment de convivialité et une ouverture pour des relations de proximité.

Source : flyer 2018



(1013) Ludothèque mobile

Le jeu est propice au partage et à l'échange, et peut être proposé de différentes manières : marquage au sol, mobilier urbain, voirie, et comme ici par les ludothèques mobiles.

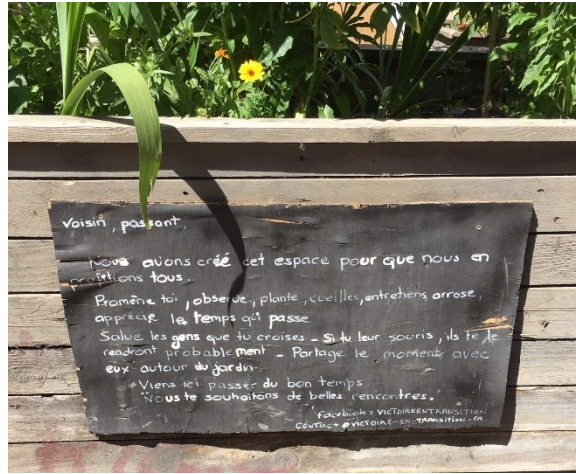
© mairie de Paris



(1014) Pique nique sur l'espace urbain

Dans la capitale, une autorisation spéciale est à demander pour les pique-niques de plus de 30 personnes

© M.Naulin / IAU-IdF



(1015) Potager à partager

Des habitants plantent des herbes et légumes à partager comme ici à Tours.

© P.Leroi / IAU-IdF



(1017) Présence humaine, animateur, gardien

Chaque été, la Ville de Genève met gratuitement des chaises longues à la disposition du public. La gestion est assurée par des jeunes qui également renseignent la population, veillent à la propreté des lieux et de collaborent à diverses animations.

© C. Cuti / Ville de Genève



(1020) Présence humaine, guide

Les offices de tourisme mobile se multiplient. Et assurent une présence humaine directement sur le site touristique.

© Flickr/Boulin



(1020) présence humaine guide

Privilégier le contact humain, ici volontaires du tourisme en Île-de-France.

© Région Île-de-France



(1021) Présence humaine, vendeur.r.se

Vendeur ambulant sur l'espace public, des services et une présence humaine.

© Flickr/ M.Davis



(1021) Présence humaine, vendeur

Distribution ou vente de journaux, une activité rémunérée, un service, une présence humaine.

© P.Leroi / IAU-IdF



(1008) Projet bénévole sur espace public

City Repair (Portland) facilite la réalisation de projets artistiques, écologiques sur l'espace urbain (bénévoles et citoyens). Leur projet est d'offrir culture et bien être aux habitants.

Source : <https://cityrepair.org/>



(1008) Réfrigérateur solidaire

L'installation de réfrigérateur en libre-service sur l'espace public, rempli de produits frais (dons, invendus, produits en date limite de consommation) permet de réduire le gaspillage et d'aider les plus démunis.



(1009) Ressourcerie

Une ressourcerie est une structure qui gère la récupération, la valorisation et la revente de biens sur un territoire donné. Il a également un rôle de sensibilisation et d'éducation à l'environnement.

© S. Geynard / IAU-IdF



(1025) Table de pique nique

Déjeuner ou dîner en extérieur, le contact avec la nature, et une ouverture au partage.

© Flickr/lostinBritanny



(1026) Troc de plantes

Echanger plutôt que consommer, comme ici pour des plantes.

© Flickr /ville de villeuneuve d'Asq

Conclusion

Ce carnet d'inspiration ouvre de multiples fenêtres sur ce que les collectivités, les entrepreneurs, les citoyens imaginent pour une utilisation plus conviviale de l'espace public. Centré sur les usages et les publics, il donne une lecture de l'espace du point de vue de la personne et de ses aventures quotidiennes.

Les usages, les attentes des individus dépendent de leur âge, de leur culture, de leur histoire personnelle, ... donnant lieu à des conflits dans un espace qui est fait pour être partagé et où la place pour les usages autres que la voiture s'est considérablement rétrécie au 20ème siècle.

Les collectivités doivent faire face aujourd'hui à des injonctions parfois contradictoires, faire des choix et proposer un projet cohérent avec la société actuelle, dans un contexte social et financier tendu. Chaque projet est unique, et doit être conçu avec les acteurs de terrain, au plus près des usagers et du contexte. C'est pourquoi un « kit de convivialité » ne saurait être proposé et ce carnet a été envisagé comme une ouverture à la réflexion.

Néanmoins, quelques principes de convivialité se dégagent de cette lecture transversale comme : adopter une attitude responsable dans le choix des matériaux employés, dans la dépense d'énergie avec des éclairages modulables et moins de pollutions visuelles ; en privilégiant la présence humaine plutôt que des systèmes automatisés ; encourager les mobilités actives et la lisibilité des usages de la voirie pour une meilleure cohabitation des différents publics; autoriser l'installation de commerces mobiles ou temporaires qui favorisent l'animation, renforcent la sécurité et desservent des zones sous équipées, augmenter la place de la nature en ville dans ses multiples facettes et donner du temps aux initiatives citoyennes de jardinage ; autoriser l'installation d'immobilier léger pour des collectifs à portée sociale ou environnementale ; renforcer la présence de l'art en plein air, et si possible avec un projet d'identité collective et d'appropriation pour d'autres usages, permettre aux visiteurs de satisfaire leurs besoins physiologiques, proposer une ville festive, dynamique, nocturne sur certains quartiers mais également calme, poétique et apaisée.

Bien évidemment, les nombreux « objets de convivialité » répertoriés dans ce carnet, près de 300, ne sauraient être choisis et disposés sur l'espace public sans une réflexion globale. Tout d'abord parce que ces différents univers peuvent certes s'opposer mais également se compléter, se renforcer. Ils peuvent être composés en raisonnant sur des parcours, culturels, sportifs, ... à partir d'un lieu moteur par exemple, et en imaginant l'accessibilité, les usages, les envies autour de ce parcours (mobilité active, commerces, fonctionnel, ...).

Ensuite, conduire un projet pour améliorer la convivialité de l'espace public exige la prise en compte des aspects partenariaux, financiers et juridiques, que nous n'avons pas abordés dans cette étude sauf à rappeler que des projets construits au plus près des usages sont au final plus pertinents et que les partenariats donnent du corps aux propositions.

Conscient des enjeux de convivialité des territoires franciliens, l'IAU va poursuivre le déploiement de briques méthodologiques permettant à tous les acteurs intéressés de les utiliser, en les personnalisant, pour répondre à leurs besoins propres.

Bibliographie

Amiel MH, Godefroy P. Loolivier S. *Les personnes modestes sont celles qui cumulent le plus de difficultés en matière de **qualité de vie***, France portrait social 2012 (pp90-105)

AUDIAR, *Faire la ville autrement, **Urbanisme tactique** et participation citoyenne*. 2014, 15 p.

Augoyard, J.F. (2007). *La construction des **atmosphères quotidiennes** : L'ordinaire de la **culture***. Culture et Recherche, n° 114-115, 58-60.

Augoyard, J.F. *L'Expérience **esthétique** ordinaire de l'architecture. Parcours en espace public*, Paris, ministère de la Recherche, 2003, p. 285.

APUR, *La **ville** autrement*. 2017, 120 p.

Bourdeau-Lepage Lise, Texier Pauline, Carré Hugo, *Evaluer les déterminants du **bien-être** sur un territoire, 2018* in Revue d'Economie régionale et urbaine

Bourdin Sébastien, Cornier Thomas, *Au-delà de la **mesure du bien être** en milieu urbain, quelle perception de la **qualité de vie** dans les villes européennes*, Ecole de management de Normandie, UMR Idées 6266, in Géographie, Economie Société 19 (2017) 3-31

Bourdin Sébastien, *Revitaliser les **commerces** de centre-ville : en finir avec le « no parking, no business* <https://theconversation.com,2017>

Bouleau Mireille, Courel Jérémy, *Peak-car : la baisse de la **mobilité** automobile est-elle durable ? Note rapide n°620*, IAU îdF, avril 2013

Bouleau Mireille, *La **marche à pied** en Île-de-France*, IAU îdF, juin 2016

Courel Jérémy. Les Franciliens, moteurs du changement in La vie mobile, **Les Cahiers n°175**, IAU IdF, 2018

Courel Jérémy, Riou Dominique. Le **vélo** retrouve sa place parmi les **mobilités du quotidien** IAU Île-de-France, note rapide n° 670, décembre 2014

De Biasi Laure (IAU), Aubry Christine (AgroParisTech), Daniel (Anne Cécile), *La renaissance des **jardins collectifs franciliens***, IAU Île-de-France, note rapide n° 773 avril 2018

Demain la ville, *Le **sport** comme moyen d'expression des corps dans la ville*, 2016

Delarc Morgane, Rollin Jérôme, *Meubler Paris. Professions et innovations dans le domaine du **mobilier urbain***, Cybergeo : European Journal of Geography [En ligne],

Diguet Cécile, Zeiger Pauline, Cocquière Alexandra : *L'**urbanisme transitoire** : aménager autrement*, Note rapide Territoires, IAU IdF n° 741, février 2017

Dulau Robert, *Géographie des **odeurs***, 2004

Fasquel Jean-Jacques, ***Composter** en ville, le recyclage des déchets pour tous et partout*, Editions Rustica, avril 2018

Gomez Nadine, ***Art contemporain** en pays dignois, la force d'un projet artistique au service du développement local*, Espace 331 pp 104-109, juillet aout 2016

Groupement des Autorités Responsables des Transports, ***Mobilités** et villes moyennes, Etat des lieux et perspectives*, septembre 2015

Grange Dorothee, Vincelet Catherine, ***Activité physique et sédentarité** en Île-de-France*, ORS 2011

Hatt Émeline, *Les **enquêtes photographiques** auprès des touristes, Un support à l'analyse des représentations microterritoriales des stations balnéaires*, 2010

IRDS, *La **pratique sportive** en Île-de-France, sept ans avant les jeux*, n°37 décembre 2017

- Laruelle Nicolas, Mauclair Cécile, Ces **initiatives franciliennes** qui dessinent les « hauts lieux de la **transition** », note rapide n° 766, janvier 2018
- Levitte Agnès, *La perception des **objets quotidiens** dans l'espace urbain*, thèse 2010
- Levitte Agnès, *Intrigues de **piétons ordinaires***, Communications 2012/1 (n° 90), pages 63 à 81
- Leroi Pascale, *L'économie éphémère, une opportunité pour renforcer l'hospitalité des territoires*, IAU-IdF, novembre 2017
- Legenne Corine, *La **nature** en ville*, les carnets pratiques du SDRIF n°6, IAU IdF, septembre 2015
- Masboungi Ariella. *Penser la ville par l'art contemporain*. Editions de la Villette et DGUHC, 2004.
- Masboungi Ariella (dir.). *Penser la ville par la lumière*. Editions de la Villette, 2003.
- Meunier Cécile (Arene IdF), *Zone de rencontre et rue pour enfants*, Atelier d'informations et d'échanges, 18 mai 2010, , Paris
- Mike Lydon, *Tactical Urbanism*. Island Press, 2018
- MongRaulin François, *Votre ville est-elle **marchable** ?* <https://theconversation.com>, 2017
- Montgomery Richard, *Happy City, Transforming our lives through **urban design***, 2013
- Ian Gehl. *Pour des **villes** à échelle humaine*. Ecosociete Eds, 2012. 278 p.
- Paquot, T. (2009). *L'espace public*. Paris: La Découverte – Repères
- Peuvergne Claire, Citarella Martin, Notin Nicolas, *Aménagement, cadre de vie et pratique de l'activité physique et sportive, de nouveaux défis pour la santé des Franciliens*, IRDS, ARS, CDOS 93, CROS Île-de-France, novembre 2018
- Ministère en charge de la jeunesse et des sports, *Pratiques ludo-sportives urbaines et sports émergents*, in guide pratique accompagner la création d'entreprise, fiches sectorielles, janvier 2015
- PPS.A *Guide to Neighborhood **Placemaking** in Chicago*. 2008. 75 p.
- Projet User, *Améliorer l'usage des **espaces publics** dans les villes européennes*, avril 2015
- Raulin François, *Votre ville est-elle **marchable** ?*, article 2017
- Riou Dominique, Balogh Samu « Les **Healthy streets** » du Grand Londres, un enjeu de santé publique, IAU Île-de-France, note rapide n° 801, février 2019
- Terrin Jean Jacques (sous la direction de), *Jardins en ville, villes en jardin*, La ville en jardin, Puca, collection *la ville en train de se faire*, 2012
- Terrin Jean Jacques (sous la direction de), *Villes inondables. Prévention, adaptation, résilience*, Parenthèses, 2014,
- Traits Urbains n°88S. *Espaces publics pour tous*. Avril 2017. 102 p.
- Terrin Jean Jacques (sous la direction de), *Le **piéton** dans la ville, l'espace public partagé*, Ed. Parenthèses, 2011, bilingue français-anglais
- Vachon, G., Rivard, É. & Boulianne, A. (2015). *La **micro intervention** pour comprendre, révéler et faire l'espace public*. Inter, (120), 8–13.
- Reynard R., Vialette V. Une approche de la **qualité de vie** dans les territoires, Insee Premières n°1519, 2014

Carnets et Guides pratiques

Apur, L'espace public parisien : nouvelles pratiques, nouveaux usages, juin 2012

CNAP, Organiser un événement artistique dans l'espace public, guide des bons usages, 2017

Diguet Cécile, Cocquière Alexandra, *L'urbanisme transitoire*, les carnets pratiques du SDRIF n°9, IAU IdF, septembre 2018

Legenne Corine, *La nature en ville*, les carnets pratiques du SDRIF n°6, iau IdF, septembre 2015

Maria Nordstom, Anders Sandberg, Alexander Sthale, *sociotopnadboken*, Stockholm, 2003, Le manuel des sociotopes (traduction française). Syndicat mixte pour le schéma de cohérence territoriale du Pays de Lorient, décembre 2012

Synthec Guide des bonnes pratiques de la ville numérique, 2013



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME



L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE
EST UNE ASSOCIATION LOI DE 1901.

15, RUE FALGUIÈRE - 75740 PARIS CEDEX 15 - TÉL. : 01 77 49 77 49